

A PROPOS DE CHRETIENS
Lénine a divisé les hommes en deux classes : les mous et les durs. Messieurs, serez-vous des chrétiens mous comme de la paille ou durs comme des diamants ?
Le cardinal VILLENEUVE.

L'ACTION CATHOLIQUE

ORGANE DE L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

"Instaurare omnia in Christo"

Directeur, Jules DORION

Achetez chez
TELEPHONE SIMARD
183, rue ST-JOSEPH, St-Roch, Québec.
C'est économiser tout en ayant le choix et la qualité.
UNE VISITE VOUS CONVAINCRA.

Vingt-huitième année No 8847 QUEBEC — Canada — Jeudi, 22 août 1935 Membre de l'A. B. C. 2 sous le numéro



TATUNGFU (Shansi, Chine). — Le premier juillet 1935, sont arrivés vers leurs missions respectives les 13 théologiens du cours supérieur, du séminaire de Tatungfu, afin d'être ordonnés prêtres par leur propre évêque. Ils portent à 80 le nombre des prêtres indigènes sortis du séminaire régional depuis sa fondation en 1922 et à 115, le nombre de prêtres chinois qui actuellement travaillent en Mongolie à côté des 200 missionnaires de la congrégation du Cœur Immaculé de Marie (Scheut). Le nombre considérable de vocations a obligé le séminaire de se doubler, le séminaire de philosophie a été transféré à Soei-Yuan, les travaux d'aménagement seront probablement terminés à la fin de l'année 1935.

DES PROGRES

MYIAZAKI (Japon). — Le gouvernement japonais qui avait déjà reconnu l'hôpital de Miyazaki, a, par décret du 24 mai 1935, reconnu officiellement le Séminaire indigène de la préfecture Apostolique de Miyazaki confiée aux Saliens de D. Bosco. Cet acte officiel est du plus grand intérêt, le prestige et les avantages de toutes sortes qu'il procure à cette institution ne manquent pas de favoriser le recrutement du clergé indigène. Un asile des plus modernes et des mieux aménagés, qui par le nombre de ses élèves et la valeur de son enseignement pédagogique se place parmi les meilleurs de la ville, a été inauguré à Oita le 30 juin 1935.

Le même jour, à Beppu, l'église de Marie-Auxiliaire, considérablement agrandie, a été inaugurée. Le baptême fut solennellement administré en cette circonstance à 9 néophytes. Le soir, une séance musicale et littéraire, organisée par les Soeurs de Marie-Auxiliaire, termina la fête.

NOTES D'ARGENT

LIMBE (Nyassa, Afrique Orientale Anglaise). — S. E. Mgr Auneau, de la Compagnie de Marie du Bienheureux Grignon de Montfort, fut en cette année 1935 ses 25 ans d'épiscopat. Toute la population se prépare, et avec raison, à célébrer avec solennité, cet anniversaire, car les progrès du catholicisme ont été vraiment étonnants dans cette région; il suffit de rappeler qu'en 1910, quand Mgr Auneau fut nommé vicaire apostolique de Shiré, cette région ne comptait qu'un millier de fidèles alors qu'elle en compte aujourd'hui plus de 70,000.

Trois autres contrats ont été accordés

OTTAWA, 22. — Trois nouveaux contrats viennent d'être accordés à Québec, suivant une déclaration faite hier, par l'hon. M. Maurice Dupré, Solliciteur-général du Canada.
M. Delphe Maranda a obtenu un contrat de \$97,958 pour la construction d'une usine sur le quai du Roi.
M. Ludger Lemieux a obtenu un contrat de \$22,665 pour la réfection de la route qui conduit au quai de l'Ange au Foulon.
M. Herménégilde Caron a obtenu un contrat de \$25,000 pour des réparations aux bâtisses de l'Immigration.
Les deux premiers ont été accordés par le ministère de la Marine et le troisième par le ministère des Travaux publics.



Cette photographie fait voir l'avion de Will Rogers et de Wiley Post tel qu'il apparaissait après sa chute sur le sol près de Point Barrow. On peut mesurer l'étendue des dommages subis par le véhicule aérien lors du plongeon fatal. On n'a retiré que des débris du superbe aéroplane dans la rivière.

Si la guerre éclate, la Nouvelle Zélande suivra l'Angleterre

C'est ce qu'a déclaré aujourd'hui le premier ministre Forbes. — Au cours d'une séance du cabinet anglais, il a été décidé que l'Angleterre adoptera une attitude ferme, fera face aux obligations que lui impose la Société des Nations. — Une de ces obligations est de dénoncer une nation qui attaque une autre nation et de considérer la pénalité dont l'agresseur pourrait être passible. — L'Angleterre ne veut pas agir seule et tentera d'obtenir l'appui de la France et des Etats-Unis.

APPEL DES DOMINIONS A LA PRUDENCE

WELLINGTON, N.-Z., 22. (B.U.P.). — "Si l'Angleterre est entraînée dans une guerre, la Nouvelle-Zélande suivra", a déclaré aujourd'hui l'hon. G.-W. Forbes, premier ministre.
Cette déclaration est l'approbation par la Nouvelle-Zélande de l'attitude qui sera prise par l'Angleterre en face d'un conflit italo-éthiopien. La Nouvelle-Zélande est ainsi le premier Dominion à faire connaître officiellement son attitude, au cas où une guerre éclaterait.

A LONDRES

LONDRES, 22. (B.U.P.). — Le cabinet anglais s'est réuni d'urgence hier, pour bien étudier l'attitude à prendre par l'Angleterre dans le conflit italo-éthiopien.
A leur arrivée à Downing Street, les membres du cabinet paraissaient soucieux, se rendant compte sans doute que leurs décisions concerneraient non seulement le conflit actuel, mais aussi les possibilités d'un conflit mondial.
On sait que dans bien des cercles on dit que la dernière chance d'empêcher une guerre italo-éthiopienne s'était évanouie avec la conférence de Paris.

Voici en résumé ce que l'on sait au sujet de la réunion du cabinet de Londres.
— Les 22 membres du cabinet, y compris les conservateurs, travaillistes, et libéraux nationaux, ont discuté les meilleures décisions à prendre pour protéger les intérêts anglais et les intérêts de l'Empire Britannique.

2. — Un sous-comité du cabinet chargé de l'étude des Affaires Etrangères a exposé qu'il fallait d'abord que tous les membres du cabinet soient d'accord, puis qu'ils adoptent un programme bien défini pour l'avenir.

3. — Il semble qu'on a convenu que l'Angleterre, devant le conflit italo-éthiopien, doit être prête à faire face aux obligations à elle imposées par la Société des Nations. L'une de ces obligations est de dénoncer une nation qui attaque une autre nation, membre de la Société, et de considérer la pénalité dont l'agresseur pourrait être passible.

4. — Les chefs des partis d'opposition ont déclaré qu'ils appuieraient l'attitude du Cabinet pour faire respecter les ententes conclues à la Société des Nations.

5. — Il semble bien cependant que l'Angleterre ne prendra pas une attitude isolée et qu'elle agira seule pour faire céder l'Italie. La situation est trop sérieuse. Dans les cercles diplomatiques, on dit que Londres ne désire pas être le seul menacé d'une guerre par l'Italie.

6. — On dit que les premiers efforts de l'Angleterre consisteront à s'assurer l'appui de la France et des Etats-Unis.

Le cabinet anglais est donc décidé à agir mais de concert avec d'autres nations, en se basant sur les décisions de la Ligue des Nations et sur les clauses du pacte Briand-Kellogg. Les Etats-Unis, l'Italie et l'Ethiopie sont signalés de ce pacte.

De plus, suivant l'accord signé par la Ligue des Nations l'Angleterre est décidée à se montrer très ferme pour que les nations intéressées ne prétent pas leurs concours à un pays agresseur. En l'occurrence, il s'agit de l'Italie, qui

Un consul italien a été blessé d'un coup de feu en Ethiopie



Madame Will Rogers, son fils, James, et sa fille, Mary, photographées lors de leur départ de l'hôtel Waldorf-Astoria, à New-York, pour la Californie où ils doivent assister aux funérailles du célèbre humoriste américain.

De maigres rapports disent qu'il s'agit d'un accident de chasse, mais dans certains cercles, on croit qu'il aura une portée politique. — La victime est M. Falconi, consul à Debra Markos, au nord d'Addis-Abebä.

SON CAS N'EST PAS DESEPERE

Addis Ababa, 22. (B.U.P.). — Nobile F. Muzi Falconi, consul italien, à Debra Markos, au nord d'Addis Ababa, a été blessé d'un coup de feu hier et transporté à l'hôpital. On dit que son cas n'est pas désespéré.

Le prince Ruffo, chargé d'affaires au consulat italien, a déclaré qu'il appert que Falconi a été victime d'un accident de chasse. Dans certains cercles, vu le peu de précision apporté au sujet de cet accident, on croit qu'il aura une portée politique.

Un rapport préparé à la suite de cet accident laisse entendre qu'au moment où le coup de feu a atteint Falconi, ce dernier suivait une expédition de chasse.

Le gouvernement a annoncé qu'une enquête serait faite pour obtenir tous les renseignements possibles à ce sujet. Dans un communiqué très bref publié hier soir, on pouvait lire également : "Hier, un peu avant midi, Falconi partit en tête d'une caravane pour une partie de chasse. Un serviteur qui tenait sa mule à la bride a déclaré avoir entendu deux coups de feu au moment de l'accident."

IL S'AGIT D'UN ACCIDENT

ADDIS-ABEBA, 22. — B.U.P. — (Dernière heure) — Un communiqué officiel remis par l'ambassade italienne ici, déclare que le consul Falconi s'est tiré lui-même accidentellement au cours d'une partie de chasse et que son état n'inspire pas de craintes pour le moment.

BALLE EN PLEINE POITRINE

ADDIS-ABEBA, 22. — B.P.P. — Le médecin sous les sons duquel a été placé le consul Falconi a déclaré qu'une balle avait atteint le consul en pleine poitrine, et que cela nécessiterait une intervention chirurgicale vu que la balle est restée dans la poitrine. "Nous avons cependant tout lieu d'espérer que l'opération réussira", a ajouté le médecin.

LE CAS N'EST PAS ECLAIRCI

ROME, 22. — B.U.P. — On apprend au ministère des Affaires Etrangères, ici, que le cas de l'accident Falconi n'est pas encore éclairci. Un officier a déclaré qu'on ne savait pas encore s'il s'agissait d'un suicide ou d'un simple accident.

Un policier est blessé gravement

L'agent de circulation Hargrave court pour monter dans un tramway et se fait frapper par un autre tramway.

A L'HOPITAL

MONTREAL, 22. — L'agent Patrick Hargrave, du service municipal de la circulation, a été transporté d'urgence à l'Hôpital Général, hier soir, souffrant d'une fracture probable du crâne suite d'un accident survenu sur la rue Colborne.

Il appert que le constable était parti de sa demeure aux environs de 7 heures, pour se rendre aux quartiers généraux de la police. Voyant venir un tramway aux environs des rues Colborne et Ottawa, il se mit à courir et ne constata aucunement la venue d'un autre tramway se dirigeant en sens contraire. Il fut heurté et projeté violemment sur la chaussée. Il fut tout d'abord transporté à l'Hôpital Western et plus tard transféré à l'Hôpital Général, où on a relevé de graves blessures à la tête.

Mort de Paul Condouriotis

ATHENES, 22. — B.U.P. — Paul Condouriotis, ex-président de la Grèce, est décédé aujourd'hui dans le faubourg de Phalère. Un deuil officiel de trois jours a été décrété par le gouvernement.

L'Ethiopie va bientôt mobiliser

On prétend qu'une mobilisation générale sera décrétée sous peu. — Enquête sur la mort du consul italien Falconi.

PAS DE CREDIT

ADDIS-ABEBA, 22. (B.U.P.). — Plusieurs rumeurs s'accroissent de plus en plus ici. De sources bien informées, nous apprenons qu'une mobilisation générale sera décrétée sous peu en Ethiopie.

On apprend également que les banques anglaises ont décidé de ne plus avancer de crédits à l'Italie.

60 avions vont être construits aux Etats-Unis

NEW-YORK, 22. (C. Sp.). — La marine américaine a signé un contrat d'un montant de 8,507,000 dollars pour la construction de 60 avions de patrouille qui sont considérés comme les meilleurs du monde de ce type.

Les détails sont si soigneusement gardés secrets, que les appareils sont désignés sous le nom "d'avions mystérieux".
On sait cependant qu'ils auront une envergure de 105 pieds, une longueur de 65 pieds, une hauteur de 17 pieds et qu'ils transporteront cinq hommes d'équipage; ils seront facilement transformables en avions de bombardement et seront les plus rapides.

Consul mexicain

MEXICO, 22. — B.U.P. — Le Président Lazaro Cardenas vient d'annoncer la nomination de Ageo Meneses comme consul mexicain à Montréal. Il succédera à Enrique Gonzales Roa, et ce dernier sera nommé sous peu à un nouveau poste.

Incendie dans la Métropole

MONTREAL, 22. — Ce n'est qu'à deux heures trente ce matin, après plus d'une heure de travail, que les pompiers de quinze casernes se sont rendus maîtres d'un incendie qui a éclaté au second étage de l'édifice "Auditorium", situé rue Ontario. Le feu a pratiquement détruit tout le second étage et le toit de l'immeuble, tandis que l'eau et la fumée ont causé des dégâts fort considérables dans les deux autres étages.

Découverte d'un cercueil contenant 30 squelettes

Il s'agit d'un groupe d'hommes dont la tête avait été sabrée. — Plusieurs croient qu'il s'agit de révolutionnaires exécutés à la suite des émeutes de 1905. — Nombreuses exécutions secrètes.

EN CREUSANT UN SOUTERRAIN

MOSCOU, 22. — B.U.P. — Un immense cercueil contenant une trentaine de squelettes a été découvert ici par des ouvriers occupés à creuser un souterrain. On a constaté qu'il s'agissait d'un groupe d'hommes dont la tête avait été sabrée.

Plusieurs croient qu'il s'agit de la découverte des cadavres d'un groupe de révolutionnaires condamnés à la suite des émeutes de 1905.

Les ossements ont été retrouvés à l'endroit où s'élevait il y a quelques années le monastère Strannoi. Aujourd'hui se dresse sur ce site un musée anti-religieux.

Le partage se fera plus tard

MONTREAL, 22. — Le partage de la taxe de vente entre Montréal et les municipalités environnantes ne s'accomplira pas avant la fin du présent exercice financier. Lorsque les \$800,000 à distribuer aux municipalités et les \$5,200,000 reçus par Montréal seront rentrés dans les coffres du service des Finances, M. L.-I. Philie, le directeur, en fera la distribution parmi les municipalités intéressées.

M. Philie a avisé officiellement le Comité Exécutif de cette décision afin que nos commissaires puissent à leur tour, aviser les municipalités intéressées de cette décision.

Nouvelle séance

LONDRES, 22. — B.U.P. — Le cabinet anglais siège de nouveau aujourd'hui. Il semble bien que ce sera la dernière réunion d'ici quelques temps, car on apprend que Baldwin et Macdonald doivent quitter Londres ce soir.

A New-York

NEW-YORK, 22. — B.U.P. — Un groupe de 325 vétérans français sont arrivés aujourd'hui dans la métropole américaine et y passeront deux jours. Les vétérans ont été reçus à leur arrivée par des représentants des différents corps militaires.

La population martiniquaise

FORT-DE-FRANCE (C. Sp.). — D'après le dernier recensement, la population totale de la Martinique s'élevait, au 31 décembre 1934, à 244,908 habitants se répartissant comme suit : sédentaires, 239,296; métropolitains, 5,123; étrangers européens, 489; parmi ces derniers figurent 95 Italiens, 80 Anglais, 14 Allemands.

La déflation a causé bien des misères

D'après l'hon. M. Stevens, elle est la principale cause de nos troubles économiques. — Discours à Port-Arthur, Ont.

DES CHIFFRES

PORT-ARTHUR, 22. — La déflation des valeurs est l'une des principales causes de nos troubles économiques, a déclaré à une assemblée tenue ici hier soir, l'hon. M. H.-H. Stevens, Chef du Parti de la Restauration.
"Les troubles économiques du Canada", a dit, en effet, le chef du nouveau parti politique fédéral, "résultent dans une large mesure de la déflation des valeurs, ou de la destruction du pouvoir d'achat. Ceci est dû à l'insuffisance du numéraire et à la limitation du crédit".

Ici M. Stevens cita des chiffres pour prouver que la circulation de l'argent avait considérablement diminué en ces quinze dernières années.

"Les travailleurs sont les meilleurs consommateurs", dit-il. "Les consommateurs doivent retirer une valeur pour leur travail, autrement le pouvoir d'achat est détruit. Le contrôle du crédit par quelques grosses corporations financières fait du tort au Canada. Nous devons avoir en ce pays une politique consciencieuse pour diriger et contrôler le crédit. Autrement le crédit canadien tombera finalement dans une sorte d'esclavage sous le contrôle de quelques individus seulement".

Trois villages sont détruits

Halifax, 22. — Trois villages des Provinces Maritimes ont été détruits par des feux de forêts, suivant des rapports officiels connus hier. Ces feux de forêts contiennent leurs ravages, mais on espère les maîtriser sous peu. Une douzaine de villages seraient menacés, dit-on, si on ne réussit pas à contrôler l'élément destructeur.

Le nouveau village d'Upper Gagetown a été évacué et seule une suite brusque de vent saurait les maisons de cet établissement de colons.

Un autre village plus considérable, Loggieville, a dû être également évacué. Les flammes sont actuellement arrêtées par une route qui se trouve près du groupe de maisons et 700 hommes travaillent à les éteindre. Si elles franchissent cette route, c'en est fait du village. Un grand nombre de propriétés à proximité de Loggieville ont été endommagées et on a dû envoyer de Chatham et de Campbellton des appareils à incendie pour les sauver, ainsi que le village.

Dans l'île du Cap Breton, le petit village de South Head, qui compte seulement une vingtaine de maisons, est menacé et les habitants se préparent, hier soir, à fuir. Dans la journée de mardi, Wadden's Cove a été détruit et trente-deux personnes sont restées sans abri.

Le président peut jouer un rôle efficace

NEW-YORK, 22. — La présidence des Etats-Unis pourrait intervenir avec succès pour mettre fin à la persécution religieuse au Mexique, suivant une déclaration faite ici hier soir, par Son Excellence Mgr Francis-C. Kelly, d'Oklahoma, à une réunion du Conseil Suprême de l'Ordre des Chevaliers de Colomb.
Au cours de la même journée ont eu lieu les élections au cours desquelles M. Martin-H. Carmody, de Grand Rapids, Michigan, a été réélu pour un cinquième terme de deux ans Chevalier Suprême de l'Ordre.

Mgr Kelly, qui passa en revue la situation religieuse au Mexique, raconta qu'il avait une fois persuadé le président Woodrow Wilson d'écrire une lettre au président du Mexique Carranza, lui demandant instamment de faire cesser la persécution religieuse. Carranza, malheureusement, fut assassiné peu après avoir fait ses recommandations au congrès du pays.

RADIO

Programmes de Jeudi, 22 août

WEAF — 660 K.	WABC — 860 K.	WJZ — 760 K.
6.00—Aviation	6.00—Causerie	6.00—Chant
6.15—Orchestre	6.15—Variétés	6.15—Pour les jeunes
6.30—Nouvelles	6.30—Musique russe	6.30—Nouvelles
6.45—Drame	6.45—Concert	6.45—L. Thomas
7.00—Comédiens	7.00—Variétés	7.00—Cordes
7.15—A annoncer	7.15—Chansons	7.15—A annoncer
7.30—Mollie Show	7.30—Boake Carter	7.30—Nouvelles
7.45—Orchestre et chant	7.45—Les sautés	7.45—Sylvia Clark
8.00—Orchestre	8.00—Causerie	8.00—Causerie
8.15—Chant et orch.	8.15—Concert	8.15—Chant et orch.
8.30—Orchestre	8.30—Comédie	8.30—Orchestre
8.45—Helen Jepsou	8.45—Orchestre et chant	8.45—Symphonie
9.00—Causerie	9.00—Orchestre	9.00—Orchestre
9.15—Orgue	9.15—Orchestre	9.15—Orchestre
9.30—Causerie	9.30—Orchestre	9.30—Symphonie
9.45—Orchestre	9.45—Orchestre	9.45—Orchestre
10.00—Orchestre	10.00—Orchestre	10.00—Orchestre
10.15—Orchestre	10.15—Orchestre	10.15—Orchestre
10.30—Orchestre	10.30—Orchestre	10.30—Orchestre
10.45—Orchestre	10.45—Orchestre	10.45—Orchestre
11.00—Orchestre	11.00—Orchestre	11.00—Orchestre
11.15—Orchestre	11.15—Orchestre	11.15—Orchestre
11.30—Orchestre	11.30—Orchestre	11.30—Orchestre
11.45—Orchestre	11.45—Orchestre	11.45—Orchestre
12.00—Orchestre	12.00—Orchestre	12.00—Orchestre

Programmes de Vendredi, 23 août

WEAF — 660 K.	WABC — 860 K.	WJZ — 760 K.
6.00—Aviation	6.00—Causerie	6.00—Chant
6.15—Chant	6.15—Variétés	6.15—Pour les enfants
6.30—Nouvelles	6.30—Orchestre	6.30—Nouvelles
6.45—Drame	6.45—Variétés	6.45—L. Thomas
7.00—Comédiens	7.00—Chant	7.00—Cordes
7.15—Divers	7.15—Chant	7.15—Drame
7.30—Chant	7.30—Boake Carter	7.30—Drame
7.45—Orchestre	7.45—Chant et orch.	7.45—Drame
8.00—Chant et orch.	8.00—Causerie	8.00—Chant et orch.
8.15—Orchestre	8.15—Revue	8.15—Chant et orch.
8.30—Orchestre	8.30—Revue musicale	8.30—Chant et orch.
8.45—Drame	8.45—Chant	8.45—Mus. et drame
9.00—A annoncer	9.00—Chant et orch.	9.00—Sinfonietta
9.15—Orchestre	9.15—Orchestre	9.15—Orchestre
9.30—Orchestre	9.30—Orchestre	9.30—Orchestre
9.45—Orchestre	9.45—Orchestre	9.45—Orchestre
10.00—Orchestre	10.00—Orchestre	10.00—Orchestre
10.15—Orchestre	10.15—Orchestre	10.15—Orchestre
10.30—Orchestre	10.30—Orchestre	10.30—Orchestre
10.45—Orchestre	10.45—Orchestre	10.45—Orchestre
11.00—Orchestre	11.00—Orchestre	11.00—Orchestre
11.15—Orchestre	11.15—Orchestre	11.15—Orchestre
11.30—Orchestre	11.30—Orchestre	11.30—Orchestre
11.45—Orchestre	11.45—Orchestre	11.45—Orchestre
12.00—Orchestre	12.00—Orchestre	12.00—Orchestre

CRCK

QUEBEC — 285.6 M. — 1,059 K.

JEUDI, 22 AOUT

6.00—En direct.

6.15—Musique tzigane.

6.30—Causerie.

6.45—Variétés.

7.00—Nouvelles.

7.15—Harmonies du soir.

7.30—Orchestre.

7.45—Discours.

8.00—Comédiens et orch.

8.15—Concert.

8.30—Revue de l'actualité.

8.45—Discours politique.

9.00—Nouvelles.

9.15—Orgue.

9.30—Orchestre.

9.45—Par delà la frontière.

VENDREDI, 23 AOUT

6.00—En direct.

6.15—Piano.

6.30—Orchestre.

6.45—Variétés.

7.00—Nouvelles.

7.15—Orchestre.

7.30—Discours.

7.45—Comédiens et orch.

8.00—Les sautés Campbell.

8.15—Rex Battle.

8.30—Fantaisie.

8.45—Chant.

Académie Commerciale

QUEBEC

PENSIONNAT et EXTERNAT

I. — Cours préparatoire & primaire pour les enfants de 7 à 12 ans.

II. — Cours secondaire commercial: Les études portent sur la philosophie, la littérature française et anglaise, les sciences physiques et naturelles, les mathématiques, la comptabilité, etc.

III. — Cours des sciences commerciales: experts-comptables, vérificateurs, Certified General Accountant (C.G.A.).

IV. — Cours commercial abrégé pour les jeunes gens qui ne peuvent donner que 2 ou 3 ans d'études complémentaires.

A date, tous les DIPLOMES juin 1935 ont été placés par les autorités de L'ACADEMIE COMMERCIALE.

Le Directeur
ACADEMIE COMMERCIALE
QUEBEC

POUR PROSPECTUS
ILLUSTRE:

Feuilleton de l'Action Catholique

Tout se paye...

Par PIERRE L'ERMITE

No. 26

Les yeux de la jeune fille regardent l'ombre de l'avenue... l'ombre des massifs... l'ombre des grands arbres, comme si, de cette verdure, en apparence amicale, allait surgir l'être invisible et maudit... celui qui escorte le bonheur de ceux qui s'aiment, pour se jeter sur lui, le salir, le briser, l'anéantir.

Mais elle ne voit que le sable d'or et la nuit doucement azurée.

Elle sent sur son visage, qu'ont mouillé des larmes subites, la carresse des mains de Jean... de ces mains qui veulent l'apaiser... qui l'apaisent.

— Ma petite fiancée chérie, il ne faut jamais avoir peur quand je suis là. Et je suis là, tout près de vous, pour vous défendre contre n'importe qui... contre n'importe quoi... Et je vous aime !

Et rien ne pourra jamais m'empêcher de vous aimer !

Bérengrès se dégage :

— Vous avez raison... Je n'ai rien à craindre, tant que vous êtes là... Et, n'est-ce pas, vous serez toujours... ?

Ses grands yeux dans ceux de Jean, elle lit la réponse avant de l'entendre.

Dans la nuit, les lèvres lui disent :

— Ma bien-aimée... toujours !

— Quoi qu'il arrive... ?

La main de Jean se lève, défiant l'ennemi invisible :

— Quoi qu'il arrive !

— Même si c'était le roi des Aulnes... ?

— Alors, tout est bien.

CHAPITRE XXI

Le lendemain, à 2 heures, heu-

CHRC

QUEBEC — 580 K. — 516.3 M.

JEUDI, 22 AOUT

4.30—L'heure.

4.45—Variétés.

5.00—Fanfare et choeurs.

5.15—Divers.

5.30—L'heure de J.-C. Vézina.

5.45—Mettres musicales.

6.00—Chansons.

6.15—Orchestre.

6.30—Variétés.

6.45—Monsieur Marjol.

7.00—Orchestre.

7.15—Programme de choix.

7.30—L'heure.

7.45—Causerie sportive.

8.00—Orchestre.

8.15—Nana Duvallier.

8.30—Piano.

8.45—Chant.

9.00—Orchestre.

9.15—Chant.

9.30—Orchestre.

9.45—Orchestre.

10.00—Orchestre.

10.15—Le reporter.

10.30—Orchestre.

10.45—Le reporter.

11.00—Fin.

VENDREDI, 23 AOUT

8.30—L'heure.

8.45—Club du cou-cou.

9.00—Variétés.

9.15—Opérettes.

9.30—Entre nous, mesdames.

9.45—Musique de concert.

10.00—Soleil.

10.15—Privautés.

10.30—Chant.

10.45—Autour de la table.

11.00—Emission commerciale.

11.15—Musique populaire.

11.30—Piano.

11.45—Chansons.

12.00—Variétés.

12.15—Cordes.

12.30—Chant et orch.

12.45—Musique d'art.

13.00—Signal.

13.15—Soutiens.

13.30—Chant et orch.

13.45—Orchestre.

14.00—Variétés.

14.15—Fantaisie.

14.30—Cocktail musical.

14.45—L'heure J.-C. Vézina.

15.00—Chansons.

15.15—Mettres musicales.

15.30—Orchestre.

15.45—Musique instrumentale.

16.00—Jovviti.

16.15—Musique populaire.

16.30—Emission commerciale.

16.45—Programme de choix.

17.00—L'heure.

17.15—Causerie sportive.

17.30—Chant.

17.45—Orchestre.

18.00—Père Mathurin.

18.15—Orchestre.

18.30—Orchestre.

18.45—Orchestre.

19.00—Orchestre.

19.15—Le reporter.

19.30—L'heure J.-C. Vézina.

19.45—Fin.

CKAC

MONTREAL — 410 M. — 730 K.

JEUDI, 22 AOUT

3.00—Variétés.

3.15—Petite symphonie.

3.30—Musique.

3.45—Mettres.

4.00—Événements.

4.15—Orchestre.

4.30—Programme du Foyer.

4.45—Musique classique.

5.00—L'heure de J.-C. Vézina.

5.15—La Voix musicale.

5.30—Piano.

5.45—Trio de concert.

6.00—Kate Smith.

6.15—Par dessus les toits.

6.30—Orchestre.

6.45—Variétés.

7.00—Chant et orch.

7.15—A chœur.

7.30—Le reporter sportif.

7.45—Musique légère.

8.00—Symphonie.

VENDREDI, 23 AOUT

8.15—Le Réveil.

8.30—Chansons.

8.45—Chers Colombes.

9.00—Variétés.

9.15—Entre vous et moi.

9.30—Rouge.

9.45—Orchestre.

10.00—Orgue.

10.15—Emission commerciale.

10.30—L'heure de la galette.

10.45—Fantaisie tzigane.

11.00—Bourse.

11.15—Mercuriale des produits laitiers.

11.30—Orchestre.

11.45—Musique classique.

12.00—Orchestre.

12.15—Divers.

12.30—Variétés.

12.45—Lecture.

13.00—Divers.

13.15—Musique légère.

13.30—Deux chœurs.

13.45—L'heure provinciale.

14.00—Hollywood, Hotel.—C.B.S.

14.15—Variétés.

14.30—Variétés.

14.45—Orchestre.

15.00—Le reporter sportif.

15.15—Musique populaire.

15.30—Chansons.

15.45—Musique légère.

16.00—Deux chœurs.

16.15—L'heure provinciale.

16.30—Hollywood, Hotel.—C.B.S.

16.45—Variétés.

17.00—Variétés.

17.15—Orchestre.

17.30—Le reporter sportif.

17.45—Musique populaire.

18.00—Chansons.

18.15—Musique légère.

18.30—Deux chœurs.

18.45—L'heure provinciale.

19.00—Hollywood, Hotel.—C.B.S.

19.15—Variétés.

19.30—Variétés.

19.45—Orchestre.

20.00—Le reporter sportif.

20.15—Musique populaire.

20.30—Chansons.

20.45—Musique légère.

21.00—Deux chœurs.

21.15—L'heure provinciale.

21.30—Hollywood, Hotel.—C.B.S.

21.45—Variétés.

22.00—Variétés.

22.15—Orchestre.

22.30—Le reporter sportif.

22.45—Musique populaire.

23.00—Chansons.

23.15—Musique légère.

23.30—Deux chœurs.

23.45—L'heure provinciale.

24.00—Hollywood, Hotel.—C.B.S.

CKCV

QUEBEC — 229 M. — 1,310 K.

JEUDI, 22 AOUT

5.00—Le thé.

5.15—Le Dilettante.

5.30—En s'amusant.

5.45—Musique.

6.00—Piano.

6.15—Emission commerciale.

6.30—R. P. Laviolette.

6.45—Orchestre.

VENDREDI, 23 AOUT

6.00—Ouverture.

6.15—La Mascotte.

6.30—Emission commerciale.

6.45—Magasinage.

7.00—Symphonie.

7.15—Chansons.

7.30—En direct.

7.45—Folklore.

8.00—Emission commerciale.

8.15—Emission commerciale.

8.30—Rex Battle.

8.45—Silence.

9.00—Le thé.

9.15—Dilettante.

9.30—Vieilles.

9.45—Opérettes.

10.00—Musique.

10.15—Variétés.

10.30—Musique légère.

10.45—Gaietés du Régiment.

11.00—Musique canadienne.

FOURRURES

assorties, telles que Rat-Musqué — Seal Hudson, Martres — mouton de persan — Bernards, etc., etc., à prix avantageux.

ULDERIC BEDARD

241, Richelieu Tél. 1-3-4892

L'INTREPID GEORGES



Le désert



par HARRY F. O'NEILL



mon cher ami, et mes meilleurs vœux pour le bonheur du jeune foyer qui va se fonder. Mon fils m'a dit que la fiancée était charmante, ses parents très bien, le milieu fort cultivé. Le père est comme vous, un passionné d'antiquités, et même c'est sur ce terrain que mon fils l'a jadis un peu entrevu.

— Oh ! plus qu'entrevu, car Valère a eu tout de suite un mouvement indiquant que la famille Le Harce lui était bien connue.

— Bien connue ! Il s'agit de s'entendre. Mon fils l'a expliqué au vôtre. Les chartistes sont des gens très curieux, et fort indiscrets... Ils connaissent fatalement un peu tout le monde. Sans doute, Valère a aperçu la jeune fille chez vous et à la Sorbonne ; mais il n'avait, à ces moments-là, aucune raison spéciale de l'observer plus particulièrement.

— Et son opinion ?

— Oh excellente !

— Pas une ombre ?

— Aucune ombre... rien que du soleil.

— Vrai ?

— Vrai !

— Pourtant, mon fils m'a dit que le geste de Valère avait d'a-

bord été celui d'un homme... étonné.

— Vous savez, mon cher ami, s'il a eu réellement ce geste, il n'y a rien là qui doive vous inquiéter. Ce geste, il est assez fréquent dans ces occasions. Beaucoup de mariages surprennent d'abord un peu. Et puis, à la réflexion, on se dit : "Mais oui !... ces deux familles devaient, un jour, se rencontrer". Seulement, voilà... il n'y avait pas pensé. Et puis, c'est tout. N'allez pas chercher autre chose.

— Il y a pas autre chose ?

— Mais non.

— Parce que, n'est-ce pas... s'il y avait autre chose, vous me le diriez ?

— Soyez-en sûr, je vous le dirais.

— Mais il n'y a rien ?

— Rien... je vous le répète, absolument rien !

— Merci ! Car moi, je suis votre ami depuis toujours ; la famille Le Harce ne vous est rien. Donc, dans le cas où il y aurait quelque chose, et que vous hésiteriez à me le révéler... rappelez-vous que la balance doit, en toute équité, pencher de mon côté. Il y a un ordre dans la charité... Les amis, d'abord.

— Evidemment ! Mais qu'est-

ce que vous allez chercher !

— Je ne cherche rien, s'il n'y a rien. Seulement, s'il y a quelque chose, c'est mon devoir de le chercher... Mettez-vous à ma place ! Figurez-vous que vous êtes le père de ce brave garçon qu'on appelle Jean, et sur lequel une femme est appelée à avoir une telle emprise. Alors, vous comprenez que je veuille aller au fond de la situation, et avoir la réponse à tous les points d'interrogation ?

— Oh ! mon cher... à tous les points d'interrogation !... c'est peut-être beaucoup. Le "mieux" devient alors l'ennemi du "bien" et personne ne se marierait plus. Enfin, ici, heureusement, il n'y a pas d'interrogation à se poser. Vous connaissez la jeune fille depuis toujours... ses parents aussi. Donc, aucune surprise possible. Vous jouez sur le velours. Combien de pères voudraient être à votre place !

— Pardonnez-moi mon insistance, mon vieil ami, mais nous sommes à une heure où l'on doit tout s'avouer. Pourquoi ai-je, comme mon fils d'ailleurs, l'impression que vous vous "formez" la conscience... ? Je ne sais plus qui a défini le mensonge : le refus de la vérité due... Je voudrais vous faire comprendre, en cette heure si grave, ce que je vous ai déjà dit, à savoir que, à moi votre ami, vous me devez davantage la vérité, que vous ne devez le silence à des gens qui ne vous sont rien. Or, que voulez-vous ! J'ai l'impression que vous penchez du côté du silence, et que vous ne me dites pas tout ce que vous pourriez... et devriez me dire.

— Vous avez cette impression-là ?

— Oh !... intense ! Et mon devoir paternel est de vous le crier.

— Je ne puis pourtant pas "inventer" pour vous faire plaisir, et vous dire que je connais une chose que je ne connais pas !

— Oh !... "pour me faire plaisir" !

— Je vous demande pardon. Je m'exprime mal.

— Parce que vous n'exprimez pas tout.

— Mais, puisque je vous répète, encore une fois, que je vous ai dit tout. Quand on a dit tout, avec la meilleure bonne volonté du monde, on n'a plus rien à ajouter !

L'atmosphère devient irritante. Les deux mains derrière le dos

(A suivre)



Vous êtes toujours assurés que vous achetez ce qu'il y a de mieux et à meilleur compte lorsque vous magasinez chez nous.

ZELLERS

228, ST-JEAN
TEL. 2-1981
A.J. POULIN
Gérant

DETAILLANTS AUX CANADIENS ÉCONOMES

Disraéli

FÊTE DE STE ANNE. — Disraéli Wolfe. — Le 26 juillet, Ste-Anne vit se grouper autour de sa statue un grand nombre de paroissiens accourus pour lui prouver leur amour et solliciter ses faveurs. A l'office du soir qui clôturait la grande neuvaine commencée en l'honneur de cette puissante thaumaturge, il y eut procession à l'extérieur de l'église avec prières et chants spéciaux. L'assistance était nombreuse et priait avec un recueillement digne de mention.

MARIAGE. — Le 31 juillet mariage de M. Georges-Emile Jacob & Mlle Antonette Lapointe. Messieurs Thadée Jacob et Cléophas Lajeunesse servaient de témoins aux époux.

SEPTUAGESIMES. — Le 2 août fut chanté le service de M. Joseph Lapointe, décédé après une maladie de quelques mois souffrante avec résignation. Les membres de la Fraternité du Tiers-Ordre dont Mme Rousseau faisait partie accompagnèrent la défunte jusqu'au cimetière, ainsi qu'un grand nombre de parents et d'amis.

— Lundi fut chanté le service de Hélène Dubois, enfant bien-aimée de M. et Mme Edras Dubois, décédée à l'hôpital St-Vincent de Paul, à l'âge de 13 ans après une courte maladie.

Outre son père et sa mère cette fillette laissa 2 sœurs, Florette et Jeanne et 3 frères, Marcel, Bernard et Claude.

L'assistance fut très nombreuse aux funérailles de cette enfant aimée de tous ceux qui l'ont connue.

Nos sincères sympathies aux familles éprouvées.

ELECTION DES COMMISSAIRES. — Nos félicitations à Messieurs Cléophas Gagné et Cléophas Lajeunesse élus commissaires pour remplacer Messieurs Joseph Rousseau et Liboire Bilodeau dont le terme était expiré.

EN VISITE. — M. et Mme Chas-Arth. Plante, de Québec, étaient dernièrement les hôtes de M. et Mme Docteur C.H. Plante. Ensemble ils sont allés visiter M. et Mme P.-Emile Plante, de Detroit et M. et Mme Ernest Plante, de Montréal.

— Mlle Renaude Lapointe, de Québec, visitait ses grands-parents, M. et Mme Stan. Poulin, ainsi qu'un groupe d'amies en fin de semaine.

— M. et Mme Louis-Joseph Gagné

SIROP

Bronchial

du Dr GUYON

Efficace contre maux de gorge, toux, bronchites, rhumes.

En vente dans les pharmacies 35c. et 75c.

Gauling

307 ST-JOSEPH

Vendeurs autorisés des

RADIOS

SPARTON
ROGERS
PHILCO

LAVEUSES

THOR
NORTHERN
ELECTRIC

REFRIGERATEURS

SPARTON
FRIGIDAIRE

Qualité D'abord Service Toujours

O. CHALIFOUR, INC.

BOIS, MOULURES, PORTES
CHASSIS, ETC.

COIN PRINCE-EDOUARD
ET LALIBERTE,
QUEBEC

W.-E. BEGIN

LARD SALÉ ENTRELARDE
Qualité insurpassable. La livre... 18c.

JAMBON FESSE Garanti en tous points 19c.

BACON Paquet ½ lb — Couenne enlevée 13c.

JAMBON CUIT Par tranche. 37c. Haché. La livre... 20c.

BOEUF DE QUALITÉ HAUT COTE. La livre... 10c.

JEUNE PORCELET Partie de Longe, etc. La livre... 15c.

142, Richardson 8196 - 995, St-Vallier 8519 - 475, St-Jean 2-1551

ENTREPOSAGE

N.-Geo. Turcotte

Marchand de Fourrages
39, Laliberté Tél. 4-1030

Dr Norbert BOURGAULT

SPECIALISTE

Yeux, Oreilles, Nez, Gorge et
Chirurgie plastique

44½, rue de la Fabrique, Québec

Téléphone: Bureau 4-2642
Résidence 3-7677

HEURES DE BUREAU:
1030 à midi - 2 à 5 - 7 à 9 hrs

SPECIALIAUX

Pour Quelques Jours Seulement

TONDEUSES pour cheveux — Toutes les familles devraient avoir une tondeuse pour cheveux. C'est un moyen économique d'entretenir la chevelure des enfants. Nous en avons un assortiment complet à des prix très bas, tels que :

\$1.00, \$1.15, \$1.40, \$1.60 et plus

CISEAUX pour finir la coupe. **PEIGNES** à cheveux —

70c., \$1.00 et plus 15c.

REVEIL-MATIN

REVEIL MATIN "Silver Bell" avec cloche extérieure, fini nickelé. **\$1.15**

REVEIL MATIN "Dob", fini noir sur base. Vitre bombée. **\$2.00**

REVEIL MATIN carré, 5 x 5, sur base, pouvant servir d'horloge de cuisine, fini noir ouivoire. **\$3.65**

GAUD. LAJEUNESSE, ENR.

721, rue St-Vallier - Tél.: 9708

Nouvel éboulis dans la côte de Donnacona et fermeture de la route

Les croix de l'Ile ont été restaurées

Le Conseil provincial du tourisme poursuit activement son travail de surveillance pour conserver à l'Ile son cachet particulier. La route a été recouverte d'un tapis bitumineux dans toute sa longueur.

UN MINUTIEUX INVENTAIRE

Précisions du colonel Lavigueur

L'ex-maire de Québec n'abandonnera la lutte que si l'état-major libéral désigne un autre candidat que M. Lacroix.

UNE DELEGATION

En réponse à la nouvelle que publiait le journal du matin, voici la déclaration que nous faisait le colonel H.-E. Lavigueur, ancien député du comté de Québec-Montmorency: "Mardi dernier, une délégation d'une cinquantaine des principaux chefs libéraux du comté de Québec-Montmorency, ayant à leur tête le préfet du comté, M. Blais, le Dr Lefebvre, de l'Anctenne-Lorette, le Dr Leclerc, de Loretteville, M. N. Côté, de St-Gregoire, et une douzaine de maires, s'est rendue chez l'hon. Ernest Lapointe pour lui exposer la situation. Ils lui ont représenté que M. Lacroix ne pourrait être élu dans le comté et qu'ils s'abstiendraient même de voter, s'il était le seul candidat contre M. C.-N. Dorion. J'ai alors fait la proposition suivante à M. Lapointe: si l'état-major du parti libéral consent à désigner un autre candidat que M. Lacroix, je me retirerai en sa faveur, mais si M. Lacroix est maintenu comme candidat officiel, je resterai dans la lutte jusqu'au bout. J'ai déclaré cette proposition ouverte jusqu'à la fin de la semaine."

"Pour ce qui concerne la nouvelle de l'«Evénement», a ajouté M. Lavigueur, M. Lapointe lui-même l'a qualifiée d'exacte. Quant à l'hon. M. Taschereau, je ne l'ai pas vu depuis huit jours et je lui avais alors déclaré que je serais dans la lutte jusqu'au bout. Je tiens à ajouter aussi que nous marchons notre organisation rondement et que nous annonçons nos assemblées bientôt."

Des plaintes

Des plaintes assez nombreuses ont été portées depuis quelques temps contre les marchés publics de Québec. On prétend que des épiciers et bouchers font des achats sur ces marchés avant les heures réglementaires et on prétend aussi que des cultivateurs, arrivant en ville avec de beaux morceaux de viande, échantient ces produits pour des produits d'entrepôts qu'ils vendent ensuite sur les marchés comme s'il s'agissait de produits de la ferme.

Acquittement

Après avoir subi son procès, hier après-midi, sous l'accusation d'avoir vendu du «chien» ou de l'alcool illégalement fabriqué, une jeune femme de St-Gérard de Majella a été acquittée, ce matin, par M. le juge Arthur Fitzpatrick, qui a donné à l'accusé le bénéfice du doute. Il avait été défendu par Mmes Mark et Ross Drouin.

Au Lac Edouard

L'honorable Cyrille Delage, C. M. G., surintendant de l'Instruction publique, et sa famille, sont partis pour une vacance à leur chalet du Lac Edouard. Ils seront de retour à Québec au début de septembre.

Un pique-nique

Les directeurs, gardiens et gardiennes, des Terrains de Jeux, se rendront demain, à l'Anctenne-Lorette, pour leur pique-nique annuel.

Le dîner leur sera gracieusement offert par Mesdames Trépanier, Ferland, Turgeon, Abel, Polier, Blondeau, Robitaille, etc.

Ce pique-nique est des plus mérités, car gardiens et gardiennes ont rivalisé de zèle au cours des vacances pour bien remplir leur devoir.

Nommé coroner

Le Dr Evariste Lemay, de Matane, a été choisi pour remplacer le Dr Jules Constantin comme coroner du district du Lac Saint-Jean.

Déclaration du consul Falconi

Addis-Abebâ, 22. — Le consul Falconi a pu expliquer lui-même aux officiels italiens la cause de l'accident dont il a été victime. Il a déclaré qu'il cherchait une place pour faire halte et se reposer, et qu'il s'occupait d'éprouver son revolver afin de se rendre compte qu'il était en bon ordre. Il tira un premier coup, mais la balle ne partit pas au deuxième coup. Il allait remettre son revolver dans sa gaine, lorsque la balle partit et lui pénétra dans l'abdomen.

Les vendeurs de journaux chez Thémis

Le prévenu est accusé d'avoir volé un sac dans lequel se trouvaient des «Action Catholique» et des «Soleil», et un livre.

TROUVE COUPABLE

Les vendeurs de journaux se rencontraient nombreux, ce matin, au Palais de Justice où se décidait le sort de l'un des leurs. Devant M. le juge Arthur Fitzpatrick se déroulait en effet le procès de l'«Action Catholique» et de 57 numéros du «Soleil». Le sac renfermait également un livre de comptes et le tout était évalué à environ \$140.

Me Valmore Bienvenue conduisait cet important procès pour la Couronne. Quand à l'accusé, il n'avait pas jugé nécessaire de retenir les services d'un avocat.

Plusieurs témoins furent entendus pour la poursuite. Quatre ou cinq vendeurs de journaux vinrent raconter les faits et gestes, et surtout les déclarations de Bilodeau. A cette preuve très chargée, l'accusé n'opposa que le témoignage de sa sœur qui prétendit avoir eu connaissance d'un noir complot entre les membres de la grande conférence pour faire condamner l'innocent.

L'accusé lui-même ne se fit pas entendre. Il avoua avoir été condamné trois fois pour vol, et comme le juge n'avait pas les dossiers devant lui, il ajourna sa sentence à cet après-midi. Il ne voulut pas cependant tromper l'impatience des intéressés en ne leur disant rien de l'issue du procès. Il déclara Bilodeau coupable. «La preuve est pour moi très lumineuse», dit-il. «J'ai suivi ce procès avec une attention toute particulière et j'ai donné à l'accusé toutes les chances convenables de se défendre. Je le déclare coupable et j'ajourne ma sentence à cet après-midi.»

Petit feu à l'Orphelinat St-Sauveur

L'incendie se déclare au dernier étage dans la chambre de l'ascenseur. — Pas de panique et ordre le plus parfait.

SIMPLE ALERTE

Les pompiers ont évité un grand désastre, hier soir, en éteignant l'incendie qui s'est déclaré à l'Orphelinat St-Sauveur, à 5 h. 37.

Le feu a originé au dernier étage de l'édifice, dans la chambre du moteur de l'ascenseur. Aussitôt que fut découvert ce commencement d'incendie, les religieuses firent évacuer les étages supérieurs de la maison par les enfants et les autres personnes qui s'y trouvaient. Tout se fit sans panique et dans l'ordre le plus parfait.

Lorsque les pompiers arrivèrent, les religieuses étaient déjà à arroser le moteur et les boîtes de la chambre de la machinerie. Les pompiers ne tardèrent pas à localiser le feu et à faire disparaître toute trace d'incendie à l'aide d'extincteurs chimiques. A 6 h. 11, les pompiers réintégraient leurs casernes.

Baer et Louis vont se battre en septembre

New-York, 22. — (U.P.) — La Commission Athlétique de New-York a annoncé, ce midi, que la rencontre entre Joe Louis et Max Baer, ancien champion des poids lourds du monde, aura lieu au Yankee Stadium, mardi, le 24 septembre. La rencontre sera de quinze rounds.

80 exposants

Quatre-vingt firmes de Québec et d'ailleurs ont actuellement réuni des pavillons dans le Palais de l'Industrie, au Terrain de l'Exposition. Les commissaires sont enchantés de ce résultat. En effet, le succès dépasse les prévisions les plus optimistes.

La Chambre de Commerce de Québec aura également un bureau dans le Palais de l'Industrie du premier au dernier jour de l'Exposition. Le public en général et les hommes d'affaires en particulier sont invités à faire une visite à ce bureau.

Le déluge d'hier soir cause des dégâts considérables dans toute la région. — Il est tombé près de cinq pouces d'eau. — La brèche qui s'est faite dans la côte de Donnacona à 40 pieds de largeur et 60 de profondeur. — Le ministère de la Voirie fera faire les réparations dans le plus court délai possible. — Les inondations sont très nombreuses. — Un convoi de fret dérailla entre St-Augustin et Neuville. — La route du grand désert est fermée par suite de la disparition d'un pont. — Vastes inondations dans Lotbinière.

RUES TRANSFORMEES EN TORRENTS

Ce que l'on pouvait prévoir est arrivé: la succession de journées de chaleur torride que nous avons eue a pris fin avec un déluge. De quatre heures 20 (heure avancée), hier après-midi, à 12 heures 30, ce matin, il est tombé 4.94 pouces d'eau à Québec.

A l'Observatoire où on nous a communiqué ce renseignement on nous dit que cette pluie est l'une des plus abondantes que nous puissions avoir en aussi peu de temps.

On se rappelle le déluge du 15 juillet dernier, un lundi soir. On sait qu'en cette circonstance Québec fut inondé. Pourtant il n'était tombé que 2.29 pouces de 3 heures 15 de l'après-midi à 9 heures 45 du soir, et 0.66 le lendemain matin de 4 heures 45 à 6 heures, soit un total de 2.95 pouces.

Si le général MacMahon avait été à Québec ou dans la région, hier soir, il eût pu dire encore une fois: «Que d'eau!»

De la pluie, il n'en tombe pas aussi grande quantité en si peu de temps sans qu'il en reste quelque chose. Toutefois, avec elle il en reste, mais il en part aussi. C'est ainsi qu'à Donnacona il s'est produit un éboulis considérable qui a obstrué le passage de la route Québec-Montréal. Cet éboulement s'est produit quelques minutes après le passage de M. Ernie Bishop, de Portneuf. Peut-être est-ce donc fallu que nous ayons la répétition de la tragédie de 1927 au même endroit.

Les rivières et ruisseaux débordés et les ponceaux emportés ne se comptent pas. Dans Lotbinière, le village de St-Louis a eu beaucoup à souffrir des inondations. Que dire maintenant des caves dans la partie basse de notre ville. Même les caves les mieux garnies n'ont jamais été aussi humides.

Nous en avons suffisamment de la pluie. C'est sans doute pour cela que le ciel n'a pas forcé sur le tonnerre: il venait un coup de foudre à peu près tous les quarts d'heure. L'orage n'avait donc rien de terrible à côté de la pluie torrentielle qui s'est abattue sur toute la région.

On n'a rapporté aucun accident de personne bien qu'un convoi de fret ait déraillé dans Portneuf. On rapporte aussi que des tramways ont déraillé en ville.

Ce matin, des maisons situées en bordure de la côte du Cap-Rouge sont veuves de leur escalier de façade et la côte elle-même est minée profondément dans toute sa longueur. Certaines de ces brèches atteignent trois ou quatre pieds de profondeur.

Plusieurs routes ont dû être fermées pour cause d'éboulis ou d'enlèvement de ponts, entre autres celle des Mines, en haut de Champigny, et celle de Cap-Rouge à St-Augustin.

A St-Louis de Lotbinière, l'inondation est générale. Partout, dans le village, l'eau atteignait le marchepied des automobiles, au cours de l'orage. Les champs se sont transformés en lacs et des rues en rivières. L'eau s'est avisé de pénétrer jusque dans certaines habitations moins élevées que les autres, hangars, fournils ou chalets.

Un ponceau a été emporté de par la moitié du chemin, mais les automobiles ont pu continuer leurs routes.

Voici quelques détails saillants de la situation:

A DONNACONA

La pluie a causé un éboulis considérable à Donnacona, près du pont, du côté ouest de la rivière Jacques-Cartier. En 1927, un éboulis se produisit au même endroit et couvrait la vie à M. Siméon Brière.

L'éboulis s'est produit vers sept heures et demie hier soir. Des centaines de tonnes de sable et de pierre ont été entraînés dans la rivière. A l'endroit où passait la route existait aujourd'hui une brèche d'environ 60 pieds de profondeur et 40 de largeur.

Point n'est besoin de dire que l'effondrement de cette masse fut accompagné d'un bruit considérable; il fut entendu dans tous les alentours.

En prison 2 jours après son mariage

Un jeune homme, qui s'est marié mercredi dernier et qui a été arrêté deux jours après, a subi son enquête préliminaire, hier devant M. le juge Arthur Fitzpatrick, sous une accusation d'offense grave contre la morale. Après le témoignage de la plaignante et des médecins, la cause a été ajournée à demain pour preuve de la défense.

Le jeune homme, qui est en prison depuis son arrestation, a demandé sa liberté provisoire. Elle lui a été accordée moyennant un cautionnement de \$950, qui a été fourni par son beau-père.

alentours.

Prévenus de ce qui venait de se passer des employés du ministère de la Voirie ordonnèrent la fermeture de la route, temporairement. Les automobilistes furent invités à passer par Neuville, Port-Rouge et Cap-Santé, ou vice-versa.

L'honorable Perrault entend faire réparer les dégâts sans délai afin que le tourisme n'ait pas à souffrir.

La fermeture temporaire de la route et l'obligation de faire un détour ont engagé plusieurs touristes qui s'en venaient à Québec, à coucher en cours de route, au Cap-Santé, par exemple.

La pluie torrentielle a été générale dans la région. On nous rapporte que près de Port-Rouge une rivière dans son débordement a emporté une grange à la dérive.

Presque en même temps que se produisit l'éboulis de Donnacona, dix manons d'un convoi de fret du Transcontinental ont quitté la voie ferrée. Cet accident s'est produit entre Saint-Augustin et Neuville. Personne n'a été blessé.

Plusieurs éboulis se sont produits le long de la voie du Chemin de fer National, entre Portneuf et Deschambault. Les convois n'ont pu y circuler pendant la nuit.

Les routes ont eu considérablement à souffrir de la pluie diluvienne. Dans l'Anctenne-Lorette, au Grand-Désert, on a dû condamner la route parce qu'un ponceau avait été emporté.

A QUEBEC

Il semble que cette fois c'est le quartier Limoilou qui a eu le plus à souffrir du déluge d'hier. On nous rapporte en effet qu'une bonne partie des caves ont été inondées. On a dû recourir à l'intervention des pompes de la ville pour vider les caves en maints endroits. A la Citadelle notamment, près de la résidence vicé-royale, les pompiers ont retiré l'eau qui s'était accumulée dans l'excavation entourant la résidence.

On peut dire que les rues ont été inondées dans toute la partie basse de la ville. Il y avait de tout dans ces rues: de l'eau, de la pierre, du gravier.

Près des grands réservoirs de Saint-Malo il y avait une profondeur d'au moins deux pieds d'eau, à ce que l'on nous assure.

On nous informe que des tramways ont déraillé, notamment dans Saint-Sacrement et dans la Côte d'Abraham, par suite de la présence de gravier sur les rails.

DANS QUEBEC-OUEST

La municipalité de Québec-Ouest a eu sa part du déluge: elle a présente pendant quelque temps l'aspect d'un lac beaucoup plus que d'une ville. Ce matin on nous rapportait que la cave du couvent était inondée, les égoûts dans la rue n'ayant pu suffire à recevoir le gouffrant. Dans les champs on peut voir encore de grandes étendues d'eau.

DANS SAINT-RAYMOND

Dans Saint-Raymond la rivière Sainte-Anne a monté de façon appréciable. On ne craignait pas, cependant, pour l'inondation.

Des chemins ont été inondés ici et là mais c'était par des ruisseaux.

A SILLERY

Le terrible orage, accompagné d'une pluie diluvienne, qui s'est abattue, hier soir, sur Québec, a fait des siennes à Sillery. Nombreuses sont les maisons complètement entourées de berges, plusieurs pouces d'eau. A Sillery, la demeure de M. Julien Vachon, près du cimetière St-Patrice, et le terrain avoisinant ont le plus souffert de cet orage. Ce matin encore les piétons ont pu se rendre compte de l'énorme quantité d'eau emmagasinée à cet endroit. Les dommages à la résidence ne sont cependant pas très considérables.

La pluie met fin aux feux de forêts

Tous les feux de forêts sont éteints dans notre province, grâce à la pluie diluvienne d'hier.

Il est vrai que la plupart de ceux qui avaient été signalés jusqu'ici étaient déjà éteints ou sous contrôle, grâce à l'admirable organisation du ministère des Terres et Forêts. Mais un autre incendie plus menaçant que tous les autres venait de se déclarer dans le canton Dalbair, comté de Matane. Les gardiens avaient prévenu le service de protection que ce feu était très dangereux. Mais dès hier après-midi, la pluie

600 enfants en pèlerinage

Plux de six cents enfants de la paroisse du Sacré-Cœur de Jésus, Québec, se sont rendus mardi, en pèlerinage au sanctuaire national de Sainte-Anne de Beauré. Mgr Laureat Boulanger, P.D., curé de la paroisse, et MM. les abbés Ouellet, Trépanier et Boisvert, accompagnaient les pèlerins.

La messe du pèlerinage fut célébrée par Mgr L. Boulanger qui présida aussi la procession à l'extérieur dans le parterre assisté de MM. les abbés Trépanier et Boisvert.

Plusieurs ponceaux emportés

Telles sont les nouvelles qui sont parvenues ce matin au ministère de la Voirie. — Dégâts pour environ \$10,000.

A DONNACONA

D'après les rapports qui sont parvenus au lieutenant colonel J.-L. Boulanger, sous-ministre de la Voirie et des Mines, plusieurs ponts et ponceaux ont été emportés par la crue des eaux hier soir, dans la région de Québec, plus exactement du côté de l'Anctenne-Lorette.

A Champigny, près des camps pour touristes un pont s'est effondré et la circulation est interrompue. Le département de la Voirie est à organiser un chemin de détournement par le Grand-Désert. Mais il a aussi un ponceau à été emporté. On se hâte de remettre la route en état à cet endroit. «Nous courons au plus pressé», nous dit M. Boulanger. Il y a une douzaine de ponts et ponceaux qui ont été emportés.

Toutefois, les dommages sérieux semblent limités à ce coin de la région.

Les employés du département de la Voirie sont déjà au travail pour réparer la route Québec-Montréal à Donnacona. Ce n'est pas avant samedi soir, toutefois, que la circulation sera rétablie temporairement. D'ici là les automobiles doivent passer par Neuville, Port-Rouge et Cap-Santé.

M. Arthur Bergeron, sous-ministre-adjoint de la Voirie et des Mines, nous a déclaré ce matin que les réparations causées par l'effondrement de la route à Donnacona s'élèveront à une dépense de dix mille dollars. L'éboulis creusé un vide de 100 pieds par 60.

Le travail sera poussé activement. Il est possible que la route ne soit pas encore passable temporairement même samedi soir, mais nous tiendrons nos lecteurs au courant.

Une autre comète est découverte

Elle se trouve dans la constellation du Sagittaire. — Elle a été localisée par le professeur G. Van Biesbroeck.

CHOIX D'UN NOM

Williams Bay, Wisconsin, 22. — B. U. P. — Le Dr Otto Struve, directeur de l'Observatoire Yerkes, a annoncé, aujourd'hui, la découverte d'une nouvelle comète dans la constellation du Sagittaire.

Cette découverte est due au professeur George Van Biesbroeck, de l'Université de Chicago, et plusieurs observateurs ont vérifié ce fait, hier soir, en se servant d'un télescope puissant.

On veut que la nouvelle comète porte le nom suivant: comète Van Biesbroeck 1935. Si on ajoute le chiffre de l'année au nom du professeur, c'est pour ne pas confondre la nouvelle comète avec une autre comète découverte par le même professeur, il y a une dizaine d'années.

Des observations préliminaires indiquent que le nouvel astre voyage vers le sud-ouest, mais on ignore à quelle distance il se trouve de la terre.

L'hon. Vautrin est de retour

L'honorable Irénée Vautrin, ministre de la Colonisation, est de retour de l'Abitibi où il a visité les différents centres de colonisation.

Le ministre de la Colonisation a déclaré aux journalistes qu'il avait fait un voyage extrêmement intéressant.

commençait à tomber dans la région et une dépêche annonçait que tout danger était disparu.

Ouverture du congrès de la Guilde des Artisans

Des assises très importantes au Château Frontenac. — La salle des conventions a été toute transformée pour la circonstance. — Deux jeunes Canadiens recevront une bourse universitaire. — Nombreux délégués.

GRAND BANQUET CE SOIR

Soixante-huit jeunes artisans de l'Amérique du Nord ont assisté ce matin à l'ouverture du congrès international de la Guilde des Artisans de la Fisher Body. Ce congrès s'est ouvert au Château Frontenac et durera trois jours.

Pendant leur séjour ici les congressistes seront l'objet de réceptions et feront la visite de notre ville et de la banlieue. Québec peut se réjouir d'être la première ville du Canada à être le théâtre du congrès de la Fisher Body.

Au nombre des visiteurs arrivés ce matin il y a des officiels de la Guilde ainsi que des éducateurs éminents du Canada. Huit des soixante-huit jeunes artisans sont des Canadiens. Les autres sont Américains.

Deux des jeunes Canadiens recevront chacun une bourse universitaire de \$5,000 et les six autres des prix en argent. On s'attend à ce que les noms des gagnants seront proclamés au cours du dîner de ce soir, dans la grande salle du Château Frontenac.

Mentionnons parmi ceux qui seront présents au dîner: MM. W.-A. Fisher, président de Fisher Body Craftsmen's Guild; W.-S. McLean, secrétaire, R.-S. McLaughlin, d'Oshawa, Ont., président de la section canadienne de la Guilde, Claude Watt, d'Oshawa, Ont., secrétaire de la Guilde au Canada, Daniel Carter Beard, de Suffern, N.-Y., et John Stiles, d'Ottawa.

Le bureau des juges honoraires se compose de MM. George J. Davis, de l'université d'Alabama; M.-L. Brittain, président de l'Institut de Technologie à Atlanta; Karl-T. Compton, Mass., de l'Institut de Technologie de Cambridge, Mass.; E.-A. Hitchcock, de l'université de l'Etat d'Ohio, à Columbus; D.-S. Kimball, de l'université Cornell, Ithaca, N.-Y.; R.-L. Sackett, du collège d'Etat de Pennsylvanie; l'abbé T.-A. Steiner, de l'université Notre-Dame, dans l'Indiana; M. E. Cooley, doyen émérite, de l'université du Michigan.

Les juges canadiens pour le concours sont: MM. Augustin Frigon, de Montréal; C.-H. Mitchell, de l'université de Toronto. Le bureau des conseillers est formé comme suit: Etats-Unis: Frank Cody, surintendant des écoles à Detroit; N.-R. Crozier, surintendant des écoles à Dallas, Texas; Carroll-R. Reed, surintendant des écoles à Minneapolis; Willis-A. Sutton, surintendant des écoles à Atlanta, Ga.; Laurence J. Young, de New-York.

Les conseillers canadiens sont: S.-T. Newton, directeur de l'enseignement technique, Manitoba; F.-S. Rutherford, de l'Ontario; W.-K. Thibert, du Nouveau-Brunswick; G.-R. Dolan, de l'Ecole Technique Balfour, Regina, Sask.; Frederic-H. Sexton, directeur de l'enseignement technique, Nouvelle-Bourgeois; John Kyle, directeur de l'enseignement technique en Colombie Anglaise; W.-G. Carpenter, directeur de l'enseignement technique en Alberta.

Parmi les anciens gagnants (Suite à la 9. 5e col.)

Statistiques de N.-D. des Laurentides

Cette coquette paroisse de la banlieue compte 280 familles. — La villégiature est très considérable à cet endroit.

RAPIDES PROGRES

M. l'abbé Victorien Grenier, curé de Notre-Dame des Laurentides, nous a communiqué ce matin, quelques statistiques fort intéressantes touchant le dernier recensement fait dans sa paroisse. Elles font voir qu'il y a actuellement 280 familles, dont 265 catholiques et 15 protestantes, formant une population totale de 1573 âmes. Les communisants sont au nombre de 1215 et les non-communisants de 318. De plus, durant la saison d'été, 180 familles (819 âmes), la plupart de Québec, habitent ce coin enchanteur et des plus reposants des Laurentides. 110 de ces familles fréquentent l'église paroissiale, 74 autres vont à la chapelle du Lac Beauport.

En outre, 17 familles y vont passer chaque fin de semaine. C'est dire que cette belle paroisse a fait des progrès marqués au cours des derniers douze mois, puisqu'elle s'est enrichie de 22 nouvelles familles.

Accident à un enfant sur la rue Napoléon

Un enfant de 10 ans, Lucien Plante, fils de Mme Joseph Plante, 11, rue Napoléon, a été la victime d'un grave accident, hier après-midi, sur la rue LaSalle, à St-Sauveur. Projeté par un camion sur le mur d'une maison, le jeune Plante fut relevé inconscient et transporté d'urgence à l'Hôpital de l'Enfant Jésus, où son état est considéré comme très grave.

Il devait être trois heures et demie lorsque se produisit ce pénible accident. Un lourd camion d'une maison d'affaires de cette ville était à reculer sur le trottoir pour décharger une cargaison de meubles, lorsque l'enfant tenta de passer entre le camion et la maison. Le véhicule le saisit et le pressa durement contre le mur. On se porta en toute hâte à son secours. M. le docteur Ch. Bédard prodigua les premiers soins à la victime et la fit transporter d'urgence à l'Hôpital de l'Enfant-Jésus.

Le jeune Plante a reçu des blessures graves, mais on ne désespère pas de son cas.

PLAN BISCHOFF

Avis important

Nos généreux souscripteurs sont instamment priés de communiquer avec la Société d'Administration et de Fiducie, 72, Côte de la Montagne, QUEBEC, notre nouveau fiduciaire, en vue de régler les primes mensuelles de leur police d'assurance prise selon le plan Bischoff.

On voudra bien, avec tout versement, inclure son livret, afin que ce dernier soit mis à date. Le livret sera retourné à son destinataire par le retour du courrier.

La substitution d'une compagnie de fiducie canadienne-française à l'ancienne répond à un vœu fréquemment exprimé par nos souscripteurs, qui apprécieront sûrement le changement, effectué, d'ailleurs, sans qu'il en coûte un sou.

Pour l'Action Sociale Catholique, Chanoine J.-A. CHAMBERLAND, Directeur général.

L'ACTION CATHOLIQUE

Organe de l'Action Sociale Catholique Directeur Jules DORION

JEUDI, 22 AOUT 1935

Premier Québec

Les affres

du moment

Il se dit ou plutôt se publie beaucoup de choses au sujet du conflit italo-éthiopien, dont la date paraît se rapprocher fatalement avec la saison qui permettra les opérations militaires; et les Canadiens eux-mêmes commencent à réaliser que ce conflit lointain, dans une région du monde où ils n'ont que faire, pourrait avoir des répercussions jusque chez nous.

Laissons donc ceux qui font leur pâture intellectuelle des histoires à la Tarzan, s'arrêter à ces absurdités de chevaux éthiopiens qui se nourrissent de chair humaine, et de lions qui seraient lancés contre les troupes envahissantes; les gens sérieux doivent aller plus loin.

Les événements dépassent souvent dans leur marche, les hommes les plus forts; il est possible que Mussolini soit entraîné lui-même dans le mouvement qu'il avait amorcé. A distance il paraît bien que le contrôle économique sur l'Éthiopie, que lui a offert Laval, était un moyen assez sûr d'arriver à ses fins pour qu'il l'accepte d'emblée. Moins théâtral, il est vrai, en moins de dix ans il permettrait à l'Italie de préparer un déversoir à sa population, et de mettre la main sur les richesses inexploitées que peut receler le sol abyssin.

L'intervention armée, avec la certitude d'effacer du premier coup la honte d'Adoua, peut flatter l'orgueil italien et satisfaire les sentiments belliqueux cultivés en véritable serre chaude depuis quelque temps; mais il y a un envers à cette façade.

Outre que la gloire n'est pas grande de venir à bout d'un ennemi pratiquement désarmé, elle coûte quelque chose. Cette activité fiévreuse dans toutes les usines militaires représente des dépenses à solder; le million d'hommes déjà sous les armes doit être équipé, nourri, entretenir, puisqu'il ne contribue actuellement en rien aux revenus de la nation, et cette dépense retombe sur les mêmes qui doivent déjà contribuer aux frais des usines. Les embarras économiques qui vont résulter de l'ouverture des écluses qui renaissent les richesses du pays peuvent devenir rapidement formidables; mais ils ne représentent pas encore le danger le plus immédiat.

Quelle que facile que paraisse la guerre dans laquelle Mussolini engage sa nation, elle peut durer au moins quelques mois, surtout si les Éthiopiens réussissent à se procurer armes et munitions. C'est donc l'Italie engagée dans une aventure qui lui lie les mains, au moment même où la situation européenne exige que chacune des nations soit en pleine possession de ses moyens.

Que produira ce déséquilibre ?

La question est angoissante au moment que les frontières de l'Allemagne craquent sous le poids d'une population débordante; que les mêmes circonstances poussent les Japonais hors de chez eux sans qu'on puisse leur opposer de barrières; et que les races de couleur commencent à prendre conscience de ce qu'elles pourraient, si seulement elles voulaient.

La situation est grave. Les peuples pourraient avoir beaucoup à souffrir de ce que leurs chefs les ont lancés à l'aventure dans le plus terrible des inconnus, qui s'appelle la guerre.

Imitons le Saint-Père, qui prie pour la paix; mais souvenons-nous que, pour obtenir quelque chose, il ne suffit pas de prier, mais qu'il est nécessaire de vivre comme des chrétiens, même si les mœurs se paganisent chez nous.

Jules DORION

Petites Notes

La population.

La population joue un rôle important dans la valeur, les besoins, et les possibilités d'expansion d'une nation.

En 1870 l'Allemagne avait 33 millions d'habitants, la France 38, le Japon 35, la Grande-Bretagne 26, l'Italie 23, et le Brésil 10.

En 1935, le Japon a 68 millions d'habitants, l'Allemagne 67, l'Italie 48, la Grande-Bretagne 46, le Brésil 45, et la France 41.

Voilà des chiffres auxquels il n'est pas mal de penser lorsqu'on cherche à comprendre certains problèmes politiques et sociaux de l'heure.

J. D.

Mauvaises et bonnes

nouvelles.

Les infractions à la loi de l'observance du dimanche se multiplient de façon vertigineuse. Chaque mois, chaque semaine, on accomplit, le dimanche, des travaux que l'on réservait auparavant pour les autres jours de la semaine.

On travaille de plus en plus, le dimanche, dans tous les domaines. Et les amusements du dimanche s'industrialisent constamment.

Nous citons récemment le cas d'un camionneur de cochons. Le même camion a été vu de nouveau transportant, le dimanche, une charge plus considérable de porcs que la première fois.

Naturellement, l'appétit vient en mangeant.

Bientôt, on jugera probablement à propos d'abattre ces porcs le di-

manche, durant la grand-messe, afin de sauver le coût de quelques portions. Quant à être pratique, pourquoi ne pas l'être jusqu'au bout ?

Pour une fois, nous avons une bonne nouvelle en ce qui regarde le travail du dimanche. M. le Sous-ministre de la Voirie nous assure qu'aucun camionneur de son département ni de ses entrepreneurs n'a travaillé à St-Jean-Port-Joli, le dimanche, 4 août, contrairement à ce que nous avait fait annoncer un informateur.

Les plaintes relatives au travail du dimanche sont malheureusement presque toujours fondées. Il nous est agréable de dire que, cette fois-ci, on a fait erreur.

J. D.

Information camouflée.

Ceux qui ont voulu savoir par le "Soleil" et l'"Événement" ce qui s'est dit à l'assemblée de M. Oscar Drouin ont manqué leur coup. Les deux comptes rendus de ces journaux, rédigés avec ironie, à la façon des billets humoristiques, n'ont rien appris à personne.

Et les articles de rédaction consacrés par le "Soleil" à ces discours dont les lecteurs n'ont pas lu la moindre analyse amènent les esprits un peu sérieux à se demander où le "Soleil" veut les conduire et quels sont les procédés du confrère.

Lorsque les adversaires de M. Drouin tiendront une assemblée, fût-elle moins nombreuse et moins enthousiaste que celle de lundi, le "Soleil" et l'"Événement" serviront à leurs lecteurs une autre

Abbé Joseph Geoffroy.

L'Exposition Missionnaire des Trois-Rivières

Un événement religieux considérable qui approche.

Il se prépare actuellement aux Trois-Rivières une Exposition Missionnaire, qui sera pour l'année 1935, l'un des événements les plus importants de notre vie nationale et religieuse; mais, à cause du tumulte de la vie politique, de la tourmente des vacances et de mille autres questions, il est un peu à craindre que ces fêtes ne perdent de leur importance auprès d'un certain nombre de nos compatriotes.

En 1925, pour célébrer l'anniversaire, Sa Sainteté Pie XI avait fait organiser dans les jardins du Vatican une Exposition universelle des missions catholiques. On s'en souvient, ce fut un triomphe. Des fruits abondants en résultèrent pour les missions.

Deux ans plus tard, Monseigneur Forbes, (alors évêque de Joliette) dont le zèle apostolique est connu de tous, voulut que sa ville épiscopale et son diocèse fussent témoins d'une Exposition missionnaire un peu semblable à celle de Rome, — si les petites choses peuvent se comparer aux grandes. — Les Instituts missionnaires de la province de Québec furent invités à coopérer à l'organisation de Journées missionnaires, plutôt connues sous le nom d'Exposition missionnaire. Pendant les vacances de 1927 se tinrent donc à Joliette ces journées inoubliables pour les foules qui eurent l'occasion d'y prendre part. Le comité d'organisation sous la conduite du Rev. Père Poul-Eugène Trudel, O.F.M., avait réussi à merveille une œuvre délicate et jusque-là inconnue chez nous.

Trois ans plus tard, le Comité d'organisation de l'Union missionnaire du Clergé de Montréal, avec l'approbation de Mgr l'Archevêque-coadjuteur et le concours de diverses congrégations missionnaires, organisait dans le Manège Militaire de la rue Craig, à Montréal, une grande Exposition qui fut visitée par environ 100,000 personnes.

Monseigneur Comtois, évêque des Trois-Rivières, n'a jamais manqué une occasion d'aider le mouvement missionnaire. L'an dernier, Son Excellence s'est demandé s'il ne serait pas possible d'avoir dans sa ville épiscopale, témoin de tant de mouvements religieux et civils qui lui font honneur, une Exposition missionnaire, semblable à celles de Joliette et de Montréal.

L'idée à peine émise fut secondée par le Comité diocésain de l'Union missionnaire du Clergé. Après quelques réunions préliminaires, un Comité exécutif fut constitué à cette fin, composé de Son Excellence Mgr Comtois, comme président d'honneur, de NN. SS. Chartier et Trudel, comme vice-présidents honoraires, du R. P. Paul-Eugène Trudel, O.F.M., président; du Rev. Père Rosario Leclerc, O.M.I., vice-président; de M. l'abbé Pellerin, secrétaire, et de MM. les abbés Geoffroy et Carignan, conseillers.

Le programme comprend trois parties: 1^o — Une Exposition proprement dite, qui se tiendra dans le manège militaire des Trois-Rivières; 2^o — Une exposition itinérante, qui sera composée de dioramas, de tableaux, de modèles, de livres, de cartes, de documents, etc.; 3^o — Une exposition itinérante, qui sera composée de dioramas, de tableaux, de modèles, de livres, de cartes, de documents, etc.

L'ouverture officielle se fera le 31 août et la clôture en est fixée au 6 septembre. La date est le crois, des plus favorables. Les touristes très nombreux à la fin des vacances, allant de Québec à Montréal ou de Montréal à Québec, pourront ainsi visiter l'Exposition, pour faire leur visite.

Enfin, les classes ouvrant au milieu de la première semaine de septembre, les groupes de collégiens, d'écoliers des couvents et des écoles pourront, eux aussi, bénéficier des leçons de ces journées missionnaires. Nous croyons donc que nulle autre date ne pouvait mieux convenir.

Et l'occasion de cette grande démonstration de foi et de patriotisme ? C'est pour commémorer le centenaire de la fondation de la ville de Québec.

Quant on lit un journal de parti, on doit toujours se rappeler que les feuilles de cette espèce ont deux poids et deux mesures.

E. L.

L'Ecole de Vaudreuil.

La session intensive de formation sociale tenue à Vaudreuil, du 2 au 10 août par l'Ecole Sociale Populaire a réuni cette année encore, un beau groupe de travailleurs. Ils ont pu, grâce à la compétence et au dévouement de professeurs d'élite, se pénétrer de la doctrine sociale de l'Eglise. Les répétitions, les échanges de vues, les exercices oratoires leur ont permis de mettre au point les connaissances acquises et de se préparer à en faire bénéficier leurs concitoyens. On pourra compter sur ces apôtres laïcs pour repousser la propagande communiste et faire mieux connaître dans les milieux ouvriers la doctrine et les œuvres sociales catholiques.

sée. Depuis le 29 juin 1908, le Canada appartient donc aux Congrégations régulières.

Il se trouva cependant des missions qui sont soustraites à la Congrégation de la Propagande, ce sont celles des Rites Orientaux. Le 1^{er} mai 1917, en effet, Benoît XV érigea la Congrégation pour les rites Orientaux, et lui donna juridiction sur tous les fidèles et toutes les missions de ces divers Rites Orientaux.

Comme on le voit, il se trouve donc dans l'Eglise deux Congrégations qui s'occupent des missions: l'une, la Congrégation de la Propagande pour les missions du Rite Latin, et l'autre, la Congrégation des Rites Orientaux pour les missions des autres rites.

A la Congrégation de la Propagande appartiennent les territoires où la hiérarchie ecclésiastique n'est pas encore érigée; elle commence par former des missions autonomes, puis des préfectures apostoliques, et enfin des vicariats apostoliques; appartenant encore à cette Congrégation certains pays où les divisions ecclésiastiques sont établies en diocèses et en provinces ecclésiastiques, comme au Japon, mais dont l'organisation n'est pas encore assez avancée pour être remis aux Congrégations ordinaires. En pratique, on peut dire que tous les vicariats et les préfectures apostoliques, ainsi que les vicariats apostoliques canadiens du Golfe Saint-Laurent, du Keewatin, du Mackenzie, etc.; et de plus les diocèses du Japon, des Indes, des Antilles et de l'Australie, et quelques diocèses de rite latin établis dans les pays schismatiques de la Grèce, de la Perse et des Etats balkaniques.

A la tête de cette Congrégation, comme on le sait, se trouve le Cardinal Fumasoni-Biondi, préfet de la Propagande. Pour coopérer à la grande œuvre de l'évangélisation des pays infidèles qui lui sont confiés, il dispose de l'armée missionnaire suivante: 18,028 prêtres, dont plus de 5,000 indigènes; 8,755 frères et coadjuteurs, dont plus de 1,000 indigènes; 20,355 religieux, dont plus de 20,000 indigènes, qui sont aidés de 74,000 auxiliaires, catéchistes, etc. et 62,000 maîtres d'écoles. (Annuaire Pontifical 1934).

L'ouvrage ne manque pas, comme vous le voyez, aux ouvriers évangéliques. A 18,000 prêtres est confié le soin de convertir un milliard de païens.

Le Souverain Pontife a donc raison de demander à tous les fidèles de s'intéresser aux missions, soit par les vocations, soit par les aumônes, soit par les prières. Pie XI est véritablement le Pape des Missions. — C'est l'œuvre de son cœur. Sous son pontificat ont déjà été érigés 38 missions indépendantes, 86 préfectures apostoliques et 82 vicariats. Jamais autant d'activité n'est venue dans l'Eglise en faveur des missions que dans les temps actuels.

Ce sont ces œuvres, ces missions de la Congrégation de la Propagande que l'Exposition missionnaire des Trois-Rivières a pour but de nous faire connaître.

Les organisateurs n'ont rien épargné pour rendre intéressante et instructive cette Exposition Missionnaire. N'oubliez pas la date de l'ouverture aura lieu le 31 août prochain, et dès maintenant proposez-vous d'y assister.

Joseph GEOFFROY, prêtre, des Missions Étrangères.

Un calme trompeur.

Il est dans l'intérêt d'une certaine presse de représenter la situation en Russie comme définitivement stabilisée et le régime bolchévique devenu à fond de train vers l'embourgeoisement.

Or, voici ce qu'une personne qui a quitté depuis peu la Russie nous apprend: Toutes les mesures ont été prises pour ne pas laisser voir à M. Laval et aux journalistes qui l'accompagnaient les graves dissensions qui subsistent au sein du régime bolchévique. On a même fait l'effort du Parti depuis l'assassinat de Kiroff. La dissolution récente de la société des anciens communistes et un grand nombre d'arrestations parmi les membres du parti ont révélé qu'une importante fraction des "purs" et de ceux qui n'ont plus accès aux leviers du pouvoir sont férocièrement hostiles au "chef".

Il régnait également un vif mécontentement parmi les communistes étrangers. D'autre part, la destitution et l'expulsion du Parti de Jenoukidze, secrétaire du Comité Central et Président de la Croix-Rouge soviétique, ont démontré que l'évolution vers l'embourgeoisement est loin d'être décisive puisque c'est précisément de cet "embourgeoisement" et "un libéralisme pourri" que l'on reproche à Jenoukidze. Celui-ci aurait introduit, par là, de nombreux éléments "contre-révolutionnaires" au secrétariat central du Parti! Aussi a-t-on commencé un nouveau "nettoyage".

Notre informateur conclut en rappelant qu'en oubliant trop à l'étranger les zigzags constants, et apparemment inévitables, de la politique de Lénine et de Staline qui, malgré ces zigzags, n'ont pourtant jamais perdu de vue leur but essentiel: la révolution universelle. A l'époque de la NEP on a aussi été persuadé d'un changement complet du régime. Mais ce changement n'a été que de courte durée. La situation présente réserve en fait plus de grandes surprises, d'actes plus d'effroyables difficultés et nombre de problèmes quasi insolubles subsistent dans le domaine économique et social.

En ce qui concerne la politique étrangère des Soviets le Département de Litvinoff semble devoir continuer sa ligne de conduite antérieure, tandis que celui de M. Gromyko et de Dimitroff, le Kominintern, renforcera son action pour donner satisfaction à l'alle gauche communiste et aux sections étrangères de l'Internationale Communiste dont Staline ne désire nullement perdre l'appui. C'est ce qu'il sera loisible de constater par la suite.

(E.I.A.)

Le soin des malades et l'Eglise

Texte du sermon prononcé, lundi matin, par M. l'abbé Arthur Lapointe, au troisième congrès annuel de l'Association Catholique des Hôpitaux.

(Suite)

Et nous n'avons pas parlé des Léproseries innombrables du Moyen Âge: environ 2,000 petites et grandes, dans le seul royaume de France, et la proportion était la même dans toute l'Europe. La léproserie comprenait la chapelle et le cimetière d'une part, le logement des malades d'autre part, avec une cuisine et un puits à eux seuls destinés, puis les appartements de l'aumônier, du maître ou recteur et des infirmiers ou infirmières. Enfin un jardin cultivé par les malades et dont les fruits leur sont réservés, des porcs, des volailles, qu'ils doivent seuls manger, complétant l'installation de ces maladreries qui ressemblent assez à une ferme ou à un petit monastère.

Grâce à l'isolement des malades, la lèpre diminuera peu à peu et finit par disparaître des frontières de l'Europe. La législation de l'Eglise et celle de l'Etat, inspirée par l'Eglise, avaient su concilier la loi de la prudence qui ordonnait la séparation des lépreux et la loi de la charité qui ordonnait de les aimer et par suite de les secourir physiquement, moralement et spirituellement.

Or, la Réforme protestante et la Réforme anglicane furent pour les hôpitaux une catastrophe épouvantable. En s'emparant des fondations, en sécularisant la propriété ecclésiastique, et surtout en détruisant farouchement, pendant les guerres de religion, les églises et les monastères, elles tarirent la source qui alimentait le fleuve de charité. D'ailleurs, Luther a posé le principe: "La foi seule justifie sans les œuvres; les œuvres de charité sont inutiles au salut. Ensuite ce que la Réforme avait épargné et ce que le concile de Trente avait relevé, la Révolution est venue l'abattre, en sorte que, malgré plus d'un siècle d'efforts et de progrès scientifique prodigieux, c'est à se demander si notre monde a pu remonter au niveau du Moyen Âge? L'hôpital d'alors était aussi bien à la page, à celle de son temps, que l'hôpital d'aujourd'hui, il était aussi parfait que possible, sans compter qu'au point de vue administratif nos hôpitaux sont notablement inférieurs aux Hôtels-Dieu du Moyen Âge.

L'Hôpital est donc une inspiration et une gloire de l'Eglise. Mais, vous le concevez sans peine, cette création merveilleuse appelait d'elle-même une deuxième création: l'Ordre hospitalier. Il ne suffisait pas que la maladie eût son palais; il fallait, et plus que tout son service. Dès les IV^e, V^e et VI^e siècles, en Orient comme en Occident, les hôpitaux eurent des moines comme infirmiers. A partir du XI^e siècle, le service des Hôtels-Dieu était assuré par des religieux et des religieuses, qui suivaient généralement la règle de S. Augustin. Mais à partir du XVII^e siècle, sous l'impulsion du C. de Trente, il se fonda des congrégations spéciales chargées de l'assistance, soit dans les hôpitaux, soit à domicile. Plusieurs eurent des saints pour fondateurs: S. Jean de Dieu, S. Camille de Lellis, S. Jérôme Emilien, S. Vincent de Paul. Ces institutions se sont multipliées au cours du XIX^e siècle.

Pourquoi donc le travail, que nécessite l'assistance des malades, sort-il directement de la vie religieuse ?

C'est qu'il existe une relation très intime entre les devoirs de l'hospitalité et le triple vœu. Hospitalité, est le terme générique que nous appliquons ici aux multiples espèces de soins qui travaillent dans le champ de la bienfaisance corporelle et de la bienfaisance spirituelle.

Ne convient-il pas qu'elle soit pauvre, celle qui vit au milieu des pauvres gens ? En cet état, si elle préche la patience et la résignation, n'a-t-elle pas droit à quelque crédit ?

Sans doute, elle ne néglige pas le riche malade; mais elle sait combien la pauvreté, qui est une épreuve toujours difficile à porter, est aggravée par la maladie ? Tant qu'il peut se tenir debout et faire appel à son courage et à ses forces pour gagner son pain et subvenir tant bien que mal aux besoins de sa famille, le pauvre n'est qu'à demi malheureux et à moins besoin de l'assistance de la charité. Mais quand la maladie le couche sans puissance sur un lit de douleur, il devient le plus pauvre des pauvres, les jours se succèdent pour lui remplis de privations et d'angoisses. La santé est l'unique richesse que lui laissent les trahisons du sort; s'il la perd, plus de travail, plus de pain au foyer, pas même de quoi conjurer la souffrance tout entier il est sa proie. En tourmentant son corps elle déchire son âme, on se donne rendez-vous les plus navrantes inquiétudes et où s'éveillent les plus sombres passions. Tout cela, l'infirmière, pauvre, le comprendra, le sentira, et sa sollicitude aura des préférences pour le pauvre malade.

Quant à son obéissance, n'est-elle pas la condition du bon ordre dans la maison ? En tout temps, les ordres y sont graves et pénibles, parfois ils deviennent critiques. C'est dans les temps d'épidémies. "Obéissez mes filles".

Et la chasteté ? N'est-ce pas elle qui donne au cœur de l'hospitalière sa virginité tendresse; elle qui fait à son front une auréole même au regard des plus dissolus; elle qui la protège d'une cuirasse contre les terreurs assez naturelles devant les contagieux ? La vierge se sacrifie sans trop de regret: elle est seule ici-bas, et elle sait ce qui l'attend là-haut. La mère, l'épouse y regardent de plus près, et c'est un peu leur droit. En sorte que, supposé que l'hospitalière ne connaît pas le triple vœu, il faudrait, dans l'intérêt des souffrants, au moins, lui forger cette chaîne sublime !

L'Ordre hospitalier est donc aussi directement une inspiration et une gloire de l'Eglise. Honneur à l'infirmière religieuse ! Honneur, en particulier, à l'Hôpital et à l'Ordre Hospitalier de chez nous, qui sont assurément d'Eglise, entrés qu'ils sont ici à la faveur d'une "épopée mystique".

Honneur aussi à l'infirmière laïque, issue indirectement de l'inspiration de l'Eglise ! Gardes-malades, vous connaissez toutes Mlle Florence Nightingale. Vous admirez et aimez en elle une illustre sœur aînée, sinon une mère sublime, et l'histoire la salue comme votre chef de file: "the first nurse".

Apôtre sociale, animatrice merveilleuse, elle avait rêvé relever de leurs ruines les hôpitaux de la nation anglaise: Henri VIII en avait fermé 700, et l'Angleterre, après trois siècles, souffrait encore de ce dépeuplement lamentable. Florence Nightingale, protestante, commença par visiter, étudier et analyser le travail des hôpitaux catholiques du continent. Elle voulut surtout séjourner, rue du Bac à Paris, chez les Filles de la Charité de S. Vincent de Paul, pour s'y imprégner de l'atmos-

phère et de l'esprit de charité. N'allait-elle pas jusqu'à demander, en Irlande, de suivre le cours des religieuses gardes-malades, avec le privilège de porter leur saint habit ?

Son hommage à l'esprit catholique est formel: "Quelle formation, écrit-elle, en juin 1852, au futur cardinal Manning, quelle formation peut se comparer à celle d'une hospitalière catholique ? Les gardes qui ne sont point catholiques n'ont point le caractère châtié, la grâce toute chrétienne, la parfaite affabilité et l'énergie de la personne qui a des vœux. J'ai fait connaissance de bien des familles religieuses, je ne suis plus jeune et je parle non pas d'enthousiasme, mais d'expérience. Il n'y a rien qui approche de la formation que l'Ordre de S. Vincent de Paul donne à ses gardes-malades."

Et quand survint la guerre de Crimée, et que le gouvernement la chargea de créer un corps d'infirmières, elle emmena en Orient dix religieuses catholiques, et cela, malgré les préjugés populaires, malgré un fanatisme que devait atténuer l'héroïque attitude des religieuses elles-mêmes qu'on se mit à nommer: les anges du champ de bataille: "Angels of the battlefield".

Enfin, quand elle fonda, en 1859, son Ecole de gardes-malades, elle y connaitra, de façon personnelle sans doute, tout ce qu'elle avait puisé de principes et de pratique dans ses longs et instructifs et affectueux contacts avec la religieuse hospitalière catholique. Le gracieux uniforme que vous portez, sa création, demeure dans son intention, l'emblème des influences religieuses qu'elle a subies, et qui doivent vous animer vous-mêmes.

Par elle, repit, chez les protestants, la tradition ininterrompue chez les catholiques de la manière chrétienne de soigner, au nom du Christ, l'humanité souffrante.

Chères gardes-malades, vous participez donc largement à la supériorité de nos infirmières religieuses, supériorité de la formation spirituelle et de la formation professionnelle. Science et Conscience pourrait être votre noble devise.

Chacun de nos admirables hôpitaux se pare d'un groupe médical d'élite. Science et conscience semblent bien la haute ambition de la plupart des médecins qui le composent. Aussi devez-vous suivre rigoureusement leurs directions. C'est une règle sage, certes, mais non pas à suivre aveuglément. Utilisez votre science et de votre conscience en cas de distraction du médecin ou en cas de préoccupation d'euthanasie, d'eugénisme ou d'autres choses aussi peu avantageuses.

Supposons le cas d'un moribond dont la mort paraît certaine et dont les calmants ordinaires ne peuvent endormir les douleurs atroces. Voici (supposition toujours) que le médecin ordonne enfin telle piquette que votre science vous montre bien comme meurtrière: votre conscience vous défendrait de l'administrer. C'est un exemple entre plusieurs destiné à éveiller votre attention et à vous porter à consulter, au besoin.

Utilisez votre science et de votre conscience pour prévenir le préte à temps, malgré les préjugés et la fausse prudence de trop de médecins. L'Extrême-Onction n'est pas réservée aux seuls agonisants. Aux tuberculeux et aux cancéreux atteints mortellement, on l'administre des mois avant leur fin probable. Les derniers sacrements n'ont jamais tué personne (au contraire!) et ne signifient pas que le médecin ait capitulé ou doive le faire.

Ajoutons que dans les cliniques d'un hôpital catholique, on ne saurait pousser l'oubli de la charité, sinon de la pudeur, jusqu'à permettre aux étudiants des observations gynécologiques, sans voiler le visage de la pauvre malade; ou jusqu'à laisser exposée tout entière à leurs yeux une pudique enfant, quand l'examen d'un simple membre suffirait à l'étude de son eczéma, etc., etc. Violence que tout cela, violence !

Tant il est vrai que la déontologie des non-catholiques ne peut pas être en tout celle des catholiques.

Science et conscience, vaillance et tendresse aussi. Dieu fait à l'infirmière un don si haut qu'il mérite l'admiration de quiconque peut admirer, c'est la vaillance; et un autre si exquis qu'il serait digne d'être adoré, supposé que quelque chose d'humain fût admissible, c'est la tendresse. En contact perpétuel avec les misères physiques, en contact fréquent avec les misères morales, elle a tous les courages virils. Cette réserve de maternité, qui sollicite tout cœur de femme, s'enfle généreuse et puissante au cœur de l'infirmière et s'épanche sur quiconque lui est confié par la Providence. L'inconnu, dès qu'il souffre, lui est un frère, l'inconnu, dès qu'elle souffre, lui est une sœur.

L'infirmière, digne de ce nom, qu'elle soit laïque ou religieuse, ah ! que Dieu l'admire, que Dieu l'aime ! Est-ce que Notre-Seigneur n'a pas fait son éloge ? "Bienheureux les miséricordieux !" Est-ce qu'il n'a pas juré de lui donner son Paradis ? "Un verre d'eau fraîche donné, en mon nom, à un altéré, suffit à acheter le ciel". Est-ce que le canevas des interrogatoires du jugement dernier tels qu'il nous les a indiqués ne se limite pas à savoir si nous avons soigné les malades, nourri les affamés... ? Or, qui donc accomplit comme vous ces œuvres de miséricorde ? Qui y consacre sa vie comme vous ? En vérité, en vérité, l'Evangile est plein de vous, parce qu'il est plein de charité !

Chères infirmières, vous méritez une belle récompense, et déjà vous êtes récompensées par l'estime et l'admiration des âmes chrétiennes qui vous voient à l'œuvre et par la reconnaissance de vos infortunés et de vos fortunés clients. Mais c'est de Dieu que vous attendez votre meilleure récompense, et c'est à lui que nous demandons pour vous ses meilleures bénédictions. Qu'il accomplisse sa promesse du livre de l'Éclésiaste "d'affermir dans l'amour ceux qui ont pitié du malade". Soyez donc affirmées dans l'amour de Dieu par un redoublement de sa tendresse paternelle et par l'effusion de sa grâce dans vos cœurs ! Soyez donc affirmées dans l'amour du Christ bœni qui se fera mieux connaître à vous, parce que vous l'aurez cherché plus généreusement dans les souffrances de ses petits frères ! Enfin soyez affirmées dans l'amour de vos malades par la bénédiction de l'éminentissime pontife qui, par sa présence, a voulu vous donner un témoignage de l'intérêt que porte à votre profession et à votre congrès son cœur de père.

A. M. D. G.
Sources : — Rochbach, Filles, Dict. d'Apologétique, Freppel, Monsabré, Touchet, Mgr Funk.

LA Vie Sociale

Son Excellence le Gouverneur-Général du Canada, accompagné de son aide de camp, Sir M. Culme-Seymour, a visité le camp de Valcartier, hier, et a déjeuné avec les officiers en service.

Leurs Excellences le Comte et la Comtesse de Bessborough recevront de nombreux invités, ce soir, à la Citadelle.

M. et madame C.-V. Darve et mademoiselle Jacqueline Darveau sont de retour de la Malbaie où ils ont passé quelques semaines au Manoir Richelieu.

Mademoiselle May Pelletier est l'invitée de l'honorable M. et madame Lucien Cannon, à leur résidence d'été, au lac St-Joseph.

Lady Garneau est rentrée en ville, hier, après un séjour de quelques semaines à la Pointe de la Rivière-du-Loup.

Mademoiselle Marguerite Taschereau est de retour à Québec après avoir passé quelque temps sur la côte du Maine.

M. et madame C. de Léry est de retour du Lac des Pins où elle était l'invitée de madame Taschereau Fortier.

Mademoiselle Charlotte Edge, qui a passé quelque temps à Châteaufort, l'invitée de mademoiselle Charlotte Fortier, est actuellement l'invitée de sa tante, madame Alexandre Edge.

Mademoiselle Gemma Label est de retour du Lac des Pins où elle était l'invitée de madame Taschereau Fortier.

Mademoiselle Charlotte Edge, qui a passé quelque temps à Châteaufort, l'invitée de mademoiselle Charlotte Fortier, est actuellement l'invitée de sa tante, madame Alexandre Edge.

Mademoiselle Gemma Label est de retour du Lac des Pins où elle était l'invitée de madame Taschereau Fortier.

Meublier-Ebéniste
J.-R. GRIGNON, Engr.
Confection et Réparation
Prix modéré — travail garanti
21, rue HENDERSON — Tél. 4-4233

Robes de l'air
En tricot de fantaisie — Coupons de toutes sortes.
Mlle A. Samson,
26, St-Stanislas (Angle St-Jean)
Tél. 2-4222

ARTICLES de VOYAGE
SACQUES pour DAMES et CUIRS de FANTAISIE
Z.F. ROY,
43 St-Jean — Tél. 2-6905

FOURRURES de LUXE
NOTRE
Grande Vente d'Automne
est un véritable succès
Voici le leader pour cette semaine
Manteaux kid caracul, peaux très lisses
fait sur mesure
Valeur \$115.00 pour
\$59.50
Tél. L.-P. Thibault, Engr.
2-3087
282, St-Jean, Qué.

Teck Hughes Gold Mines déclare un dividende de 10 cents payable le 1er octobre aux actionnaires inscrits le 10 septembre.

LE VER SOLITAIRE
Cet affreux parasite qui fait dépérir en peu de temps les personnes les plus grasses, n'a pas de meilleur remède que l'écuelle de Béguin. Pour s'en débarrasser, il suffit d'employer l'écuelle suivant la direction. Ce remède français est en vente chez Livernois.

actuellement à Notre-Dame du Portage, l'invitée de mademoiselle Pauline Lebel, à la résidence de M. le docteur et madame Lebel.

Mademoiselle Colette Gelly est de retour à Lévis après avoir passé une quinzaine à Sherbrooke, l'invitée de madame (Dr) Daignault.

Mademoiselle Madeleine Drollet est de retour du Lac Sauvage, dans la semaine, l'invitée de mademoiselle Gertrude Roy.

M. Victor Doré, de Montréal, est actuellement en notre ville où il loge au Château Frontenac.

Bas de Crêpe .59

Nuances : teardance, distingué, santana, greydusk, tanpesan, gunmetal, smokemist.

Pointures : 8 1/2 à 10 1/2.

Mlle Larvée
344 St-Jean

LA DERNIERE MODE

Par Ellen Worth



Petits vêtements pour le jeu, très pratiques, pour le petit frère et la petite sœur. Le type "Mantelot" les fait apprécier des petits.

Pour la plage ou la campagne, ces petites toilettes sont très pratiques. Faciles à laver et à repasser à cause de leur style simple.

Les appliques sur la robe de la fillette donnent un bel effet et complètent ce modèle de façon attrayante.

Ces vêtements peuvent se faire entièrement avec le même tissu ou en employant un autre tissu pour le collier. L'illustration nous les fait voir dans un broadcloth de coton blanc avec boutons et bordures bleus.

Ce style 300 est fourni dans les grandeurs 2, 4 et 6 ans, et comprend le patron pour la robe et l'habit dans la même grandeur. Si vous les désirez dans des grandeurs différentes, il faudra commander deux patrons et ajouter 15c. de plus. La confection du numéro 4 demande 1 verge 4/5 d'un tissu de 39 pouces et 4 verges de bordure pour la robe; la confection de l'habit demande 2 verges d'un tissu de 39 pouces et 3 1/2 verges de bordure. Le patron se vend 15c. et peut être obtenu du Service des Patrons de l'Action Catholique, 103, rue Ste-Anne, Québec, P.Q.

J.-O. NADEAU
FOURRURES
Profitez des prix d'été pour faire réparer ou transformer votre Manteau de Fourrure sur nos récents modèles 1935. Coupe impeccable, ouvrage et fini parfait.
Tout estimé fourni gratuitement. Ecrivez ou venez chez
J.-O. NADEAU
169, Côte d'Abraham, Québec
Tél. 2-4245

Saint-Sauveur

DEUXIEME RETRAITE DES PERES. Plusieurs des Pères de notre paroisse sont partis pour prendre part à la seconde retraite, qui commence ce soir. C'est un devoir de reconnaissance pour les paroissiens de prier pour les retraitants.

HEURE SAINTE. — Ce soir, de onze heures à minuit, à l'église paroissiale, il y aura heure sainte pour les hommes et les jeunes gens. Tous les messieurs sont invités.

RECONTRONS-NOUS A LA GARE. — Pour le grand pèlerinage de la paroisse de St-Sauveur qui aura lieu dimanche prochain, c'est une bonne occasion de visiter le beau sanctuaire de Notre-Dame du Cap et en même temps d'assister à la belle cérémonie des adieux des Missionnaires qui doivent partir pour le Basotland.

N'oublions pas que le départ se fera de la gare du Pacifique à 6 h. 30, dimanche matin, et que les billets se vendent seulement 62.00 pour les adultes et 31.00 pour les enfants. Prévoyons-nous en un plus vite possible en s'adressant au R. P. Filteau, O.M.I., secrétaire St-Sauveur, ou chez M. J.-W. Carrière, marchand de meubles et M. J.-W. Malouin, marchand de nouveautés.

SERVICE D'UNION DE PRIERES. A l'église paroissiale, demain, 8 h. 15 — Pour M. Stanislas Gagnon, 7 h. — Pour Dame Vve Alfred Côté, 7 h. 45 — Pour M. Alfred Legaré.

Une augmentation des chargements des wagons sur l'année dernière est prévue dans le prochain rapport des chemins de fer américains.

Il faut prévoir la taxe sur les successions !

En maintenant liquide une partie suffisante de ses biens, on évite les embarras et les pertes que peuvent entraîner une liquidation forcée pour réaliser les montants dus pour taxes de succession, etc.

Maintenir à "La Caisse" une balance suffisante permet aux gérants de la succession de prendre les mesures requises sans être obligés de sacrifier le bien qui leur est confié.

14 bureaux à Québec et Lévis.

LA CAISSE D'ECONOMIE
de Notre-Dame de Québec

Collège de Lévis

Cours commercial et classique. Prospectus sur demande. Rentrée des pensionnaires le 4 septembre pour 6 heures (heure avancée).

AUX MAISONS D'EDUCATION

Nos maisons d'enseignement ouvriront bientôt leurs portes pour une nouvelle année scolaire. Mettez sous les yeux du public les avantages qu'offre votre maison — des milliers d'élèves s'inscriront d'ici un mois — c'est le temps pour vous de faire de la publicité.

"L'ACTION CATHOLIQUE", dont le tarif est si modique, considérant son tirage, est le médium tout indiqué pour annoncer vos cours.

ECRIEZ ou TELEPHONEZ au SERVICE de PUBLICITE
L'ACTION CATHOLIQUE

Tél. 2-4771

Jacques VERNET.



Les NERFS TREMBLANTS

sont maintenant calmes et solides

TOUTE femme, une fois par ci par là, peut avoir les nerfs boulevrés. Mais, il ne faut pas que ce soit une habitude. Etes-vous maussade et exigeante? Pleurez-vous facilement et devenez-vous hystérique? Ce sont des symptômes de déséquilibres féminins. Prenez le Composé Végétal. Il calme les nerfs tremblants — fait mieux manger et dormir. La vie ne sera plus un fardeau.



"Il a affirmé mes nerfs." dit Mme James Dawson de 90 Glendale Avenue North, Hamilton, Ont. "Votre Composé Végétal m'a fait beaucoup de bien au retour de l'âge. Il a affirmé mes nerfs. J'ai maintenant un beau teint et bon appétit. Je me sens bien et forte, la plupart du temps. De temps à autre, je deviens nerveuse et épuisée. Alors, je prends de nouveau le Lydia Pinkham pour me soulager. Je le recommande avec plaisir."

Demandez à vos Amies
Probablement que quelques-unes connaissent, par expérience, les effets de ce remède. Mieux encore, achetez-en une bouteille MAINTENANT, et essayez-le.

Essayez le COMPOSE VEGETAL
de Lydia E. Pinkham

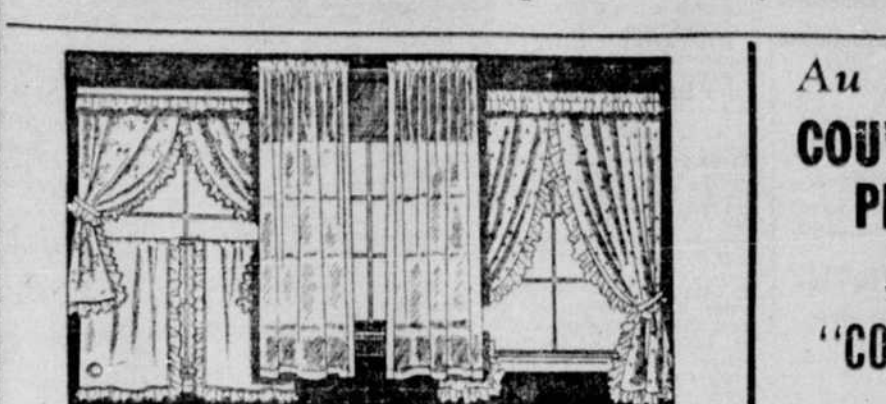
Saint-Roch
NOTRE SAINT ROCH — Les queues aux masses de viande, dernier pour la remise à neuf de la statue de saint Roch, ont rapporté \$9.34, et des dons particuliers ont porté cette somme à \$23.00.

La statue du patron de la paroisse pourra donc être remise à neuf pour la solennité de la St-Roch, qui sera célébrée dimanche prochain.

GRANDS-MESSES — Les grands-messes d'été seront chantées aux intentions suivantes: A 5.45 heures aux intentions de ceux qui ont contribué à la collecte pour grand-messes; à 6.30 heures, pour les âmes; à 7.15 heures, pour l'âme de M. J.-Arthur Kirouac; à 8 heures, pour l'âme de madame Alphonse Breton; à 7.30 heures, dans la crypte, pour les âmes.

ECOLE TECHNIQUE DE QUEBEC
185, Blvd Langelier.
Tél. 3-3313
1935-36
Examen d'Admission le
Mardi 27 août à 9 heures a.m.
Ouverture des Cours le
3 septembre, à 9 h. a.m.
(pour les nouveaux élèves)
4 septembre, à 9 h. a.m.
(pour les anciens élèves)
Cours Spécial de Mécanique d'Automobile
Prospectus sur demande

Nouvelles Aubaines Très Intéressantes Aux Plus Grands Magasins de Québec



NOUVELLES OFFRES DE NOTRE RAYON DES GARNITURES DE MAISON

POINT FILET DE SOIE, grand choix de nouveaux dessins, dans une jolie teinte de bronze — Largeur environ 36 pouces.
LA VERGE 28c.
DRAPERIES, prêtes à poser — en bonne cretonne lavable — haut fini avec plis français — embrasses pour convenir.
LA PAIRE 1.69
RIDEAUX en marquisette unie, couleur écru, large plissé de 4 pouces sur un côté et au bas — Haut modèle Priscilla plissé de 6 pouces. Embrasses pour convenir — 2 1/2 verges par 41 pouces.
LA PAIRE 1.69

Pour Cuisine, Salle à Déjeuner ou à Diner

RIDEAUX, modèle "Cottage" en bon voile crème, bordure en voile à dessins écossais de couleurs — lavables — La partie du haut comprend 2 rideaux de 45 pouces par 27 pouces relevés avec embrasses — La partie du bas comprend 2 rideaux de 36 pouces par 27 pouces tombant droit, avec tout le tour, des motifs brodés en couleurs.
TRES SPECIAL, les 4 rideaux 1.35
VELOURS réversibles pour draperies et portières, largeur 50 pouces. Couleurs: vert-or — bleu gobein, ou gris-bleu.
TRES SPECIAL, la verge 2.29

AU RAYON DES BONBONS

Guimauves (Marshmallows)
Produits ROBERTSON
Recouvertes de sucre coloré et coco râpé — Préparées spécialement pour PAQUET — Strictement fraîches et délicieuses.
La livre 20c.
S'il vous plaît, pas de commandes par la poste, ni par téléphone, ni pour livraison contre remboursement.

Les gaufres (wafers) au fromage et celeri sont parmi les favoris des biscuits anglais PEEK FREAN — Essayez-les.

BEURRE de crémier pasteurisé, en morceaux de 4 à 5 livres. 22c.
LA VERGE 25c.
PARIS PATE pour sandwichs. Boîte de 3 oz. 25c.
2 pour 25c.
LAPIN de la Nouvelle Zélande. Boîte de 2 livres 35c.
POULETS désossés "Cumberland". Boîte de 7 oz. 25c.
FEVES au lard "Hirondelle" ou "Catelli". Bte 38 oz. 25c.
2 pour 25c.
BEURRE de pistaches de McLaren. Jarre de 26 oz. 30c.
FROMAGE canadien. 12c.
LA VERGE 12c.
BISCUITS "Milk Lunch", de Viaw. Le paquet 23c.

Service des Signaux

Québec, 21 août 3 h. p.m.
St-Jean, 1. O. 14.—Brumex, fort nord ouest. Descendant 2.40 a.m. Vapeur, 9.45 a.m. St-Lawrence.
Isle aux Grues, 31.—Montant 12.45 p.m. Oakton, 12.55 p.m. Saracen.
Port Alfred, 145.—Verland pour Chatham N. B. parti à 1 a.m.
Pte au Père, 138.—Clair ouest Montant 4 a.m. Rotterdam 2.55 a.m. Francoia, 10.20 a.m. Eaglecliffe Hall Descendant 11.20 a.m. Vestland.
Petit Métis, 179.—Montant midi goulie Saskewille.
St-Jean, 45.—Nuageux fort-sud ouest. Montant 11.30 a.m. Mont Louis Descendant 12.30 p.m. Shanahan.
Trois-Rivières, 65.—Nuageux sud ouest. Descendant 1.05 p.m. W. B. Reynolds, 12.15 p.m. Charlevoix et Tow. Coal Range No 6 parti en montant à 12.35 p.m.
Pte Citrouille, 55.—Nuageux sud ouest.
St-Jean, 45.—Nuageux fort-sud ouest. Cornwall, 62.—Pte Sud ouest Descendant 11.30 a.m. Rose Helene.
12.10 p.m. St-Etienne.
St-Nicolas, 12.—Nuageux sud ouest. Montany 9.55 a.m. Zenon C. 11.05 a.m.

Matricule 48



LA COMPAGNIE PAQUET



— Sceau d'Or —

Une occasion exceptionnelle de vous procurer des carreaux de qualité, en un beau choix de dessins et couleurs, en des dimensions pour convenir à toutes les pièces, savoir:

3' x 9'	4'6" x 9'	6' x 9'	7'6" x 9'
\$1.59	\$2.49	\$3.89	\$4.78
9' x 9'	9' x 10'6"	9' x 12'	9' x 12'6"
\$5.80	\$6.79	\$7.98	\$9.25
9' x 15' \$9.90			

CARPETTES AXMINSTER

Deux dimensions des plus appropriées, à prix excessivement bas —

4'6" x 6'9"	6'9" x 8'
\$8.49	\$14.69

GRAND SPECIAL AU RAYON DES PORCELAINES

500 SERVICES A DEJEUNER

62 pièces, savoir:	31 pièces, savoir:
12 assiettes à diner ou déjeuner;	6 assiettes à déjeuner, 8 3/4 pouces;
12 assiettes à dessert;	6 assiettes à dessert, 7 3/4 pouces;
12 assiettes à soupe ou gruaux;	6 assiettes à gruaux, 6 3/4 pouces;
12 tasses;	6 tasses;
12 soucoupes;	6 soucoupes;
2 grandes tasses.	1 salade, 7 3/4 pouces.
\$4.95	\$2.48

-A L'EPICERIE PAQUET-

FLOCONS de maïs (cornflakes), de Quaker. 3 btes pr 25c.
Avec un cahier de 180 pages, pour prendre notes (GRATIS).
POUDRE à pâte "Chef" — Boîte de 16 oz. 25c.
PRIX
SAGOU ou Tapioca. La livre 10c. OU 5 39c.
5 livres pour Jus d'oranges et citrons concentré. Bouteille de la livre — 25c.
2 pour 25c.
LIQUEURS assorties, bouteille de 20 oz. 80c.
La douzaine ANANAS "Hadoma" — Boîte No 2 — 25c.
3 pour OLIVES d'Espagne, choisies, bouteille de 2 liv. 41c.
PRIX
MOUTARDE "Cross & Blackwell". Jarre de 9 oz. 25c.
2 pour MARMELADE d'oranges de Smith. Jarre 40 oz. 37c.
ASPERGES "Gibraltar" — bout blanc. 33c.
Boîte de 1 livre VINAIGRE malté "Sharwood". 24c.
INSECTICIDE "SAPHO" avec souffleur. 29c.
PRIX
SAVON toilette "Cameo". La douzaine de barres 49c.
PAPIER "Canapar", pour cuire les légumes. Paquet de 10 feuilles. Rég. 50c. pour 25c.

Remarque: Bonsecours et Drague. QUEBEC — Nuageux ouest. Chicomini et Tow arrive en montant à midi. Melmore Head passe montant à 12.40 p.m. Pte Arnaud arrive descendant à 10.20 a.m. Passanger part descendant à 1.1 p.m.
QUEST DE MONTREAL
Dick Landing 72.—Pte, ouest Descendant 11.30 a.m. W. Nesbitt, 1.30 p.m. Bedford.
Cornwall 62.—Pte Sud ouest. Descendant 11 a.m. Brown Beaver, 12.30 p.m. Lockie, 2 p.m. Fernie.
Lachine, 3.—Descendant 1 p.m. Ma. pleton, 1.20 p.m. Ralph Gilchrist, 1.45 p.m. Fair River, 12.35 p.m. Prescott.
DERNIERE HEURE
Cap au Saumon, 82.—Brumex fort ouest. Montant 10 a.m. Fairlake.
Pte Noire, 112.—Montant 11.5 a.m. Langleybrook, 11.30 a.m. Rotterdam Descendant 11.20 a.m. Tadoussac.

Petit Métis, 179.—Brumex, fort sud ouest.
Malone, 202.—Brumex, sud ouest. Riv. à la Made, 363.—Brumex, nord ouest. Montant 10 a.m. Montany.
Pte à la Renommée, 330.—Brumex, sud ouest.
Pte des Monts, 220.—Brumex, ouest. Pte Ouest, 332.—Brumex, fort sud ouest.
Port Churchill—Leopold I. dans le nord. Descendant aujourd'hui, p.m. Wentworth, 150 milles 58 degrés d'lat. Wentworth part 7.30 p.m. hier.
VAISSEAUX PASSAGER MONTANT
Pointe Noire, 112.—11.30 a.m. Rotterdam, ouest QUEBEC 7 a.m. Jeudi.
Pte au Père, 138.—9.55 a.m. Francoia, due QUEBEC 9 a.m. Jeudi.
Pte à la Renommée, 330.—9.30 a.m. Duchesne de Bedford, 130 milles nord est. due QUEBEC 10 a.m. jeudi.

Par Norman Marsh 119

DEPUIS 75 ANS
LE FAVORI
CORN STARCH BENSON
un des célèbres produits de
The CANADA STARCH Co. Limited

Echos du sport

O'MAHONY-DON GEORGE

Dan O'Mahony, champion des lutteurs du monde, n'ira pas en Irlande maintenant. Il attendra d'avoir rencontré de nouveau son plus dangereux rival Don George. Il y a trois semaines, 40,000 spectateurs assistaient à une rencontre entre ces deux gladiateurs. O'Mahony expédia son adversaire en bas de l'arène avec le résultat que l'on sait. Cet engagement n'a satisfait personne et l'on a conclu un engagement pour le mois prochain.

RECONNAISSANCE

A Albany, New-York, un groupe de sportifs vont organiser sous peu une souscription dans le but de donner un superbe trophée à Babe Ruth. Comme l'on suggère de verser la souscription en argent au grand joueur de baseball, Al Marnau, des Sénateurs, a déclaré que Ruth n'avait pas besoin d'argent, mais un souvenir de sa carrière si bien remplie. Voilà qui est bien. En dépit de ses divergences de caractère, Babe Ruth a été un idole. Il a fait beaucoup pour le baseball et il convient bien de lui prouver qu'il a été apprécié.

UN EMBARRAS

Le club des Zoulous, qui a donné plusieurs exhibitions à Montréal, est actuellement menacé de débandade. L'organisateur des Canibales a confié à Willie Quevillon, gérant du Lachine, que plusieurs de ses équipiers quittent probablement le continent sous peu pour l'Afrique. Nous allons quelques joueurs qui sont de réels Ethiopiens et si la guerre éclate d'un moment à l'autre, ces braves de la jungle ne tarderont pas à déclarer Pollock. Si tel pas à s'enrôler pour défendre leur pays, les Zoulous devraient tout probablement plier bagage.

Charles Miville-Deschênes. Au Club Québec

Si la température le permet, les parties suivantes seront à l'affiche dans deux des tournois de la section féminine du Québec Tennis Club :

"OPEN" DAMES

- 2 heures :
No 1 — Mlle Françoise Bédard vs Mlle Thérèse Gendron.
3 heures :
No 1 — Mlle Muriel Dobell vs Mlle Juliette Dugal.
5 heures :
No 1 — Mlle Mariette Boivin vs Mlle Denise Leclerc.
L'INTERMÉDIAIRE
No 1 — Mlle Fernande Richard vs Mlle Simone Tessier.
(Demande dans le même tournoi)
2 heures :
No 1 — Mlle Gaby des Rivières vs Mlle Esme Labrecque.
3 heures :
No 1 — Mlle Jeanne Taschereau vs Mlle Marcelle Dugal.

Score de 15 à 7

Chicago, 22 — Les Washington Senators bombardèrent trois lanceurs des White Sox pour un total de 18 coups sûrs et 25 buts. Ils gagnèrent ainsi au score de 15 à 7. Babe Phelps, Les Tietje et Wyatt furent les victimes de l'attaque. Wyatt laissa scorer 7 points à la 8ème manche. Kuhel, Myers, Travis et Power conduisirent l'offensive avec trois coups sûrs chacun. Washington, 030 140 070—15 18 3 Chicago 000 500 200—7 9 3 Whitehill let Holbrook; Phelps, Tietje, Wyatt et Sewell.

Au Parc

Les Pingos joueront contre la Baunderie Lévis, ce soir, à 8 heures 15, au Parc Victoria.

L'Anglo

Le club de l'Anglo jouera contre le Cercle d'Assise, à St-François d'Assise, ce soir, à 7 heures précises.

La série de championnat du circuit Bourgault s'ouvrira, ce soir, au C. N. R. A.

La dernière joute entre Lauzon et Silver Granite

Samedi après-midi. — Les Gilets Argentés ont une avance de deux points. — Nouveau duel Thormahlen-Viau. — Cette partie aura lieu au Canadien.

SILVER GRANITE EST FAVORI

Les clubs Lauzon et Silver Granite en viendront aux prises pour une dernière fois, samedi après-midi, à 2.30 heures précises au Terrain du Canadien. Cette partie s'annonce comme très contestée. Le Silver Granite qui a gagné la première partie de détail, dimanche dernier au score de 6 à 1 est favori pour remporter une nouvelle victoire.

Cette série est au total des points et le Silver Granite n'aura qu'à protéger cette avance de 2 points pour se qualifier pour la finale.

Le gérant Marcel Pouliot a employé une nouvelle tactique dimanche dernier, celle d'utiliser des frappeurs droitiers à la place des frappeurs gauchers, et cela lui a valu de remporter une belle victoire. Les gilets argentés sont anxieux de rencontrer de nouveau le Lauzon, afin de prouver leur supériorité d'une manière décisive.

Un "meeting" de courses à l'Exposition

L'Exposition Provinciale aura son meeting annuel de trot et amble, les courses auront lieu le lundi, mardi, mercredi, jeudi, donnera \$4,000 en bourses. Voici le programme officiel de cette semaine de courses :

LUNDI, 26 SEPTEMBRE	
2.17—Trot (fermé)	\$500 00
2.15—Amble	300 00
MARDI, 30 SEPTEMBRE	
2.24—Trot	\$300 00
2.18—Amble (fermé)	500 00
MERCREDI, 4 SEPTEMBRE	
2.28—Amble	\$150 00
2.24—Amble (fermé)	500 00
2.19—Trot	300 00
JEUDI, 5 SEPTEMBRE	
2.28—Trot	\$150 00
2.20—Amble	300 00

Un concours de skis pour le 25 août

NEWPORT, New Hampshire, 22 — Les chaleurs intenses de cette semaine n'arrêteront pas pour si peu les amateurs de ski. On vient en effet d'annoncer à Newport qu'un concours de skieurs sera tenu dimanche prochain, le 25 août. Mais au lieu de neige, on utilisera les aiguilles de pin. Il y aura deux courses, une épreuve "downhill" de 220 verges au travers d'un bois de sapin et un concours de sauts, toujours sur des aiguilles de pin.

On a déjà atteint un temps de 13 secondes pour 220 verges sur cette neige nouveau genre et des sauts de 65 et 75 pieds ont été exécutés.

Earnshaw blanchit les Pirates à 5-0

Brooklyn, 22 — George Earnshaw a aidé les Dodgers à demeurer dans la première division de la Ligue Nationale, hier après-midi, en blanchissant les Pittsburgh Pirates au pointage de 5-0.

Earnshaw, qui en était à sa 4e victoire consécutive, ne donna que six coups sûrs dont 4 aux 7e et 8e manches; des doubles-jeux l'aideront à chaque fois à sortir de sa mauvaise position.

Pittsburgh — 000000000—0 6 1 Brooklyn 10020200x—5 10 1 Birkhofer, Blanton, Hyatt et Gracie; Earnshaw et Lopez.

Huot à Montréal

Montréal, 22 — Un fort contingent de professionnels et d'amateurs de Toronto, Ottawa et Montréal tentera demain d'enlever à Jules Huot, du Kent Golf Club, le championnat "open" de la province de Québec, dans un tournoi de 36 trous, "medal play", qui se tiendra sur le terrain du "Royal Montréal". Le tournoi ne durera qu'une seule journée, mais marquera l'ouverture d'une semaine complète de tournois.

Les Giants ont conservé l'avance

New-York, 22 — Hal Schumaker a exercé son prestige aux dépens des Cincinnati Reds, hier, et les a défaits au score de 3-0 pour le compte des Giants. Ces derniers ont ainsi conservé leur avance de trois parties sur les St-Louis Cardinals.

Schumaker, qui n'a jamais perdu contre les Reds avant la présente saison, a remporté la 15e victoire de sa carrière sur le Cincinnati hier, après un beau duel contre le jeune Gene Schott. Hal en était à son 17e succès de la saison. Les Giants scorèrent tous leurs points dans la 8e manche. Une erreur de Oskie Slade fut le signal du ralliement des vainqueurs.

Cincinnati — 000000000—0 8 1 New-York 00000000x—3 9 0 Schott et Campbell; Schumaker et Mancuso.

Tournoi Rondeau

Les quarts de finale du tournoi pour la coupe Rondeau qui devaient être joués, hier, ont été remis à cause de la pluie. La cédule annoncée pour hier sera la même pour aujourd'hui. Pour l'utilité des intéressés, nous publions de nouveau cette cédule :

3 heures :
Raymond Côté vs Edouard des Rivières.
4 heures :
Edouard Dion vs Jules Turgeon.
5 heures :
Robert Pedneault vs Me Georges Pelletier.
6 heures :
Alphonse Gingras vs Me Antonio Pelletier.

Tournoi Bilodeau

Le tournoi de tennis du Manoir Bilodeau va son train. Voici les résultats des parties d'hier soir que nous communiquons par message M. J. A. Rousseau.

G. McNaughton défait G. Cloutier 8-6, 8-6. D. Vézina défait J. M. Lacroix, 6-0, 6-3. D. McDo-nald défait R. Cléche, 6-3, 7-0. F. A. Lacombe défait Chs Godbout, 8-2, 6-0. La mauvaise température a fait quelques changements à la cédule, voici pour jeudi. Avis aux intéressés. 2 heures Gaston Gagnon contre Dominique Vézina. 4 heures, Ed. Gendron contre G. McNaughton. Sept hrs, Emilien Cléche contre E. Tardif. Huit heures, Léopold Poulin contre Gilbert Déchêne. Neuf heures, Chs-Ed. Cléche contre R. Desautels. Dix heures, Armand Audet contre Paul Renault.

Ligue Senior

Le C. N. R. A. s'attaquera au 87th Battery, à 7 heures 20, ce soir, dans une partie régulière de la ligue senior de ballie malle, au stade St-Patrick.

Une grande séance de lutte à Montmagny pour le 28 courant

Détroit augmente son avance, hier

Détroit, 22 — Les Tigers de Détroit ont porté leur avance à huit parties à la tête de la Ligue Américaine, hier, en disposant des Red Sox de Boston au pointage de 4-1 et 3-2 cependant que les Yankees disposaient un double avec les Browns de St-Louis.

Elden Auker reçut le crédit de la seconde victoire bien qu'il ait alloué Welch tenait les Tigers à 11 coups sûrs pendant que John Welch tenait les Tigers à 6 coups sûrs.

Boston 000 100 000—1 4 3
Détroit 001 200 01x—4 9 1
Ostermueller et R. Ferrell; Crow de ret Hayworth.
Boston 000 110 000—2 11 0
Détroit 100 010 01x—3 6 0
Welch et Berg; Auker et Hayworth.

Résultat des joutes

LIGUE NATIONALE	
Cincinnati 0; New-York 3.	
Pittsburg 0; Brooklyn 3.	
St-Louis 13; Boston 3.	
Chicago 12; Philadelphie 13.	
Chicago 19; Philadelphie 5.	
LIGUE AMERICAINE	
Philadelphie 10; Cleveland 3.	
Philadelphie 0; Cleveland 3.	
Boston 1; Detroit 4.	
Boston 2; Detroit 3.	
Washington 19; Chicago 7.	
New-York 14; St-Louis 2.	
New-York 3; St-Louis 14.	
L'INTERNATIONALE	
Toronto à Montréal, remise, pluie.	
Buffalo à Rochester, remise, pluie.	
L'INTERNATIONALE RHE	
Baltimore 130 000 010—3 11 5	
Albany 010 000 000—3 8	
Blake et Spencer; Weaver et George Vaughan.	

Les Positions

LIGUE NATIONALE	
New-York	67 3 41 540
St-Louis	66 43 518
Chicago	72 48 500
Pittsburg	64 55 538
Brooklyn	54 60 474
Philadelphie	51 52 512
Cincinnati	49 49 418
Boston	32 43 278
LIGUE AMERICAINE	
Détroit	72 11 537
New-York	64 47 577
Chicago	57 52 512
Cleveland	59 55 518
Philadelphie	49 49 418
Washington	40 46 421
St-Louis	41 71 395

Les Meneurs

G A B R H P C	
Pirates	103 384 90 154 401
Cardinals	112 457 98 169 370
Cincinnati	113 475 66 156 343
Indians	93 325 50 113 346
Hartnett	109 483 78 168 344
Cubs	112 457 86 157 344
Senators	

Baer vs Doyle

New-York, 22 — Deux jeunes boxeurs poids-lourd, Jacob "Buddy" Baer et Jack Doyle, mari de Judith Allen, actrice de cinéma, se rencontreront, ce soir, dans un combat de six rounds, au Madison Square Garden.

Baer, qui pèse le poids respectable de 260 livres, n'a subi qu'une seule défaite depuis le début de sa carrière, quand il perdit une décision aux mains de Babe Hunt. Doyle fait osciller la balance à 205 livres.

Pour la rentrée des CLASSES

demandez la chemise

"LITTLE FANCY"

Qualité
Coupe soignée

Fabriquée à Québec par les manufacturiers de la CHEMISE

PLM

"La terre conquérante"

Extrait de "Au Cap Blomidon" d'Alonzie de Léves.



Spectacle enivrant, pour l'Académie de la vieille Acadie! Ces grandes machines foudroyant et couchant les épi; cet envol soudain d'oiseaux, apurés!

Organisée par un promoteur québécois à l'occasion de l'Exposition. — Jack Labrie et Tiger Simard en finale. — Un bon programme.

SEANCE ATTENDUE

Un promoteur québécois organise pour mercredi soir, le 28 courant, à Montmagny, une grande séance de lutte par des semi-professionnels. Cette séance coïncidera avec l'Exposition de cette ville. Il n'y a pas de doute que le promoteur remportera un vif succès, car la population sportive de l'endroit désire une séance de ce genre depuis longtemps. Cette séance aura lieu à la Salle des Chevaliers de Montmagny. Voici le programme qui a été préparé.

La finale mettra en lice Jack Labrie vs Tiger Simard. Ce combat sera un deux dans trois limites à une heure et demie. Ces deux gladiateurs sont à peu près de même valeur et devraient donner une exhibition extraordinaire.

La semi-finale est aussi intéressante. Henri Gauthier et Maurice Fortin en viendront aux prises pour régler une rivalité qui existe depuis longtemps. Cet engagement sera de quarante-cinq minutes et de deux dans trois.

Comme préliminaire, on verra Tazart Giroux vs Frijault et Maurice Baril contre Georges Girard. La première préliminaire sera de trente minutes et la seconde de quinze minutes.

Les amateurs québécois pourront profiter de l'Exposition de Montmagny pour se rendre en cette ville et assister à une séance qui promet des sensations.

Les Indiens défont les Athlétiques à 3-0

Cleveland, 22 — Lloyd Brown ne donna que 4 coups sûrs à Philadelphia Athletics hier après-midi, et permit aux Cleveland Indians de gagner au score de 3 à 0.

Les gars de Connie Mack avaient cependant gagné le premier engagement du programme double en battant les Indians au score de 10 à 5.

Hal Trosky cogna un circuit dans chacune des deux parties pour le Cleveland Jimmy Fox et Bob Johnson en réussissant chacun un dans la première partie.

Philadelphia 11230101—10 13 1 Cleveland 010003100—5 12 0

Marcum et Richards; Pearson, Hildebrand, Brown, Winegarner et Brenzel.

Philadelphia 00000000—0 4 4 Cleveland 20000010x—3 8 0

Blaeholder, Tubeville et Berry; L. Brown et Phillips.

La Commission décide

New-York, 22 — La Commission athlétique de l'Etat de New-York a décrété aujourd'hui, que Al Roth, poids-léger de New-York, et Cleto Locatelli, champion italien, doivent se livrer un combat dont le vainqueur sera le challenger au championnat mondial de Tony Canzoneri.

Lou Ambers, l'inspirant logique et reconnu par la Commission étant dans l'impossibilité de se battre, par suite d'une mâchoire fracturée, le Madison Square Garden avait mis Roth sous contrat pour rencontrer Canzoneri à New-York le 4 octobre prochain.

La Commission, toutefois, a décidé que Locatelli, qui tout récemment remporta un magistral triomphe sur Harry Dublinsky, de Chicago, devrait avoir une chance au titre et a suggéré, conséquemment, une espèce de tournoi éliminatoire avant le 10 septembre prochain.

Les Anneaux

Le club d'anneaux "Henri", de Giffard, a défait le Beausport au pointage de 57-68 et 49-72 respectivement.

Deandéfait les Braves à 13-3

BOSTON, 22 — Pendant que ses coéquipiers cognaient 19 fois en lieu sûr, Dizzy Dean battit les Braves par 13-3.

Les Cards ne firent que trois "aides", soit un de plus que le bas record, et Jim Collins, le but du St-Louis, ne retira aucun coureur à son sac. Il n'eut qu'une chance durant toute la partie quand il arrêta un coup de Fletcher, mais Dean couvrit le premier but pour lui. Gelbert fut responsable de l'autre "aïdo", quand il lança à Whitehead au 2e but pour forcer Urbanski.

Durant toute la partie, les Braves frappèrent en-dessous de la balle ou cognèrent des balles hautes.

St-Louis... 204 020 104—13 19 0
Boston... 000 002 001—3 9 2
J. Dean et Delancey; Smith, MacFayden et Mueller.

Lou Gehrig porte son total à 21

St-Louis, 22 — Les Yankees et les Browns gagnèrent chacun à leur tour hier après-midi. Les visiteurs prirent les honneurs du premier engagement au score de 14 à 2 mais perdirent ensuite au pointage de 14 à 3.

Lou Gehrig cogna un circuit dans chacune des deux parties et porta ainsi son total de la saison à 21. Gehrig enregistra un nouveau record car son premier circuit survint alors qu'il y avait 3 coureurs sur les buts. Il en était à son 17ème exploit de ce genre soit un de plus que n'en put réussir Babe Ruth durant toute sa carrière.

New-York 005102042—14 16 1
St-Louis 100000001—2 8 2

Ruffing et Dickey; Walkup, Thomas, Poser, Coffman et Hemmley, Heath.

New-York — 200000001—3 6 3
St-Louis 00600404x—14 13 0

Murphy, Deshong, Malone et Dickey, Glen, Andrews et Hemmley.

Phillies et Cubs divisent la palme

Philadelphia, 22 — Les Phillies et les Cubs ont gagné chacun une partie hier après-midi. Les premiers gagnèrent d'abord par 13-12 et perdirent ensuite par 19-5.

Seize Cubs vinrent au bâton dans la 6e manche de la deuxième partie: 12 d'entre eux scorèrent chacun un circuit dans la première joute. Demaree cogna 7 hits consécutifs dans les deux rencontres.

Chicago 410320002—12 18 0 Philadelphia 20023231x—13 18 3

Root; Henshaw, Carleton et Hartnett; Jorgens, Pezzullo, Blvin, Bowman et Todd.

Cubs — 00204121010—12 15 1
Phillies 000011 030—5 14 6

Lee et O'Dea, Hartnett, Mulcahy, Jorgens, Prim, Bivin et Wilson.

Livraison de Québec

Le club de baseball Livraison de Québec, lance un défi à tout club en dehors de la ville, principalement aux clubs de la ligue du Comté de Portneuf, au Beauveville et au Ste-Anne de la Pêrde. Pour informations s'adresser à 1090 St-Vallier, à M. F. Giguère ou par téléphone 2-0215 ou à 8394.

QUEBEC SPORTIF
ENREGISTRE
Spécialité :
Réparation de raquettes de Tennis.
Articles de pêche.
Costumes pour Balle-Molle.
Balle au Camp.
Si c'est pour le Sport, nous l'avons.
108, rue St-Jean, QUÉBEC

Illustrateur: James McIsaac.
Commentateur: Victor Barrelet.



Le propriétaire avait laissé entendre que son fils, fatigué des plaisirs de la ville, restait sans doute. Jean en était triste et M. Hugh tout à la joie.

Entre le Service de Livraison de Québec et le Whistle. — Léo Bourgault, président de l'Intermédiaire, lancera la première balle. — Une série très intéressante en perspective. — Pouliot au bâton et Cantin au marbre.

SERIE DE 3 DANS 5

La série de championnat de baseball Intermédiaire de Québec commencera ce soir, à 6.30 heures précises, au Terrain du C. N. R. A.

Les clubs Livraison de Québec et Whistle en viendront aux prises dans une série de parties de 3 dans 5.

Le club Livraison de Québec qui a terminé la cédule régulière en 1ère position et le Whistle qui a fini en 2e place, se feront une lutte très serrée et il est difficile de se prononcer, car ce sont deux équipes très bien balancées.

Voici les noms des joueurs du Whistle: Lanters: Cyrille Felteu, R. Proteau, R. Norman, Jean et Jos. Bourré. Receveurs: Léopold Verret; 1er but: Albert Plamondon; 2e but: Roland Potras; court-arrière: Majella Giroux et Alexandre Paquet; 3e but: Gabriel Petit; champ gauche: Jean-Paul Cantin; champ centre: David Roy; champ droit: Paul Giguère; R. Hébert. Gérant: Jean-Paul Cantin; coach: Elói Viau; Mascotte: Roger Lemoine.

Voici les noms des joueurs du club Livraison de Québec: Lanters: Léopold Robichaud; Receveurs: Albert St-Pierre et Jean-Paul Jobin; 1er but: Philippe

Chevalier; Jules Paquet; 2e but: Maurice Gauthier; court-arrière: A. Laperrière; 3e but: A. Hébert et A. Lantier; champ gauche: A. Lemoine; champ centre: E. Brown; champ droit: P. Nadeau. Gérant: Fernand Giguère; coach: Roland Berthelot; Mascotte: R. Fortin; Mascotte: Marcel Clavel.

Un arbitre de la ligue Québec-District aura charge de la partie au marbre et un joueur de la ligue Québec-District sera arbitre sur les buts.

Voici les batteries d'honneur pour la partie de ce soir: Léo Bourgault, président de la Ligue Intermédiaire, lancera la première balle; M. Georges Pouliot, Président de la Ligue Québec-District et donateur du trophée de la Ligue Intermédiaire sera au bâton, tandis que M. Edouard Cantin, Secrétaire-Trésorier de la Ligue Intermédiaire sera le receveur.

Les fervents amateurs devraient venir en grand nombre afin d'encourager ces jeunes joueurs.

Voici les prix d'admission pour la partie de ce soir: Adultes: 10 sous; enfants: 5 sous.

La partie commencera à 6.30 heures précises.

"Box-Score" de la joute Barbus-Silver G.

Les amateurs de baseball seront certainement intéressés à consulter le "box-score" de la partie qui fut jouée, mardi soir, au C. N. R. A., entre les Barbus de la Maison David et le Silver Granite. M. Albert Racette, sportif bien connu, avait bien voulu nous remplacer sur le terrain à cette occasion étant donné qu'il nous fallait être à l'arena. M. Racette nous fait tenir le tableau suivant:

MAISON DAVID		SILVER GRANITE	
Barthelme, 3b.	4 0 0 0 1 1	Barthelme, 3b.	4 0 0 0 1 1
LaFleur, cf.	6 0 2 1 0 0	LaFleur, cf.	6 0 2 1 0 0
Prinac, 1b.	4 2 1 2 2 0	Prinac, 1b.	4 2 1 2 2 0
Paquet, cf.	2 1 0 0 0 0	Paquet, cf.	2 1 0 0 0 0
Rousseau, 2b.	3 1 2 0 0 0	Rousseau, 2b.	3 1 2 0 0 0
Power, 1b.	4 1 1 6 0 0	Power, 1b.	4 1 1 6 0 0
Desjardins, cf.	4 1 2 3 0 0	Desjardins, cf.	4 1 2 3 0 0
Guay, cf.	2 0 1 0 0 0	Guay, cf.	2 0 1 0 0 0
Danis, cf.	2 0 1 1 0 0	Danis, cf.	2 0 1 1 0 0
Dufour, cf.	2 0 0 0 0 0	Dufour, cf.	2 0 0 0 0 0
Viau, 1.	2 0 0 0 0 0	Viau, 1.	2 0 0 0 0 0
Plante, 1.	2 0 0 0 0 0	Plante, 1.	2 0 0 0 0 0
	37 6 9 27 7 1		37 6 9 27 7 1

MAISON DAVID: 000 010 000—10 13 1
SILVER GRANITE: 000 200 040—14 13 0

SOMMAIRE: — Home Run, Prinac, Deux-but, Orwall, 2; Uhas, Scott, LaFleur, Power, Danis. Coups sûrs: contre LaFleur 9, Vau 3, en 6 in. Dean

Il ne s'en fait pas

New-York, 22 — Mike Jacobs, matchmaker du 20th Century Sporting Club, a déclaré à la commission athlétique de l'Etat de New-York qu'il ne déciderait pas de l'endroit ni de la date aura lieu le combat Max Baer-Louis avant qu'il n'ait conféré avec des hommes d'affaires de Détroit qui désirent que Louis combatte en sa ville natale.

Jacobs a aujourd'hui, avant que Jacobs n'ait été informé qu'il y avait des hommes d'affaires prêts à fournir \$200,000 pour monter le combat New-York et Chicago étaient les villes favorisées.

Le 9 septembre!

Boston, 22. — Danno O'Mahoney et Don George se rencontreront de nouveau, le 9 septembre, à Fenway Park, a-t-on annoncé, ce matin. Le vainqueur de ce match-revanche sera couronné champion du monde des lutteurs poids lourds.

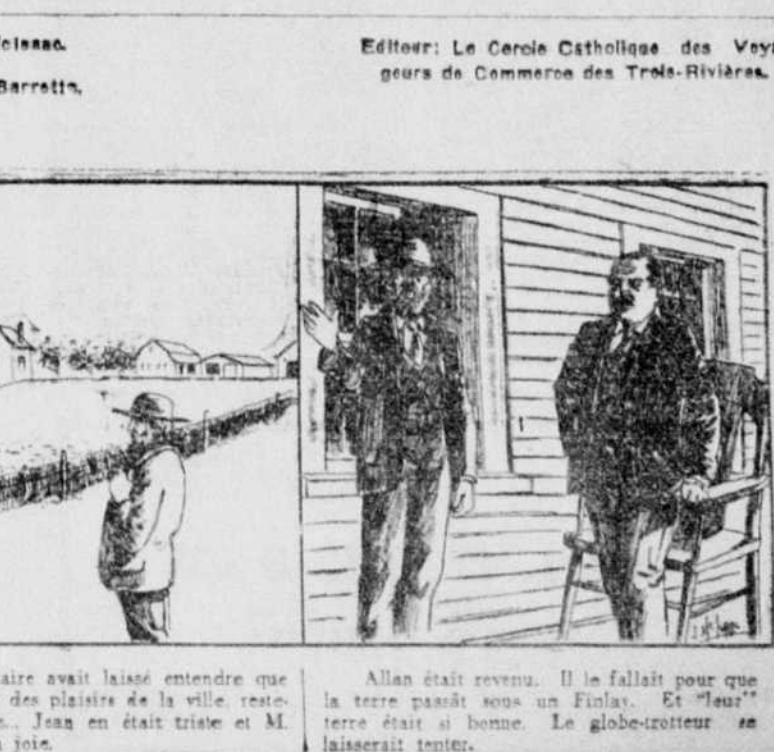
Pourquoi? DES MILLIERS ONT-ILS CHANGE AUX

Cigarette GRADS

Parce qu'elles sont UN CHANGEMENT POUR LE MIEUX

52 "Mains de Bridge", en série ou non, sont acceptées

L. O. GROTHE, LITEE — Maison canadienne et indépendante



Alan était revenu. Il le fallait pour que la terre passât sous un Finlay. Et "leur" terre était si bonne. Le globe-trotteur se laisserait tenter.

POURQUOI LA CHEVILLE?

Pour conserver intact le bout du cigare... assurer un tirage uniforme et des bouffées continues et fraîches. Parlez-en au fumeur de Peg Tops.

PEG TOP

Le bon vieux cigare depuis 52 ans

5¢

L. O. GROTHE, LIMITEE
Maison canadienne et indépendante

Echos du congrès des bûcherons à Chicoutimi

Lundi, la capitale du Royaume du Saguenay donnait l'hospitalité à environ 800 délégués des cercles de l'U. C. C. de la région de Chicoutimi et du Lac St-Jean.

Le comité diocésain avait profité de cette réunion des membres de la Section des Bûcherons pour faire l'élection annuelle des Directeurs de son comité et adopter des résolutions concernant quelques problèmes particuliers à la région du haut Saguenay.

Pour le bénéfice des membres de l'U. C. C. qui n'ont pu assister à ces assises fraternelles qui furent données dans l'histoire du syndicalisme. M. L.-P. Côté a bien voulu faire le résumé des travaux accomplis au cours des deux séances d'études où furent débattues les principales questions du problème forestier.

De bonne heure le matin, de nombreux groupes qui devinrent de véritables processions se dirigèrent vers le magnifique temple qu'est la cathédrale de Son Excellence Monseigneur Charles Lamarche, Evêque de Chicoutimi.

De toutes les aventes se pressaient des centaines d'hommes que l'on pouvait classer, sans se tromper, au nombre des incompréhensibles forestiers dont s'enorgueillit la riche vallée de Chicoutimi et du Lac St-Jean.

Descendants des hardis pionniers qui défrichèrent l'immense jardin du nord de Québec, on pouvait lire sur la figure de ces rudes ouvriers, le courage, la vaillance, la fierté des aïeux.

M. l'abbé Eugène Tremblay, du Séminaire de Chicoutimi, dans un sermon d'une haute portée, traça aux congressistes les devoirs des membres des syndicats chrétiens. Aux cultivateurs et aux bûcherons qui avaient voulu mettre leur congrès sous la protection de la Providence en assistant à une grand-messe à laquelle Son Excellence l'Evêque de Chicoutimi assistait au trône, le savant prédicateur donna des conseils pratiques sur le rôle ou plutôt la mission des unions professionnelles catholiques.

A la sortie de la cathédrale, un soleil chaud et brillant met des sourires sur les lèvres et du feu dans les regards.

Le drapeau de l'U. C. C. dont les couleurs flottent à la brise prend la tête du cortège.

En première place, marche Son Honneur M. A. E. Dubuc, Maire de la ville de Chicoutimi, qui avait accepté la présidence d'honneur qui lui avait été offerte. A sa suite marchent Monsieur le Président Général de l'U.C.C., M. le Président diocésain, Messieurs les directeurs, aumôniers et officiers des cercles régionaux. Les centaines de délégués, dans une procession impressionnante, défilent de la cathédrale à l'Hôtel de Ville.

Une salle spacieuse, confortable et bien éclairée est mise à la disposition des congressistes.

M. le Maire Dubuc, dans une de ces improvisations dont il a le secret, souhaite dans des termes heureux la plus cordiale bienvenue aux visiteurs qui ont bien voulu choisir sa ville pour tenir le deuxième congrès annuel des bûcherons syndiqués de la province de Québec.

M. l'aumônier diocésain fait l'ouverture du congrès par la prière habituelle à saint Isidore.

M. J.-A. Gobeil, secrétaire diocésain, et M. Aimé Simard, secrétaire du cercle de Chicoutimi, sont choisis comme secrétaires conjoints.

Et le travail commence sous la présidence active de M. Albert Rioux, Président Général de l'Union Catholique des Cultivateurs.

M. le Président Général fait part à l'assemblée des règles de procédures qui devront être suivies durant les délibérations.

La première séance fut employée à la discussion et l'adoption de résolutions par les membres bûcherons du congrès.

Une vingtaine de délégués participèrent à la discussion générale qui fut très animée.

On pouvait se rendre compte dès le début, en entendant les diverses opinions émises, que les questions auxquelles les bûcherons semblaient donner le plus d'attention sont les suivantes :

Là propos d'une législation pour protéger les entrepreneurs de coupes contre les dangers de contrats injustes.

En deuxième lieu vint la question du taux des salaires, les heures de travail, la révision des méthodes de mesurage du bois, l'hygiène en forêt, etc.

Les congressistes se séparèrent pour aller dîner, conscients d'avoir accompli une besogne fructueuse.

A deux heures de l'après-midi, la vaste salle de l'Hôtel de Ville se remplit à pleine capacité.

La première heure de cette séance fut consacrée aux affaires du comité diocésain de l'U. C. C.

L'élection des officiers de ce comité pour l'année suivante termina cette partie du programme.

M. Antoine Rivier, préfet du comté de Chicoutimi, 1^{er} élu Président, M. J.-A. Bouchard, de St-Félicien, vice-président, tandis que les cinq directeurs furent les mêmes réélus pour l'année suivante.

Alors, les bûcherons reprennent leurs délibérations interrompues pour le dîner.

M. l'avocat Jean Lesage, de Québec, conseiller juridique de la Section des bûcherons, donna dans un langage clair et précis, une causerie sur la législation forestière adoptée depuis le premier congrès à Rimouski.

M. Lesage s'est servi des pièces officielles pour appuyer ses explications qui furent très goûtées de toute l'assistance si l'on en juge par l'attention soutenue qu'elle donna à ses paroles.

Il appartenait à un homme du métier, un entrepreneur de coupe bien connu de la région, de traiter la question principale qui devait être débattue au congrès : celle des salaires.

M. Célestin Simard l'a traitée avec une maîtrise consommée.

Pour sa démonstration, voici la thèse qu'il a soumise aux congressistes qui l'ont applaudi généralement :

Les ouvriers des moulins à pulpe et à papier ne sont en nombre que le tiers des employés dans l'industrie. Les deux autres tiers sont des ouvriers qui vont couper, charroyer et flotter la matière première pour alimenter ces moulins.

Or, les salaires payés aux ouvriers de l'usine représentent les 2-3 du total des listes de paye tandis que l'autre tiers va aux ouvriers de la forêt.

S'il y a des experts dans les usines, il en faut aussi dans la forêt et il ne voit pas aucun raison

pourquoi les bûcherons ne toucheraient pas un salaire au moins aussi élevé que celui du plus humble ouvrier des moulins à papier.

De tous les coins de la salle fusèrent des approbations non équivoques, du raisonnement serré de l'orateur. M. Simard signala aussi l'état précaire des compagnies papétières, mais comme leur condition s'améliore sensiblement, les bûcherons ont raison de réclamer leur part de ce renouveau économique.

Alors commence l'étude en détail des résolutions qui furent adoptées au cours de cette séance.

M. Côté nous en donne un résumé.

A l'unanimité, il fut convenu que le salaire minimum de \$30.00 par mois fixé par la Commission de opérations forestières aux bûcherons, était trop bas et qu'il devait sans tarder être élevé à \$52.00 par mois net.

La question du salaire et des heures de travail des floteurs de bois fut ensuite abordée. Il fut décidé de réclamer un taux de \$2.50 par jour avec une journée ne devant pas dépasser dix heures comportant le paiement des heures additionnelles au même taux que les premières dix heures.

On adopta ensuite des résolutions concernant le travail des bûcherons sur les seigneuries, le loyer des chevaux en chantier, le salaire des employés à l'expédition du bois dans les ports de mer, pour aborder de front l'opportunité de réformer les méthodes de mesurage des billets.

Des résolutions demandant plus de protection pour les entrepreneurs de coupe sont votées d'emblée.

Les congressistes étudièrent ensuite le problème du paiement des primes d'assurances industrielles, le travail sur les terres de Colonisation, de seigneuries, l'embauchage des bûcherons, etc.

Des remerciements furent votés à Messieurs les membres de la Commission des opérations forestières, en reconnaissance des services qu'ils ont rendus aux ouvriers de la forêt et le vœu fut adopté à l'unanimité priant le gouvernement de leur adjoindre un troisième commissaire, à être choisis dans les rangs des ouvriers forestiers compétents, lequel serait leur représentant officiel dans cette commission.

Toutes les autres questions à l'agenda furent le sujet de résolutions dont des copies seront adressées à qui de droit. Elles furent étudiées dans l'ordre suivant :

Organisation de la vente du bois des colons.

Reboisement des terres incultes.

Le blasphème, travail du dimanche, "bunching".

L'étude et l'adoption des quatre dernières résolutions ont donné lieu à des scènes vibrantes d'enthousiasme.

L'entraîn avec lequel a été adopté la répudiation des doctrines communistes est une preuve que nos gens préfèrent à ces démolisseurs de civilisation chrétienne, rester attachés à nos institutions.

A en juger par les plaintes et griefs formulés contre la commission des Accidents du Travail, il est évident que la résolution demandant la révision complète de cette législation, représente l'opinion de tous les ouvriers de la province.

Permettez-moi à présent de vous informer que la 26ème résolution adoptée, était en quelque sorte le complément logique des vingt-cinq autres.

Elle sera adressée à tous les candidats à la prochaine élection provinciale, indépendamment de leurs partis politiques, pour leur demander leur opinion sur les réformes désirées.

Et la deuxième séance du congrès est terminée. C'est l'heure du souper. Et comme les congressistes ont conscience d'avoir bien travaillé c'est avec hâte qu'ils se dirigent vers les hôtels et restaurants de la ville.

La réunion du soir a certainement été le clou du congrès.

Son Excellence Monseigneur Lamarche, ayant accepté d'assister à cette dernière séance, le public, malgré la chaleur accablante, se pressa dans la grande salle qui fut vite comble d'auditeurs anxieux d'entendre les divers orateurs qui avaient été annoncés au programme.

Ce fut d'abord M. Albert Rioux qui, dans un discours très à point, fit l'histoire de l'Union catholique des Cultivateurs, traita des devoirs des Unions professionnelles et donna les raisons pour lesquelles l'U. C. C. avait entrepris de faire l'organisation des bûcherons.

M. Rioux fit part à l'assemblée des progrès satisfaisants obtenus par la Section depuis sa fondation.

Il fut suivi à la tribune par M. Joseph Harvey, le populaire propagandiste de la Section des Bûcherons pour la région du Lac St-Jean.

Inutile de dire que M. Harvey traita avec feu et enthousiasme la question du syndicalisme ouvrier et en fit voir tous les avantages au point de vue moral, social et économique.

Un jeune bachelier en science agricole, M. Ls-Philippe Thibodeau, propagandiste de l'U. C. C. pour la division sud du diocèse de Québec, fit une causerie sur la question de la vente des produits agricoles en relation avec l'industrie forestière. Son étude lui valut des applaudissements bien nourris.

M. L.-P. Côté fut ensuite appelé à donner un résumé des vœux et résolutions adoptés par les délégués des cercles au cours des deux séances d'études. Toute l'assemblée manifesta son approbation.

M. Antoine Rivier, à qui avait échu la tâche de présenter et de remercier les différents orateurs, s'est acquitté de ce devoir avec son tact habituel.

Lorsque M. le Maire Dubuc prit la parole, il le fit avec la maîtrise que lui a acquise sa longue expérience des affaires publiques.

Avant suivi sans en perdre une minute les délibérations du congrès, c'est en connaissance de cause qu'il a pu en faire un résumé fidèle qui fut ratifié par les applaudissements.

Il appartenait à Sa Grandeur Monseigneur Charles Lamarche de tirer les conclusions pratiques des travaux et délibérations du congrès auquel il avait généreusement accepté d'accorder son haut patronage.

Ses conseils vraiment paternels ne pouvaient manquer d'aller droit au cœur des ouvriers qui connaissent tous sa sollicitude pour les classes laborieuses.

Ses paroles d'encouragement qu'il a prodiguées à ceux qui se dévouent pour le relèvement moral et économique des bûcherons ont été pour ces derniers un ordre de continuer leur travail sans ja-

Tout le monde aime la belle argenterie et le Nettoyeur Old Dutch facilite maintenant l'acquisition d'un service complet pour un prix insignifiant.

Le nettoyeur Old Dutch, par sa campagne d'annonce dans tous les principaux quotidiens et magazines, permet à toute ménagère, future inconnue, ou jeune homme ou garçon, de se monter une couteillerie complète en argent garanti toute qualité de Wm. A. Rogers à un très bas prix.

Le patron "Croydon" est le dernier mot en fait d'élégance et de beauté de design et les trois unités incluses sont : 3 couteaux à thé, un couteau à dîner et une fourchette ; 3 cuillères à soupe ovales ou 3 fourchettes à salade ; chacune de ces unités peut être obtenue en retour de 3 panneaux du moulin à vent des étiquettes Old Dutch et \$0.50.

Quand on compare la valeur de ces objets avec le prix auquel on peut se les procurer en profitant de l'offre spéciale de Old Dutch, il est facile de constater le magnifique marché que les fabricants de Old Dutch offrent aux ménagères économes.

Le programme du congrès a débuté hier matin par une visite de la ville de Montréal. Après un déjeuner, les jeunes artisans se sont rendus au village indien de Caughnawaga. Le groupe est arrivé à bord d'un navire de la Canada Steamship ce matin même.

Le programme du congrès à Québec est très rempli. Ce matin, les délégués se sont rendus dans l'île d'Orléans, après quoi ils iront visiter différents points d'intérêt historique.

Ce soir aura lieu le banquet au Château Frontenac, le clou de la convention. C'est au cours de ce banquet qu'il y aura des décernées les bourses d'études. Le maître de cérémonie sera Edwin-C. Hill, commentateur de nouvelles à la radio, et une partie du programme du dîner sera irradiée de 6.45 à 9 h. p.m. sur un réseau international et transcontinental, comprenant CHRC, Québec, CKAC, Montréal, CFRB, Toronto, et CKLW, Windsor.

W.S. McLean, secrétaire exécutif international de la Guilde, présidera le dîner. Parmi les orateurs seront W.A. Fisher, président de la Fisher Body Corporation; M. R.S. McLaughlin, président de la Guilde des Artisans de la Fisher Body, section canadienne, et autres.

Vendredi, les artisans continueront leurs promenades touristiques, visitant entre autres Ste-Anne de Beauré et le Sault Montmorency.

Il y aura programme de sport dans l'après-midi au Kent House. Pendant la soirée, une fanfare exécutera un beau programme musical sur la terrasse Dufferin.

Un avion arrivera de New-York à la fin de l'après-midi aujourd'hui, avec plusieurs invités. Ce seront : Paul Willard Garrett, directeur des relations publiques à la General Motors Corporation; M. et Mme Arthur Kudner; M. et Mme William Randolph Heats; J. Lee Ollivier, éditeur du "New-York Journal"; et Robert-S. Wilson, vice-président de la Goodyear Tire and Rubber Company.

Wlfrid Robichaud, disant venir de Rockstone, comté de Shefford, est décédé à l'hôpital de l'Enfant-Jésus, mardi après-midi, des suites de l'absorption d'une forte dose de ver-d'été.

Le jeune homme a déclaré qu'il était malheureux, n'ayant pas le sou et souffrant de la perte de celle qu'il aimait. Il est cependant mort assisté d'un prêtre et en demandant le pardon de ses fautes.

Robichaud était entré vers deux heures, dans le magasin de M. Jules Fortier, marchand de Beauport. M. Fortier constata que le visiteur était malade et que son état s'aggravait rapidement. Sans tarder il manda M. Raoul Bélanger, ambulancier, et fit transporter le malade à l'hôpital de l'Enfant-Jésus. Là, le patient, en pleine conscience, raconta sa triste histoire.

Les parents du jeune homme, M. et madame William Robichaud, sont supposés vivre à Rockstone.

Deux prévenus ont été renvoyés aux Assises Criminelles, hier, pour y subir leur procès devant les jurés. Ce sont Gaudiosse Viger, 24 ans, de Desquet, qui subissait son enquête préliminaire, la semaine dernière, sous l'accusation d'avoir obtenu de l'argent sous de fausses prétextes en vendant une automobile qui n'aurait pas été sa propriété; et un jeune homme du nom de Moisan qui est accusé d'avoir converti à son usage une somme d'environ \$80.00 collectée pour le compte d'une compagnie d'assurances.

Toute la salle se leva pour applaudir l'Éminent Evêque dont les conseils ont été dictés par la sagesse et la bonté.

Le chant national "O Canada", termina le deuxième congrès annuel de la Section des Bûcherons.

Un concours est ouvert aux villes suivantes pour le siège du troisième congrès : La Tuque, Joliette, Mont-Laurier, Maniwaki, Ville-Marie, et Rouyn.

Un groupe de trente-neuf colons, venant du Lac St-Jean et de Chicoutimi, sont partis de Québec, hier, pour le canton Roussseau, en Abitibi. Arrivés en notre ville, hier soir, ils ont pris un excellent repas à la gare du Pacifique, aux frais du ministère de la Colonisation. MM. Eugène Gagné, J.-O. Nadeau, Charles Magnan, Henri Bergeron, P.-A. Savard et Charles Cloutier, tous du ministère de la Colonisation, assistaient au départ du groupe.

M. l'abbé Arthur Fortier, missionnaire diocésain, les accompagnera jusqu'en Abitibi où il séjournera avec eux.

Un groupe de trente-neuf colons, venant du Lac St-Jean et de Chicoutimi, sont partis de Québec, hier, pour le canton Roussseau, en Abitibi. Arrivés en notre ville, hier soir, ils ont pris un excellent repas à la gare du Pacifique, aux frais du ministère de la Colonisation. MM. Eugène Gagné, J.-O. Nadeau, Charles Magnan, Henri Bergeron, P.-A. Savard et Charles Cloutier, tous du ministère de la Colonisation, assistaient au départ du groupe.

M. l'abbé Arthur Fortier, missionnaire diocésain, les accompagnera jusqu'en Abitibi où il séjournera avec eux.

Un groupe de trente-neuf colons, venant du Lac St-Jean et de Chicoutimi, sont partis de Québec, hier, pour le canton Roussseau, en Abitibi. Arrivés en notre ville, hier soir, ils ont pris un excellent repas à la gare du Pacifique, aux frais du ministère de la Colonisation. MM. Eugène Gagné, J.-O. Nadeau, Charles Magnan, Henri Bergeron, P.-A. Savard et Charles Cloutier, tous du ministère de la Colonisation, assistaient au départ du groupe.

M. l'abbé Arthur Fortier, missionnaire diocésain, les accompagnera jusqu'en Abitibi où il séjournera avec eux.

Un groupe de trente-neuf colons, venant du Lac St-Jean et de Chicoutimi, sont partis de Québec, hier, pour le canton Roussseau, en Abitibi. Arrivés en notre ville, hier soir, ils ont pris un excellent repas à la gare du Pacifique, aux frais du ministère de la Colonisation. MM. Eugène Gagné, J.-O. Nadeau, Charles Magnan, Henri Bergeron, P.-A. Savard et Charles Cloutier, tous du ministère de la Colonisation, assistaient au départ du groupe.

M. l'abbé Arthur Fortier, missionnaire diocésain, les accompagnera jusqu'en Abitibi où il séjournera avec eux.

Un groupe de trente-neuf colons, venant du Lac St-Jean et de Chicoutimi, sont partis de Québec, hier, pour le canton Roussseau, en Abitibi. Arrivés en notre ville, hier soir, ils ont pris un excellent repas à la gare du Pacifique, aux frais du ministère de la Colonisation. MM. Eugène Gagné, J.-O. Nadeau, Charles Magnan, Henri Bergeron, P.-A. Savard et Charles Cloutier, tous du ministère de la Colonisation, assistaient au départ du groupe.

M. l'abbé Arthur Fortier, missionnaire diocésain, les accompagnera jusqu'en Abitibi où il séjournera avec eux.

Un groupe de trente-neuf colons, venant du Lac St-Jean et de Chicoutimi, sont partis de Québec, hier, pour le canton Roussseau, en Abitibi. Arrivés en notre ville, hier soir, ils ont pris un excellent repas à la gare du Pacifique, aux frais du ministère de la Colonisation. MM. Eugène Gagné, J.-O. Nadeau, Charles Magnan, Henri Bergeron, P.-A. Savard et Charles Cloutier, tous du ministère de la Colonisation, assistaient au départ du groupe.

M. l'abbé Arthur Fortier, missionnaire diocésain, les accompagnera jusqu'en Abitibi où il séjournera avec eux.

Un groupe de trente-neuf colons, venant du Lac St-Jean et de Chicoutimi, sont partis de Québec, hier, pour le canton Roussseau, en Abitibi. Arrivés en notre ville, hier soir, ils ont pris un excellent repas à la gare du Pacifique, aux frais du ministère de la Colonisation. MM. Eugène Gagné, J.-O. Nadeau, Charles Magnan, Henri Bergeron, P.-A. Savard et Charles Cloutier, tous du ministère de la Colonisation, assistaient au départ du groupe.

M. l'abbé Arthur Fortier, missionnaire diocésain, les accompagnera jusqu'en Abitibi où il séjournera avec eux.

Un groupe de trente-neuf colons, venant du Lac St-Jean et de Chicoutimi, sont partis de Québec, hier, pour le canton Roussseau, en Abitibi. Arrivés en notre ville, hier soir, ils ont pris un excellent repas à la gare du Pacifique, aux frais du ministère de la Colonisation. MM. Eugène Gagné, J.-O. Nadeau, Charles Magnan, Henri Bergeron, P.-A. Savard et Charles Cloutier, tous du ministère de la Colonisation, assistaient au départ du groupe.

M. l'abbé Arthur Fortier, missionnaire diocésain, les accompagnera jusqu'en Abitibi où il séjournera avec eux.

Un groupe de trente-neuf colons, venant du Lac St-Jean et de Chicoutimi, sont partis de Québec, hier, pour le canton Roussseau, en Abitibi. Arrivés en notre ville, hier soir, ils ont pris un excellent repas à la gare du Pacifique, aux frais du ministère de la Colonisation. MM. Eugène Gagné, J.-O. Nadeau, Charles Magnan, Henri Bergeron, P.-A. Savard et Charles Cloutier, tous du ministère de la Colonisation, assistaient au départ du groupe.

M. l'abbé Arthur Fortier, missionnaire diocésain, les accompagnera jusqu'en Abitibi où il séjournera avec eux.

Ouverture du congrès de la Guilde des

(Suite de la 3e page)

canadiens de la Guilde mentionnés : M. André Leprohon, de Montréal, et M. Jérôme Lanouette, de Québec.

Les gagnants de 1935 sont : Américains : Edmond Salomon, Anaconda, Montana; Ronald Miller, Portland, Oregon; Herbert Miller, Jr., Emeryville, Calif.; Lawrence Miller, Emeryville, Calif.; Jack Clarke, Fort Worth, Texas; J.-B. Sorenson, Jr., Taylor, Texas; Edward E. Gibbons, Baltimore, Md.; John Tyne Quinn, Brackley Heights, Md.; Howard Dwyer, Beach City, Ohio; William Smith, Cleveland, Ohio; Roy-R. Marx, Sharon, Pa.; Matthew E. Waite, Rexford, N.-Y.; C.-Robert Woods, Omaha, Nebraska; Donald-R. Locke, Westington Spring, S. Dakota; Robert Miller, Atlanta, Georgia; Joseph Ellis, Jr., Clarksdale, Miss.; Joseph Bélanger, Nashua, N.-H.; Vernon Gouchoe, Rutland, Vermont; Kenneth Jensen, Metuchan, N.-J.; Ralph H. Munson, Saint-Paul, Minn.; John Imbody, Marion, Ohio; Francis Cadd, Parkwater, Spokane Wash.

Canadiens : Mervyn-P. Reilly, Medicine Hat, Alberta; Robert-M. Rasmussen, Regina, Sask.; Michael Kepron, Winnipeg, Man.; Cyril Peckhold, Victoria, C.-B.; Wesley Monk, London, Ontario; Paul LeBlanc, Groulx, P. Q.; Germain Lamy, Verdun, P. Q.

Les membres du personnel de la convention comprennent : L.-C. Howe, H.-B. Stubbs, Frank Chaney, C. Coshorn, S. D. Fuson, J.-P. Wines, A.-E. Smith, F. Riess, W. Leuschner, O.-B. Parker, R.-S. Greenwood, S. Lewis, Les Rounds, Mlle Helen Farrell, Mlle Léona Spillane, C.-J. Chappell, I.-H. Roy, C.-M. Bichard, E.-V. Rechnitzer, C. Palmer, T. N. P. Elliott, Dr G.-L. Bird, Mlle Helma Siméone, Mlle A.-C. Scott et Aimé Couteau.

Le programme du congrès a débuté hier matin par une visite de la ville de Montréal. Après un déjeuner, les jeunes artisans se sont rendus au village indien de Caughnawaga. Le groupe est arrivé à bord d'un navire de la Canada Steamship ce matin même.

Le programme du congrès à Québec est très rempli. Ce matin, les délégués se sont rendus dans l'île d'Orléans, après quoi ils iront visiter différents points d'intérêt historique.

Ce soir aura lieu le banquet au Château Frontenac, le clou de la convention. C'est au cours de ce banquet qu'il y aura des décernées les bourses d'études. Le maître de cérémonie sera Edwin-C. Hill, commentateur de nouvelles à la radio, et une partie du programme du dîner sera irradiée de 6.45 à 9 h. p.m. sur un réseau international et transcontinental, comprenant CHRC, Québec, CKAC, Montréal, CFRB, Toronto, et CKLW, Windsor.

W.S. McLean, secrétaire exécutif international de la Guilde, présidera le dîner. Parmi les orateurs seront W.A. Fisher, président de la Fisher Body Corporation; M. R.S. McLaughlin, président de la Guilde des Artisans de la Fisher Body, section canadienne, et autres.

Vendredi, les artisans continueront leurs promenades touristiques, visitant entre autres Ste-Anne de Beauré et le Sault Montmorency.

Il y aura programme de sport dans l'après-midi au Kent House. Pendant la soirée, une fanfare exécutera un beau programme musical sur la terrasse Dufferin.

Un avion arrivera de New-York à la fin de l'après-midi aujourd'hui, avec plusieurs invités. Ce seront : Paul Willard Garrett, directeur des relations publiques à la General Motors Corporation; M. et Mme Arthur Kudner; M. et Mme William Randolph Heats; J. Lee Ollivier, éditeur du "New-York Journal"; et Robert-S. Wilson, vice-président de la Goodyear Tire and Rubber Company.

Wlfrid Robichaud, disant venir de Rockstone, comté de Shefford, est décédé à l'hôpital de l'Enfant-Jésus, mardi après-midi, des suites de l'absorption d'une forte dose de ver-d'été.

Le jeune homme a déclaré qu'il était malheureux, n'ayant pas le sou et souffrant de la perte de celle qu'il aimait. Il est cependant mort assisté d'un prêtre et en demandant le pardon de ses fautes.

Robichaud était entré vers deux heures, dans le magasin de M. Jules Fortier, marchand de Beauport. M. Fortier constata que le visiteur était malade et que son état s'aggravait rapidement. Sans tarder il manda M. Raoul Bélanger, ambulancier, et fit transporter le malade à l'hôpital de l'Enfant-Jésus. Là, le patient, en pleine conscience, raconta sa triste histoire.

Les parents du jeune homme, M. et madame William Robichaud, sont supposés vivre à Rockstone.

Deux prévenus ont été renvoyés aux Assises Criminelles, hier, pour y subir leur procès devant les jurés. Ce sont Gaudiosse Viger, 24 ans, de Desquet, qui subissait son enquête préliminaire, la semaine dernière, sous l'accusation d'avoir obtenu de l'argent sous de fausses prétextes en vendant une automobile qui n'aurait pas été sa propriété; et un jeune homme du nom de Moisan qui est accusé d'avoir converti à son usage une somme d'environ \$80.00 collectée pour le compte d'une compagnie d'assurances.

Toute la salle se leva pour applaudir l'Éminent Evêque dont les conseils ont été dictés par la sagesse et la bonté.

Le chant national "O Canada", termina le deuxième congrès annuel de la Section des Bûcherons.

Un concours est ouvert aux villes suivantes pour le siège du troisième congrès : La Tuque, Joliette, Mont-Laurier, Maniwaki, Ville-Marie, et Rouyn.

Un groupe de trente-neuf colons, venant du Lac St-Jean et de Chicoutimi, sont partis de Québec, hier, pour le canton Roussseau, en Abitibi. Arrivés en notre ville, hier soir, ils ont pris un excellent repas à la gare du Pacifique, aux frais du ministère de la Colonisation. MM. Eugène Gagné, J.-O. Nadeau, Charles Magnan, Henri Bergeron, P.-A. Savard et Charles Cloutier, tous du ministère de la Colonisation, assistaient au départ du groupe.

M. l'abbé Arthur Fortier, missionnaire diocésain, les accompagnera jusqu'en Abitibi où il séjournera avec eux.

Un groupe de trente-neuf colons, venant du Lac St-Jean et de Chicoutimi, sont partis de Québec, hier, pour le canton Roussseau, en Abitibi. Arrivés en notre ville, hier soir, ils ont pris un excellent repas à la gare du Pacifique, aux frais du ministère de la Colonisation. MM. Eugène Gagné, J.-O. Nadeau, Charles Magnan, Henri Bergeron, P.-A. Savard et Charles Cloutier, tous du ministère de la Colonisation, assistaient au départ du groupe.

M. l'abbé Arthur Fortier, missionnaire diocésain, les accompagnera jusqu'en Abitibi où il séjournera avec eux.

Un groupe de trente-neuf colons, venant du Lac St-Jean et de Chicoutimi, sont partis de Québec, hier, pour le canton Roussseau, en Abitibi. Arrivés en notre ville, hier soir, ils ont pris un excellent repas à la gare du Pacifique, aux frais du ministère de la Colonisation. MM. Eugène Gagné, J.-O. Nadeau, Charles Magnan, Henri Bergeron, P.-A. Savard et Charles Cloutier, tous du ministère de la Colonisation, assistaient au départ du groupe.

M. l'abbé Arthur Fortier, missionnaire diocésain, les accompagnera jusqu'en Abitibi où il séjournera avec eux.

Un groupe de trente-neuf colons, venant du Lac St-Jean et de Chicoutimi, sont partis de Québec, hier, pour le canton Roussseau, en Abitibi. Arrivés en notre ville, hier soir, ils ont pris un excellent repas à la gare du Pacifique, aux frais du ministère de la Colonisation. MM. Eugène Gagné, J.-O. Nadeau, Charles Magnan, Henri Bergeron, P.-A. Savard et Charles Cloutier,

AUJOURD'HUI

S. Symphonie, martyr.

QUARANTE-HEURES

St-Anastasia

CALENDRIER

Jeudi, le 22 août 1935
Lever du soleil — 5.02
Coucher du soleil — 6.36
Lever de la lune — 11.29
Coucher de la lune — 1.02

Premier Quartier, le 7, à 8 h. 23 m. du matin.
Pleine Lune, le 14, à 7 h. 42 m. du matin.
Dernier Quartier, le 20, à 10 h. 17 m. du soir.
Nouvelle Lune, le 28, à 8 h. du soir.

Température

Max. 80 Min. 68

Beau et frais aujourd'hui et demain.

Noyade d'un
bambin de 10
ans, à Lévis

Clément Corriveau se tenait sur une passerelle, au quai Rhodes, lorsque celle-ci se brisa. — Dans 20 pieds d'eau.

VAINS EFFORTS

Clément Corriveau, 10 ans, fils de M. Jos. Corriveau, employé à la Traverserie de Lévis, est noyé vers les 11 heures, hier matin, au quai Rhodes, où se trouve la crèche de l'Aqueduc, en arrière des Usines de Filtration.

L'enfant était appuyé sur une passerelle qui se brisa. Il fut précipité à l'eau qui, à cet endroit, est d'environ 20 pieds de profondeur. Des petits compagnons ayant eu connaissance de l'accident appelèrent au secours. L'on fit des efforts désespérés pour trouver l'enfant, mais il disparut en quelques instants, englouti par les vagues qui étaient très fortes, à ce moment.

Le Dr Jos. LeBlond fut appelé au cas où l'on aurait pu rapidement trouver la victime.

Plusieurs canots se mirent à sa recherche et ce fut après 2 heures seulement que M. Boutin réussit à localiser le cadavre, et à le hisser sur le quai. Malheureusement il était trop tard.

L'on comprend l'émotion très grande du père et de la mère en une si pénible circonstance.

L'enquête du coroner a eu lieu hier, à 5 h. p.m., à la morgue de M. Thibault, un verdict de "mort accidentelle" fut rendu.

Nos sympathies à la famille si profondément affligée.

Lourde perte

On évalue à plus de 2,000 dollars les pertes subies par M. Alfred Raby, de Ste-Agathe de Lotbinière, dont la maison a été brûlée de fond en comble. Cette propriété n'était malheureusement pas assurée.

A la radio

R. P. Lavoie, S. J., procureur des missions de Chine, adressera la parole, demain soir, à 7 h. 30, au poste CKCV Confucius et la Chine sera le sujet de sa conférence.

NOUVEAUTÉS

Ma Messe, Mon Bréviaire, Ma Méditation. — Nos Chefs à Ottawa. — Marie Barbier. Une mystique canadienne. Première supérieure du couvent de Ste-Famille, I. O. — 0.75

Archambault, s.j. — La Fête des SS. Martyrs canadiens. Pourquoi et comment la célébrer. — 0.50

Toublan. — Le Directeur des Mœurs Chrétiennes. — 1.00

Tesnière. — Le Prêtre sacrifié par la messe. Les vertus sacerdotales. — 1.50

Le même relié toile. — 1.50

Guillon, s.j. — Si nous savions aimer. Pour le règne social du Christ. — 0.65

Abbé Germain. — 350 Anecdotes. — 0.25

Geuser & Gilloz. — Élévation sur la sainte messe. — 0.85

Anonyme. — La Continuité Pontificale. — 0.85

Publication "Le Document" No. 1. — 0.85

"Mers du Sud". — 1.00

Semaine d'Études Missionnaires du Canada. Introduction au problème des missions. Ottawa 1934. — 1.00

Mlle Fillion. — Yolande. La fiancée. Roman. — 1.00

Bernard, c.s.v. — Histoire de la Survivance Académique (1755-1935). — 1.50

Montpetit. — Les Cordons de la Bourgeoisie. — 1.00

Sujet d'éducation. — 0.40

Ligue de la Classarotte du Canada. Déclaration, thèses, statuts. 0.25

Librairie de l'Action Catholique, 195, rue Ste-Anne, Québec.

COLLEGE ST-RAYMOND

Le Collège de St-Raymond, complètement détruit par un incendie le 25 décembre 1933, a été reconstruit en matériaux entiers, à l'exception de l'église.

C'est là que vous trouverez le "PENSIONNAT IDEAL" pour vos fils, cours d'études, de vacances, de récréation, d'été, etc. Attention spéciale aux conditions de formation du caractère, aux études, aux bonnes manières, à la nourriture.

Demandez le prospectus. — Rentrée des pensionnaires le mercredi, 4 septembre.

Fr. ADOLPHE, Directeur.

Nouvelles de Lévis.

Imposantes obsèques de
Mme David Roy, à Lévis

M. le curé Eug. Carrier, V. F., fait la levée du corps et M. l'abbé Adalbert Roy, curé de St-Côme, neveu de la défunte, chante le service. — Le maire Durand porte la croix. — La séance du Conseil est remise à vendredi.

AVALANCHES DANS LES RUES

Un beau témoignage de vénération et d'estime a été rendu, ce matin, à la mémoire de Mme Veuve David Roy.

Ses funérailles ont eu lieu à neuf heures, en l'église de Notre-Dame de Lévis.

Le convoi funéraire quitta la résidence mortuaire, 61, rue Wolfe, à 8.45 heures.

M. L.-S. Durand, maire de Lévis, portait la croix et les porteurs d'honneur étaient: MM. Georges LeBel, Ferdinand Malin, Edmond Thivierge et Joseph Emond.

Le deuil était conduit par les fils de la défunte: M. l'abbé Valère Roy, aumônier chez les Soeurs Grises, Québec, MM. J.-B. René Roy, échevin, Lucien Roy, ingénieur, ses gendres: MM. F.-X. Laflamme, de Beauport, et Eudore Bernier, de Lauzon; ses frères: MM. Paul-Eugène, G.-Albert, Fernand, Gérard, Louis-Philippe, Léandre Roy, Valère, Jean-Marie, Léopold, Raymond, Joseph-André, Pierre - Georges Roy, Joseph Albert, Lucien, Jean-Claude, Charles, Raymond-Marc, Bernier, Paul-Emile, Rodolphe, Georges-Edouard, Valère Laflamme, Valmore Faucher, ses frères: MM. Barthélemy, Médard et Auguste Carrier, son beau-frère, M. Georges Bégin, ses cousins: M. Eugène, Baptiste, Joseph, Hilaire, Louis, Edmond Carrier, Alphonse, Arthur, Hilaire, Joseph-Hilaire Carrier, ses neveux: MM. Antonio et Georges Roy, Wilfrid, Valère, E.-Xavier, Georges, Arthur, Hilaire, Joseph, Eugène, Xavier, Joseph et Robert Couture, Raymond, René, Donat, Robert, Joseph Bégin, Jules, Ernest, Adalbert, Georges Bégin, de Hébert, Ontario, Honorius, Joseph, Edgar, Amédée, François-Thomas Carrier, Henri, Charles-Eugène et Lionel Bégin, Alphonse, Lucien, Arthur, Hilaire, Auguste, Maurice, Henri, Aschille, Charles-Edouard et Omar Carrier, Fils de Sales et Joseph Roy, Achille Barras, A.-Médée Jean, Eugène Carrier, Joseph Toulouze, Lucien, Samson, Henri Bélanger et une foule d'autres parents et amis.

À l'égise, c'est M. le curé J.-Eugène Carrier, V.F., qui a fait la levée du corps.

Le service funéraire fut célébré par M. l'abbé Adalbert Roy, curé de St-Côme, neveu de la défunte, assisté de MM. les abbés L.-V. Dumas et Raymond Lagaveux.

Des messes basses furent dites aux autels latéraux par M. l'abbé Valère Roy, fils de la défunte; M. l'abbé Omer Carrier, curé de St-Anselme, cousin de la défunte; M. le chanoine Marcoux, parent de la défunte; M. l'abbé J. Ferland, curé de St-Roch.

Au chœur: Mgr Elias Roy, P. D., Mgr Georges Rivest, P. D., M. le chanoine Ury, P. D., M. le chanoine A. Roy, de St-Henri, Henri Raymond, Arthur Lapointe, Thomas Gelly, Charles Rodrigue, Philibert Grondin, Calixte Ferland, Joseph Roy, Ul. Brunet, Charles-Eugène Biais, J. Lefrançois, Ovide Guay, Joseph Lefrançois, Joseph Maranda, Joseph Robit, Léopold Robit, Joseph Robit, Raoul, J.-Eugène, Alfred Tardif, Raoul, Tardif, L.-Ph. Audet, le R. Père Alb. Côté, S.V.P., etc.

La chorale paroissiale sous la direction de M. l'abbé Achille Dumas a exécuté la messe de Yon et plusieurs motets de circonstance. M. Gustave Gagnon accompagnait à l'orgue.

M. Maurice Gilbert avait la charge des funérailles.

"L'Action Catholique" réitéra à la famille en deuil et plus particulièrement à M. l'abbé Valère Roy, l'expression de ses plus vives sympathies.

Séance du Conseil remise. — La séance du Conseil de ville de Lévis, qui devait avoir lieu hier soir, a été remise à vendredi soir prochain, à 7.30 heures.

Organisation libérale. — Mardi soir, un très nombreux groupe de libéraux se sont réunis, à la résidence de M. Henri Lemelin, à St-Romuald, pour discuter de l'organisation libérale dans ce secteur. Le programme a été élaboré et le tout fut reçu avec le plus grand enthousiasme.

Chez les conservateurs de Lévis. — On nous apprend que des démarches des plus sérieuses sont faites auprès de l'hon. Maurice Dupré, afin qu'il accepte la candidature pour le comté de Lévis, à la convention conservatrice, qui sera tenue la semaine prochaine.

Si l'hon. Dupré refuse, le choix se ferait entre deux jeunes, nous dit-on. Déjà l'on mentionne le nom de M. Pierre Gelly, avocat, fils de l'hon. juge Gelly.

Service retardé. — Hier soir, le service du tramway fut interrompu quelque temps, vers 7 heures, par une trop grande quantité de terre charroyée par l'eau venant des hauteurs de Bienville.

A un certain endroit la terre couvrait la voie sur une bonne longueur et on dut l'enlever avant de pouvoir reprendre le service.

En garde-messure les automobilistes. — Lévis, par sa situation géographique, après les grandes pluies, voit quelques-unes de ses rues, devenir de véritables marais. Or, en ces circonstances, on demande à certains automobilistes de ne se pas en aller d'écabrousser les roues dans la boue.

Hier soir, vers 7 heures, deux dames passant sur la rue Guen-té, furent éclaboussées des pieds à la tête par une automobile passant à toute vitesse, devant le magasin P.-T. Legaré.

Malheureusement ce cas n'est pas unique, et avant longtemps la Police devra sévir.

Prenez garde, messieurs les chauffeurs, car les costumes de ces dames pourraient vous coûter cher.

Une organisation monstre. — Les Chevaliers de Colomb qui sont à préparer la grande soirée du 29 août au profit de la Conférence St-Vincent de Paul, vous invitent à assister à une démonstration, dont vous vous souviendrez longtemps. Ils entendent dépasser tout ce qui a déjà été fait dans le genre dans un aussi court délai.

Les organisateurs comptent sur le bienveillant concours de tous les citoyens de Lévis pour réaliser un succès sans pareil. Ils invitent aussi les présidents de paroisses environnantes à venir voir Carlo le 29 août, sur le terrain de jeux des fillettes.

Un autre artiste s'est qualifié pour le Carlo: M. François Lemieux.

LA DIPHTERIE

Est recommandée pour combattre efficacement les rhumes, les infections du nez et de la gorge.

A St-David

La Fabrique de St-David de l'Aubertville a obtenu de S. E. le Cardinal Archevêque de Québec l'autorisation de faire à l'égise de St-David certaines réparations urgentes. Les travaux ont été confiés à M. Joseph St-Hilaire, de St-Romuald et doivent commencer ces jours prochains.

Une soirée de charité organisée par un groupe de Dames de la paroisse a rapporté la jolie somme de \$220.00. C'est dans les jardins de M. et Mme Lemelin qu'un grand nombre de paroissiens et de leurs amis ont passé gaiement cette soirée du 15 août.

Et maintenant ce sont les Dames de la Société de la Sainte-Famille qui sont à préparer, pour la mi-septembre, un EUCHRE, qui fera époque. Elles ont reçu déjà de puissants encouragements.

M. l'abbé Arthur Benoit, curé de Delano, au Diocèse de Monterey, en Californie, était de passage au presbytère, ces jours derniers. Il venait faire, en la chapelle de Saint-Joseph, une prière sur la tombe de son oncle, l'abbé Hospice Desjardins, dont le souvenir est si fidèlement gardé à Saint-David.

Mardi, le 20 août, il y avait sur les terrains de l'égise de St-David, fête champêtre pour les enfants de chœur. Il y eut jeux divers, goûter apprécié, discours éloquent, concours de popularité et distribution de récompenses.

Le chant fut magnifique et très impressionnant; il fut fait par MM. Borduas, Théberge et autres amis de la famille. La cérémonie religieuse se termina par le chant du "Deum".

Tous les invités se dirigèrent ensuite vers la demeure de M. et Mme Nap. Boisvert, laquelle avait été décorée pour la circonstance. Un banquet somptueux offert par les jubilaires fut servi par M. Marcelle, Marie-Berthe, Rose-Aline, Yvette et Alice Boisvert, de Princeville. M. l'abbé Blandin, M. l'abbé Longval, vicar, Frère Marcellin de St. Frères du Sacré-Cœur de Granby, Soeur Saint-Marcelin, des SS. de l'Assomption de la Sainte Vierge, de Saint-Camille, enfants des jubilaires; Soeur André-Martyr, nièce des jubilaires.

Les autres enfants des jubilaires: M. et Mme Ulysse, de Princeville, Mentionnés tout particulièrement un vénérable octogénaire en la personne de M. Bruno Boisvert, de Montréal, oncle des jubilaires, M. et Mme Eugène Boisvert de Victoriaville; MM. et Mmes Antonio Daigle, Rodolphe et Elphège Boisvert, MM. Emile et Adélard Boisvert, tous de Princeville.

Les frères et beau-frères, sœurs et belles-sœurs des jubilaires: MM. et Mmes Nap. Boisvert, de Princeville, Mentionnés tout particulièrement un vénérable octogénaire en la personne de M. Bruno Boisvert, de Montréal, oncle des jubilaires, M. et Mme Eugène Boisvert de Victoriaville; MM. et Mmes Antonio Daigle, Rodolphe et Elphège Boisvert, MM. Emile et Adélard Boisvert, tous de Princeville.

Les frères et beau-frères, sœurs et belles-sœurs des jubilaires: MM. et Mmes Nap. Boisvert, de Princeville, Mentionnés tout particulièrement un vénérable octogénaire en la personne de M. Bruno Boisvert, de Montréal, oncle des jubilaires, M. et Mme Eugène Boisvert de Victoriaville; MM. et Mmes Antonio Daigle, Rodolphe et Elphège Boisvert, MM. Emile et Adélard Boisvert, tous de Princeville.

Les frères et beau-frères, sœurs et belles-sœurs des jubilaires: MM. et Mmes Nap. Boisvert, de Princeville, Mentionnés tout particulièrement un vénérable octogénaire en la personne de M. Bruno Boisvert, de Montréal, oncle des jubilaires, M. et Mme Eugène Boisvert de Victoriaville; MM. et Mmes Antonio Daigle, Rodolphe et Elphège Boisvert, MM. Emile et Adélard Boisvert, tous de Princeville.

Les frères et beau-frères, sœurs et belles-sœurs des jubilaires: MM. et Mmes Nap. Boisvert, de Princeville, Mentionnés tout particulièrement un vénérable octogénaire en la personne de M. Bruno Boisvert, de Montréal, oncle des jubilaires, M. et Mme Eugène Boisvert de Victoriaville; MM. et Mmes Antonio Daigle, Rodolphe et Elphège Boisvert, MM. Emile et Adélard Boisvert, tous de Princeville.

Les frères et beau-frères, sœurs et belles-sœurs des jubilaires: MM. et Mmes Nap. Boisvert, de Princeville, Mentionnés tout particulièrement un vénérable octogénaire en la personne de M. Bruno Boisvert, de Montréal, oncle des jubilaires, M. et Mme Eugène Boisvert de Victoriaville; MM. et Mmes Antonio Daigle, Rodolphe et Elphège Boisvert, MM. Emile et Adélard Boisvert, tous de Princeville.

Les frères et beau-frères, sœurs et belles-sœurs des jubilaires: MM. et Mmes Nap. Boisvert, de Princeville, Mentionnés tout particulièrement un vénérable octogénaire en la personne de M. Bruno Boisvert, de Montréal, oncle des jubilaires, M. et Mme Eugène Boisvert de Victoriaville; MM. et Mmes Antonio Daigle, Rodolphe et Elphège Boisvert, MM. Emile et Adélard Boisvert, tous de Princeville.

Les frères et beau-frères, sœurs et belles-sœurs des jubilaires: MM. et Mmes Nap. Boisvert, de Princeville, Mentionnés tout particulièrement un vénérable octogénaire en la personne de M. Bruno Boisvert, de Montréal, oncle des jubilaires, M. et Mme Eugène Boisvert de Victoriaville; MM. et Mmes Antonio Daigle, Rodolphe et Elphège Boisvert, MM. Emile et Adélard Boisvert, tous de Princeville.

Les frères et beau-frères, sœurs et belles-sœurs des jubilaires: MM. et Mmes Nap. Boisvert, de Princeville, Mentionnés tout particulièrement un vénérable octogénaire en la personne de M. Bruno Boisvert, de Montréal, oncle des jubilaires, M. et Mme Eugène Boisvert de Victoriaville; MM. et Mmes Antonio Daigle, Rodolphe et Elphège Boisvert, MM. Emile et Adélard Boisvert, tous de Princeville.

Les frères et beau-frères, sœurs et belles-sœurs des jubilaires: MM. et Mmes Nap. Boisvert, de Princeville, Mentionnés tout particulièrement un vénérable octogénaire en la personne de M. Bruno Boisvert, de Montréal, oncle des jubilaires, M. et Mme Eugène Boisvert de Victoriaville; MM. et Mmes Antonio Daigle, Rodolphe et Elphège Boisvert, MM. Emile et Adélard Boisvert, tous de Princeville.

Les frères et beau-frères, sœurs et belles-sœurs des jubilaires: MM. et Mmes Nap. Boisvert, de Princeville, Mentionnés tout particulièrement un vénérable octogénaire en la personne de M. Bruno Boisvert, de Montréal, oncle des jubilaires, M. et Mme Eugène Boisvert de Victoriaville; MM. et Mmes Antonio Daigle, Rodolphe et Elphège Boisvert, MM. Emile et Adélard Boisvert, tous de Princeville.

Les frères et beau-frères, sœurs et belles-sœurs des jubilaires: MM. et Mmes Nap. Boisvert, de Princeville, Mentionnés tout particulièrement un vénérable octogénaire en la personne de M. Bruno Boisvert, de Montréal, oncle des jubilaires, M. et Mme Eugène Boisvert de Victoriaville; MM. et Mmes Antonio Daigle, Rodolphe et Elphège Boisvert, MM. Emile et Adélard Boisvert, tous de Princeville.

Les frères et beau-frères, sœurs et belles-sœurs des jubilaires: MM. et Mmes Nap. Boisvert, de Princeville, Mentionnés tout particulièrement un vénérable octogénaire en la personne de M. Bruno Boisvert, de Montréal, oncle des jubilaires, M. et Mme Eugène Boisvert de Victoriaville; MM. et Mmes Antonio Daigle, Rodolphe et Elphège Boisvert, MM. Emile et Adélard Boisvert, tous de Princeville.

Fête champêtre sur les
quatre terrains de jeu

Une grande fête champêtre a eu lieu hier sur les quatre Terrains de Jeux: Parc Victoria, Limolou, les Plaines d'Abraham et le Parc Berthelot, pour les enfants qui fréquentent ces lieux d'amusement.

Durant la vacance, ces enfants avaient collectionné avec soin les points qu'on leur avait distribués comme prix de présence et d'assiduité. Au cours de la journée d'hier, ils ont pu se procurer avec ces points, des douceurs agréables fournies par plusieurs maisons d'affaires de cette ville. Grâce à ces généreux donateurs, M. l'abbé Raoul Cloutier, qui se dévoua sans compter pour ces enfants, a pu offrir à ses "ouailles" des friandises de toutes sortes.

Durant cette journée on a distribué en quantité, crème à la glace, liqueurs douces, gâteaux et objets divers fournis par les Laiteries Laval et Frontenac, Coca Cola, Elz. Fortier, la maison Fluet; les firmes Vailancourt et Hethington pour les gâteaux; la Compagnie Paquet, Emond et Côté, J.-T. Vesina, St-Cyr et Frères et un grand nombre d'autres bienfaiteurs.

Les Terrains de Jeux fermeront vendredi le 30 août prochain. Ils seront ensuite ouverts les jeudi et samedi durant le reste de la belle saison.

Echos du Congrès des
bûcherons à Chicoutimi

Importante réunion à l'occasion de la convention des Cercles de l'U. C. C. — Environ 800 délégués. — Les bûcherons réclament un salaire minimum net de \$52. par mois. — Réformes suggérées aux candidats.

ALLOCATION DE MGR LAMARCHE

Le congrès régional de l'Union catholique des Cultivateurs tenu à Chicoutimi lundi, a remporté un grand succès. Environ huit cents délégués des régions de Chicoutimi et du Lac-Saint-Jean.

Ce congrès régional coïncidait avec la tenue des assises annuelles de la section des bûcherons. Au cours de ces assises le comité diocésain de l'Union catholique des Cultivateurs a fait le choix de ses officiers. Ils sont les suivants: M. Antoine Rivest, président du comté de Chicoutimi, élu président; M. J.-A. Beuchard, de Saint-Félicien, vice-président. Les mêmes directeurs furent réélus.

Avant d'aller plus avant dans les détails de ce congrès, mentionnons la décision importante qui a été prise en ce qui concerne les gages des bûcherons. On a convenu à l'unanimité que le salaire de \$30 par mois fixé par la Commission des opérations forestières est trop bas et qu'il devait être porté sans délai à \$52 net.

On s'est aussi occupé du salaire et des heures de travail des flottageurs de bois. On a décidé de réclamer un tarif de \$2.50 par jour avec une journée ne dépassant pas dix heures ou comportant le paiement des heures additionnelles au même tarif que les dix premières heures.

Des résolutions ont aussi été adoptées concernant le travail des bûcherons dans les seigneuries, le loyer des chevaux en chantier, le salaire des employés à l'expédition du bois dans les ports de mer et des réformes concernant le mesurage du bois. On a adopté également des résolutions réclamant plus de protection pour les entrepreneurs de coupe, etc.

Voici, d'ailleurs, un résumé substantiel des délibérations: (Suite à la page 9, 1ère col.)

Belle fête
à M. et Mme
N. Boisvert

Brillante célébration de leur 50^e anniversaire de mariage. — Messe, banquet, présentation d'adresse et de cadeaux.

A PRINCEVILLE

Princeville. — Samedi, 10 août, les enfants de M. et Mme Napoléon Boisvert se réunirent pour fêter les noces d'or de leurs vénérables parents. Un grand nombre de parents et d'amis se joignirent à eux pour cette circonstance.

La fête débuta par une messe solennelle, à 8 heures, chantée à l'église paroissiale par Monsieur le chanoine Potier, curé.

Le chant fut magnifique et très impressionnant; il fut fait par MM. Borduas, Théberge et autres amis de la famille. La cérémonie religieuse se termina par le chant du "Deum".

Tous les invités se dirigèrent ensuite vers la demeure de M. et Mme Nap. Boisvert, laquelle avait été décorée pour la circonstance. Un banquet somptueux offert par les jubilaires fut servi par M. Marcelle, Marie-Berthe, Rose-Aline, Yvette et Alice Boisvert, de Princeville. M. l'abbé Blandin, M. l'abbé Longval, vicar, Frère Marcellin de St. Frères du Sacré-Cœur de Granby, Soeur Saint-Marcelin, des SS. de l'Assomption de la Sainte Vierge, de Saint-Camille, enfants des jubilaires; Soeur André-Martyr, nièce des jubilaires.

Les autres enfants des jubilaires: M. et Mme Ulysse, de Princeville, Mentionnés tout particulièrement un vénérable octogénaire en la personne de M. Bruno Boisvert, de Montréal, oncle des jubilaires, M. et Mme Eugène Boisvert de Victoriaville; MM. et Mmes Antonio Daigle, Rodolphe et Elphège Boisvert, MM. Emile et Adélard Boisvert, tous de Princeville.

Les frères et beau-frères, sœurs et belles-sœurs des jubilaires: MM. et Mmes Nap. Boisvert, de Princeville, Mentionnés tout particulièrement un vénérable octogénaire en la personne de M. Bruno Boisvert, de Montréal, oncle des jubilaires, M. et Mme Eugène Boisvert de Victoriaville; MM. et Mmes Antonio Daigle, Rodolphe et Elphège Boisvert, MM. Emile et Adélard Boisvert, tous de Princeville.

Les frères et beau-frères, sœurs et belles-sœurs des jubilaires: MM. et Mmes Nap. Boisvert, de Princeville, Mentionnés tout particulièrement un vénérable octogénaire en la personne de M. Bruno Boisvert, de Montréal, oncle des jubilaires, M. et Mme Eugène Boisvert de Victoriaville; MM. et Mmes Antonio Daigle, Rodolphe et Elphège Boisvert, MM. Emile et Adélard Boisvert, tous de Princeville.

Les frères et beau-frères, sœurs et belles-sœurs des jubilaires: MM. et Mmes Nap. Boisvert, de Princeville, Mentionnés tout particulièrement un vénérable octogénaire en la personne de M. Bruno Boisvert, de Montréal, oncle des jubilaires, M. et Mme Eugène Boisvert de Victoriaville; MM. et Mmes Antonio Daigle, Rodolphe et Elphège Boisvert, MM. Emile et Adélard Boisvert, tous de Princeville.

Les frères et beau-frères, sœurs et belles-sœurs des jubilaires: MM. et Mmes Nap. Boisvert, de Princeville, Mentionnés tout particulièrement un vénérable octogénaire en la personne de M. Bruno Boisvert, de Montréal, oncle des jubilaires, M. et Mme Eugène Boisvert de Victoriaville; MM. et Mmes Antonio Daigle, Rodolphe et Elphège Boisvert, MM. Emile et Adélard Boisvert, tous de Princeville.

Les frères et beau-frères, sœurs et belles-sœurs des jubilaires: MM. et Mmes Nap. Boisvert, de Princeville, Mentionnés tout particulièrement un vénérable octogénaire en la personne de M. Bruno Boisvert, de Montréal, oncle des jubilaires, M. et Mme Eugène Boisvert de Victoriaville; MM. et Mmes Antonio Daigle, Rodolphe et Elphège Boisvert, MM. Emile et Adélard Boisvert, tous de Princeville.

Les frères et beau-frères, sœurs et belles-sœurs des jubilaires: MM. et Mmes Nap. Boisvert, de Princeville, Mentionnés tout particulièrement un vénérable octogénaire en la personne de M. Bruno Boisvert, de Montréal, oncle des jubilaires, M. et Mme Eugène Boisvert de Victoriaville; MM. et Mmes Antonio Daigle, Rodolphe et Elphège Boisvert, MM. Emile et Adélard Boisvert, tous de Princeville.

Les frères et beau-frères, sœurs et belles-sœurs des jubilaires: MM. et Mmes Nap. Boisvert, de Princeville, Mentionnés tout particulièrement un vénérable octogénaire en la personne de M. Bruno Boisvert, de Montréal, oncle des jubilaires, M. et Mme Eugène Boisvert de Victoriaville; MM. et Mmes Antonio Daigle, Rodolphe et Elphège Boisvert, MM. Emile et Adélard Boisvert, tous de Princeville.

Les frères et beau-frères, sœurs et belles-sœurs des jubilaires: MM. et Mmes Nap. Boisvert, de Princeville, Mentionnés tout particulièrement un vénérable octogénaire en la personne de M. Bruno Boisvert, de Montréal, oncle des jubilaires, M. et Mme Eugène Boisvert de Victoriaville; MM. et Mmes Antonio Daigle, Rodolphe et Elphège Boisvert, MM. Emile et Adélard Boisvert, tous de Princeville.

Les frères et beau-frères, sœurs et belles-sœurs des jubilaires: MM. et Mmes Nap. Boisvert, de Princeville, Mentionnés tout particulièrement un vénérable octogénaire en la personne de M. Bruno Boisvert, de Montréal, oncle des jubilaires, M. et Mme Eugène Boisvert de Victoriaville; MM. et Mmes Antonio Daigle, Rodolphe et Elphège Boisvert, MM. Emile et Adélard Boisvert, tous de Princeville.

Les frères et beau-frères, sœurs et belles-sœurs des jubilaires: MM. et Mmes Nap. Boisvert, de Princeville, Mentionnés tout particulièrement un vénérable octogénaire en la personne de M. Bruno Boisvert, de Montréal, oncle des jubilaires, M. et Mme Eugène Boisvert de Victoriaville; MM. et Mmes Antonio Daigle, Rodolphe et Elphège Boisvert, MM. Emile et Adélard Boisvert, tous de Princeville.

Les frères et beau-frères, sœurs et belles-sœurs des jubilaires: MM. et Mmes Nap. Boisvert, de Princeville, Mentionnés tout particulièrement un vénérable octogénaire en la personne de M. Bruno Boisvert, de Montréal, oncle des jubilaires, M. et Mme Eugène Boisvert de Victoriaville; MM. et Mmes Antonio Daigle, Rodolphe et Elphège Boisvert, MM. Emile et Adélard Boisvert, tous de Princeville.



M. Edmond Lafleur et Mme Lafleur (Marie-Jeanne Martel) dont le mariage vient d'être célébré à Ste-Julie, de Laurierville.

Mort de Mme
Océzime Caron

Agée de 77 ans et 11 mois. — La défunte était la mère de feu M. l'abbé Alphonse Caron. — Obsèques samedi matin.

A LIMOLOU

Une famille en vue de notre ville vient d'être plongée dans le deuil par la mort de madame Océzime Caron, décédée, hier matin, à l'âge de 77 ans et 11 mois.

Madame Caron, née Louise Brown, était l'épouse du capitaine Océzime Caron, maintenant employé civil et la mère de M. l'abbé Alphonse Caron, décédé, il y a quelques années.

C'est avec de vifs regrets que l'on apprendra la mort de cette femme distinguée et éminemment charitable. Née à St-Joachim, elle eut de nombreuses années à Château Richer, avant de venir demeurer dans notre ville.

Outre son époux, Madame Caron laisse pour pleurer sa perte trois filles: Mesdemoiselles Marie et Géraldine Caron, Mme Léonard-Papillon; cinq fils, MM. Joseph, Philippe et Cyrille, employés du C. P. R., M. Thomas Caron, employé du C. N. R., M. Herménégilde Caron, entrepreneur-plombier, un gendre, M. L. Papillon, de la maison J.-C. Boulet. Elle était aussi la tante de M. l'abbé Maurice Brown et la grand-tante de R. P. Lachance, O.P.

Les funérailles auront lieu samedi matin à 9 heures, en l'église de Limolou. Départ de la maison mortuaire, 67, St-Joe, à 8 h. 45.

"L'Action Catholique" offre à la famille si cruellement éprouvée l'expression de ses plus sincères condoléances.

Un peu de
savoir-vivre

Après que chacun eut présenté ses vœux de bonheur et de bonne santé, Mlle Juliette Toulouze, petite fille des jubilaires, leur offrit au nom des enfants et petits-enfants, dans une belle adresse, ses vœux d'heureuse fête, après quoi la petite Fabienne Carrier, présente à sa grand-m